ISSN 0181-0626

BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

SECTION A

zoologie

biologie et écologie animales

4e SÉRIE T. 10, 1988 N° 1 Supplément

Janvier-Mars 1988

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Directeur : Professeur E. R. Brygoo

Section A : ZOOLOGIE

Directeurs : Pr E. R. Brygoo et M. Vachon.

Rédactrice : P. Dupérier.

Comité scientifique : R. C. Anderson (Guelph), M. L. Bauchot (Paris), J. Carayon (Paris), A. Chabaud (Paris), A. M. Clark (London), Y. Coineau (Paris), B. Collette (Washington), J. Daget (Paris), C. Delamare Deboutteville (Paris), J. Dorst (Paris), C. Dupuis (Paris), N. Hallé (Paris), C. Heip (Gent), R. Killick-Kendrick (Ascot), Y. Laissus (Paris), R. Laurent (Tucuman), C. Lévi (Paris), H. W. Levi (Cambridge, USA), C. Monniot (Paris), G. Pasteur (Montpellier), R. Paulian (Ste Foy-la-Grande), P. Pesson (Paris), J. Vacelet (Marseille), A. Waren (Göteborg), P. Whitehead (London).

Un Comité de rédaction examine tous les manuscrits reçus et nomme des rapporteurs.

Fondé en 1895, le *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle* est devenu à partir de 1907 : *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*. Des travaux originaux relatifs aux diverses disciplines scientifiques représentées au Muséum y sont publiés. Il s'agit essentiellement d'études de Systématique portant sur les collections conservées dans ses laboratoires, mais la revue est également ouverte, depuis 1970 surtout, à des articles portant sur d'autres aspects de la Science : biologie, écologie, etc.

La *1re série* (années 1895 à 1928) comprend un tome par an (t. 1 à 34), divisé chacun en fascicules regroupant divers articles.

La *2e série* (années 1929 à 1970) a la même présentation : un tome (t. 1 à 42), six fascicules par an.

La *3e série* (années 1971 à 1978) est également bimestrielle. Le *Bulletin* est alors divisé en cinq Sections et les articles paraissent par fascicules séparés (sauf pour l'année 1978 où ils ont été regroupés par fascicules bimestriels). Durant ces années chaque fascicule est numéroté à la suite (nos 1 à 522), ainsi qu'à l'intérieur de chaque Section, soit : Zoologie, nos 1 à 356 ; Sciences de la Terre, nos 1 à 70 ; Botanique, nos 1 à 35 ; Écologie générale, nos 1 à 42 ; Sciences physico-chimiques, nos 1 à 19.

La *4e série* débute avec l'année 1979. Le *Bulletin* est divisé en trois Sections : A : Zoologie, biologie et écologie animales ; B : Botanique, biologie et écologie végétales, phytochimie (fusionnée à partir de 1981 avec la revue *Adansonia*) ; C : Sciences de la Terre, paléontologie, géologie, minéralogie. La revue est trimestrielle ; les articles sont regroupés en quatre numéros par an pour chacune des Sections ; un tome annuel réunit les trois Sections.

S'adresser :

— pour les **échanges**, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris, tél. 43-31-71-24 ; 43-31-95-60.

— pour les **abonnements et achats au numéro**, au Service de vente des Publications du Muséum, 38, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris, tél. 43-31-71-24 ; 43-31-95-60. C.C.P. Paris 9062-62.

— pour tout ce qui concerne la **rédaction**, au Secrétariat du Bulletin, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, tél. 45-87-19-17.

Abonnements pour l'année 1988 (Prix h.t.)

Abonnement général : 1575 F.
Section A : Zoologie, biologie et écologie animales : 900 F.
Section B : Botanique, *Adansonia* : 420 F.
Section C : Sciences de la Terre, paléontologie, géologie, minéralogie : 420 F.

Numéro d'inscription à la Commission paritaire des publications et agences de presse : 1403 AD

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
4e sér., **10**, 1988, section A (Zoologie, Biologie et Écologie animales), n° 1, supplément

SOMMAIRE

E.-R. Brygoo. — Les types de Lacertidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique 3

J. Lescure. — Les types d'Amphibiens Gymnophiones du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique 59

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **10**, 1988,
section A, n° 1, supplément : 3-57.

Les types de Lacertidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard R. Brygoo

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend des spécimens-types de soixante-quinze espèces ou sous-espèces de Lacertidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles de quarante-sept binômes dont le matériel-type a appartenu ou aurait pu appartenir aux collections nationales.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of seventy five species or sub-species of Lacertidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with those of thirty seven binoma whose type-specimens belonged or may have belonged the national collections.

E. R. Brygoo, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05.*

Ce catalogue présente cent vingt-deux noms spécifiques ou subspécifiques de Lacertidés. Quarante-sept noms correspondent à des espèces dont le matériel-type n'est pas actuellement représenté dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ; ils concernent soit des types ayant appartenu à ces collections mais non retrouvés à l'occasion du présent récolement, soit des espèces décrites par des auteurs ayant appartenu à l'Établissement ou dont les collecteurs ont déposé tout ou partie de leur matériel au Muséum et dont, de ce fait, on pourrait s'attendre à trouver les types à Paris. Nous avons également jugé utile de mentionner quelques *nomina nuda* créés par les auteurs avec, parfois, référence à du matériel signalé comme appartenant au Muséum de Paris.

Soixante-quinze noms de Lacertidés sont actuellement représentés dans les collections par du matériel-type, au moins par un paratype. Quarante et un taxons considérés comme actuellement valides sont représentés par quinze holotypes, trois lectotypes, vingt et un syntypes (ou séries de syntypes) et deux paratypes ; trente-quatre taxons placés en synonymie sont représentés par sept holotypes, vingt-cinq syntypes (ou séries de) et deux paratypes.

Le précédent catalogue, qui traitait des types de l'ensemble des lézards au Muséum de Paris, établi par Jean Guibé en 1954, citait cinquante-deux noms d'espèces ou de sous-espèces, nos 329 à 379 avec deux noms sous le n° 349.

Aux six séries-types entrées en collection depuis 1954, le présent catalogue ajoute vingt séries omises dans la précédente publication. Par contre, pour quatre taxons, les spécimens considérés par Guibé comme des types ont dû être déclassés.

Présentation

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les catalogues des types de Caméléonidés et de Cordylidés (Brygoo, 1983, 1985).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue ; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu, au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle ; BM = British Museum (Natural History) ; ISC = Institut Scientifique Chérifien, Rabat (Maroc). AMNH = American Museum of Natural History, New York.

Lacerta agilis Daudin, 1802, *non* Linné, 1758, Hist. nat. Rept., An X : 211-220, pl. 38 fig. 1.

« Le Lézard gris des Murailles... *Lacerta agilis....* » (D.)

Bien que Daudin se réfère expressément au *Lacerta agilis* de Linné, l'une au moins des variétés qu'il inclut sous ce nom ne lui appartient pas. Il distingue en effet, sans leur donner de noms latins, cinq variétés écrivant en particulier, page 219 : « Cinquième variété. Le lézard gris, à huit rangées longitudinales de plaques sous le corps. De la France. Cette variété remarquable est placée dans la galerie du muséum d'histoire naturelle de Paris ». Suit une description qui se réfère à Latreille (1800 : 17).

Aucune des onze variétés de Duméril et Bibron (1839 : 228-235) ne reprend la cinquième de Daudin. Le spécimen en question n'ayant pas été retrouvé, ou identifié, son attribution spécifique n'est pas possible. En effet, si le nombre des plaques abdominales pourrait correspondre à un *Lacerta vivipara*, le nombre des pores fémoraux (24 à 26) exclut ce diagnostic.

= p.p. *Lacerta agilis* Linné, 1758.

Lacerta andreanskyi Werner, 1929, *Sber. Akad. Wiss. Wien*, **138** (Abt. 1) : 4-5, fig. 1, pl. III fig. 1 à 3.

MHNP 1930.128 (2360B), 104 (67 ?) mm ; *La 30* ; Tachdirt (Gd Atlas), Maroc. Échangé le 15 novembre 1930 par le Prof. Franz Werner.

Ce spécimen est considéré par Guibé (1954 : 68, n° 345) comme un paratype, mais la date portée sur l'étiquette attachée à ce spécimen, 25.VI.1930, n'est pas compatible avec ce statut. Par ailleurs la description originale se réfère expressément à un « type » (= holotype) récolté

par le Baron Gabor ANDREANSKY, en mai 1928 à Tachdirt, 2 500 m, Grand-Atlas, et ne mentionne pas de paratypes.

Lacerta arenicola Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 230-236, pl. 38, fig. 2.

Syntype ? : MHNP 6986 (2316), 194 (111) mm ; *La 28* ; environs de Paris.

« Lézard arénicole ou des Sables... *Lacerta arenicola*... J'ai trouvé plusieurs fois le lézard, dont je viens de donner la description, dans les bois sablonneux, voisins de Paris ; on le rencontre aussi dans toutes les parties les plus tempérées de la France et de l'Allemagne. Laurenti l'a trouvé aux environs de Vienne ». 186 (115) mm. (D.)

GUIBÉ (1954 : 66, n° 331) considérait le spécimen MHNP 6986 comme un holotype, ce qui est inexact, la série-type comprenait manifestement plusieurs individus même si DAUDIN ne donnait les dimensions que d'un seul, dimensions d'ailleurs différentes de celles indiquées par GUIBÉ (215 mm). C. et A. DUMÉRIL (1851 : 120) mentionnaient plusieurs spécimens comme représentant le *Lacerta arenicola* mais sans préciser qu'il s'agissait de types. Néanmoins le témoignage de H. M. EDWARDS (1828 : 66) rend probable l'appartenance du seul spécimen restant au matériel de DAUDIN : « Enfin, c'est encore à cette espèce (le Lézard des souches) que je crois devoir rapporter le *Lézard arénicole* de Daudin. En examinant les individus conservés sous cette dénomination au Muséum, et qui paraissent avoir été déterminés par ce naturaliste lui-même, je me suis assuré qu'en général ils n'en diffèrent sous aucun rapport qui méritât de fixer l'attention, et il est à remarquer que l'analogie qu'ils présentent n'a pas échappé à Daudin, pour qui les couleurs étaient cependant presque tout ».

On trouve d'ailleurs trace, sur le plus ancien registre du laboratoire d'Herpétologie du Muséum de Paris, d'un autre spécimen, n° 2316, aujourd'hui disparu, enregistré comme *Lacerta stirpium* mais avec la mention *T. arenicola* Daudin.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 196-204) plaçaient *L. arenicola* dans la synonymie de *L. stirpium* : nom qu'ils préféraient à *L. agilis* : « nous sommes au contraire convaincus que sous cette dénomination il (Linné) a confondu les espèces de Lézards de notre pays qu'il a pu observer. Il nous a semblé plus rationnel de préférer le nom de *Lacerta stirpium*, sous lequel le mâle a été décrit par Daudin pour la première fois, de manière à ne pas s'y méprendre.

Il est bien reconnu aujourd'hui que le Lézard arénicole de cet auteur est la femelle de son Lézard des souches ».

Pour GRAY (1845 : 32) l'espèce appartenait à la synonymie de *Lacerta agilis*, ce qui n'a plus guère été discuté depuis, BOULENGER (1887 : 20 ; 1920 : 40) précisant qu'elle appartenait à la forme typica. MERTENS et WERMUTH (1960 : 100) avaient relevé que *Lacerta arenicola* pouvait être considéré comme un *nomen substitutum* de *Seps caerulescens* Laurenti, 1768.

= *Lacerta agilis agilis* Linné, 1766.

Lacerta aspera Audouin, 1829, Descr. Égypte, Hist. nat., **1**, Rept. Suppl. : 174 ; atlas pl. 1 fig. 10.

La description originale ne se réfère qu'à la figure et ne donne aucune indication sur la localisation du modèle. Rien ne permet aujourd'hui d'affirmer que le ou les spécimens-types de cette espèce aient jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 278-280), GRAY (1845 : 38), BOULENGER (1887 : 59) considèrent qu'il s'agit d'un synonyme d'*Acanthodactylus boskianus*. LATASTE (1885 : 496-502) reconnaît une variété *asper* que reprend BOULENGER (1918 : 153 ; 1921 : 86-87) et qui semble aujourd'hui admise (SCHMIDT et MARX, 1957 : 26-27 ; WELCH, 1982 : 93).

= *Acanthodactylus boskianus asper* (Audouin, 1829).

Acanthodactylus scutellatus var. **Audouini** Boulenger, 1918, *Bull. Soc. zool. Fr.*, **43** : 154.

La sous-espèce est créée par BOULENGER lorsqu'il écrit : « var. *Audouini* n. n. (*Lacerta Olivieri* Aud. part.) ». L'auteur précise ultérieurement (1921 : 101-102) « A female from Wadi Halfa (Anderson Collections) agrees pretty well with one of the figures of *L. olivieri* of Audouin, and as it differs, as well as the specimens from the same locality associated with it, by a lower number of scales, which are rather strongly keeled, I have decided to uphold Audouin's lizard in a varietal sense, although the name *olivieri* cannot be used for it, having been restricted by Milne-Edwards to the Eremias confounded with it in the Description de l'Egypte ».

BOULENGER désigne ainsi, sans assez de précision toutefois, l'une des figures d'AUDOUIN comme type de sa sous-espèce. La validité en est reconnue par BONS et GIROT (1963 : 324). Ces auteurs donnent « Wadi-Halfa » comme terra typica de *Lacerta olivieri*, ce qui est inexact. Pour WELCH (1982 : 84) la sous-espèce rentre dans la synonymie de la forme nominative.

= *Acanthodactylus scutellatus scutellatus* (Audouin, 1829).

Acanthodactylus scutellatus var. **aureus** Günther, 1903, *Novit zool.*, **10** : 298-299, fig.

Syntypes : MHNP 1918.11 (2425), 127 (69 ?) mm et MHNP 1918.12, 131 (82) mm ; *La 166* ; don du British Museum (N.H.) ; MHNP 8957, 134 (85) mm ; *La 166/1* ; don de G. PASTEUR en 1962 qui l'avait lui-même reçu le 27.02.1958 de l'AMNH avec le n° 17809. Tous du littoral du Rio de Oro, en face de Villa Cisneros ; par RIGGENBACH.

« A considerable number of this species were collected and therefore it seems to be the most common Lizard in this district (Rio de Oro, Western Sahara) ...Yet it seems to be worthy of notice that of more than thirty specimens from the Rio de Oro, and of several from Southern Algeria (Lataste coll.), every one has an undivided fourth labial ; whilst in all from more western localities I have found that shield divided into two subequal halves. To draw attention to this peculiarity I have named the western form *aureus*. » (G.) Pas d'holotype désigné.

GUIBÉ (1954 : 70, n° 357) signale la présence dans les collections des deux premiers syntypes mais avec une dimension erronée (170 mm).

La sous-espèce a été admise sans discussion (BOULENGER, 1918 : 155 ; 1920 : 103-104 ; PASTEUR et BONS, 1960 : 64 ; WELCH, 1982 : 94). Par contre, BONS et GIROT (1963 : 330) tout en admettant la validité de la sous-espèce estimaient qu'elle appartient à l'espèce *Acanthodactylus inornatus* (Gray, 1838).

= *Acanthodactylus scutellatus aureus* Günther, 1903.

Lacerta muralis var. **balearica** Bedriaga, 1879, *Bull. Soc. zool. Fr.*, **4** : 221-223, pl. IX, fig. 3.

« Le Lézard brun des Baléares, ♂ 174 (102) mm, ♀ 150 (90) mm. » (B.)

La composition de la série-type n'est pas indiquée ; aucun spécimen des collections du Muséum de Paris ne semble pouvoir lui être rapporté.

Après avoir d'abord admis la validité de cette variété (1887 : 32, 510), BOULENGER (1920 : 225) la plaça dans la synonymie de la var. *lilfordi* de *L. muralis*. SCHREIBER, de son côté (1912 : 467), en avait fait une variété de *Lacerta lilfordi*, ce qu'admettaient MERTENS et MUELLER (1928 : 30) proposant pour terra typica restricta « Menorka » que MERTENS et MUELLER (1940 : 32) restreignaient encore : « Hafen von Mahon, Menorca ». La validité de la sous-espèce est admise par MERTENS et WERMUTH (1960 : 114) et par SALVADOR (1986 : 94).

= *Podarcis lilfordi balearica* (Bedriaga, 1879).

Algyra barbarica Guérin-Méneville, 1829, Iconog. Règne anim., **1**, Rept. : tab. 5, fig. 2.

Alors que la légende de la planche indiquait : « *Algyra barbarica* Cuv. 2 31 » [1], dans le volume de commentaires, GUÉRIN-MÉNEVILLE (1838 : 7) écrivait à propos de cette planche : « *Algyra barbarica*. Dum. et Bibr. », « Hab. l'Afrique septentrionale ; l'Algérie ».

Rien ne permet aujourd'hui de reconnaître parmi les individus de la collection de Paris le spécimen qui aurait pu servir de modèle pour la planche.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 169) ne reprenaient pas le binôme à leur compte, écrivant : « *Algira barbarica*. Cuv. Collect. Mus. Par. ». Le binôme est admis par GERVAIS (1836 : 309, pl. 5, fig. 2) puis par GRAY (1845 : 35). Cependant, dès 1839 (p. 169), DUMÉRIL et BIBRON avaient placé l'espèce dans la synonymie de *Tropidosaura algira*, ce qui n'a plus été discuté depuis après un changement pour le genre *Psammodromus* : BOULENGER (1885 : 50 ; 1921 : 175), MERTENS et WERMUTH (1960 : 157). WELCH (1982 : 105) admet une sous-espèce en dehors de la nominative.

= *Psammodromus algirus algirus* (Linné, 1758).

Acanthodactylus Bedriagai Lataste, 1881, *Naturaliste* : 357. (Tiré à part p. 7-12.)

Syntypes : MHNP 1885.198 (2457 alpha), 114 (51 ?) mm, de Haïdra ; MHNP 1885.199, 124 (68 ?) mm, de Gabès ; MHNP 1885.200, 151 (91 ?) mm, de Feriana ; MHNP 1885.201, 124 (69 ?) mm, de Tamesmida. Envoyés au Muséum de Paris par Fernand LATASTE et reçus le 18.04.1885. *La 172*.

La description originale énumère de très nombreux spécimens ; neuf syntypes font partie de la collection du British Museum. Ceux de Paris ont été omis par GUIBÉ (1954). Un certain nombre d'exemplaires, récoltés durant la même expédition, furent enregistrés sous les

1. CUVIER (1829 : 31, n.) cite un « *Lacerta Alegyra* lin. ».

n°s 1885.247-249 (de Gabès), 1885.250-252 (de Feriana), 1885.253-255 (de Tasmenida) ; ils ont apparemment disparu.

L'espèce était « dédiée à mon ami le Dr. J. de Bedriaga, erpétologue bien connu. » (L.)

Quatre ans plus tard LATASTE (1885 : 490) écrivait « Toutes ces raisons, mûrement pesées m'ont engagé à réunir *Ac. Bedriagai* Lataste à *Ac. Savignyi* Audouin, sous ce dernier nom qui a la priorité ». Dans ce même travail il conserve toutefois le nom de *Bedriagai* pour une variété de *A. savignyi*. En 1887, BOULENGER (p. 66) place l'espèce dans la synonymie de *A. pardalis* tout en admettant ultérieurement (1918 : 152) une variété *Bedriagae* qu'il décrit (1921 : 66-68). Pour PASTEUR et BONS (1960 : 63-64) les variétés reconnues par BOULENGER chez *A. pardalis* « sont impossibles à distinguer les unes des autres, et ne sauraient correspondre qu'à des variations individuelles d'une espèce monotypique ».

= *Acanthodactylus pardalis* (Lichtenstein, 1823).

Podarcis bocagei berlengensis Vicente, 1985. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **7** (1) : 267-274 ; fig. 5, vue ventrale de l'holotype.

Holotype par désignation originale : MHNP 1982.995, 157 (95) mm ; *La 71* ; ♂ ; Alto do Cemiterio, île de Berlenga ; Luis VICENTE coll., 3.V.1981.

Paratypes : MHNP 1982.996-1024, 29 ♂ ; MHNP 1982.1025-39 et 1983.1-5, 20 ♀ ; île de Berlenga ; Luis VICENTE coll., V.1981.

Lacerta bilineata Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 152-154, tab. 35, fig. 2.

« *Lacerta bilineata*... Le saurien, que je nomme lézard vert à deux raies, n'a pas encore été décrit par les naturalistes ; je l'ai trouvé dans la collection d'histoire naturelle d'Alexandre Brongniart, qui le regardoit comme une variété du *Lacerta agilis* de Linnaeus. ...Alexandre Brongniart a trouvé ce joli lézard aux environs de Paris ; mais je crois qu'on l'y rencontre rarement, car je n'ai jamais pu me le procurer, quelques perquisitions que j'aie faites, et je n'en ai jamais observé qu'un individu. » (D.)

Le statut d'holotype est bien établi ; l'auteur en donne les dimensions détaillées dont on peut retenir 245 (162) mm. Ce spécimen peut être considéré aujourd'hui comme perdu, le matériel-type étant réduit à la figure. Rien ne prouve qu'il soit jamais entré dans les collections du Muséum de Paris ; DUMÉRIL et BIBRON n'en ont pas disposé. Dès 1828, H. M. EDWARDS (p. 64) mettait en doute la validité du taxon :

« Le Lézard piqueté de Daudin est également une espèce parfaitement distincte et facile à caractériser d'une manière précise ; mais le *Lézard à deux raies*, du même auteur, ne m'a paru en différer que par la disposition de ses couleurs, et j'ai observé des individus offrant toutes les nuances intermédiaires. Je ne balancerai donc pas à les réunir ». C'est également le point de vue de DUGÈS (1829, p. 37-42 du tiré à part).

Pour DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 210-218), qui s'en rapportaient à DUGÈS, il ne s'agissait que d'un représentant de leur variété i, ou bariolée, de *L. viridis*. La synonymie ne fut pas remise en cause et pour BOULENGER (1887 : 15 ; 1920 : 65) comme pour MERTENS et WERMUTH (1960 : 151) il s'agit d'un représentant de la sous-espèce nominative de *L. viridis*. Récemment,

NETTMAN et RYKENA (1984 : 156) restaurèrent le nom pour une sous-espèce dont l'aire est « spanischen Arealteil, der grösste Teil der französischen Gebietes und die rheinischen Isolate ».

= *Lacerta viridis bilineata* Daudin, 1802.

Zerzoumia Blanci Lataste, 1880, *Naturaliste* : 299. (Tiré à part p. 1-2.)

? Syntype : MHNP 1900.77 (2499B), 110 (69) mm ; *La 392* ; de Lambessa ; acquis en 1900 du Dr. J. DE BEDRIAGA.

Le matériel-type comprenait neuf individus récoltés à Alger et à Lambèse (prov. de Constantine) ; l'un de ces derniers est au British Museum. On peut admettre que le spécimen cédé au Muséum par BEDRIAGA, dont on connaît les liens d'amitié avec LATASTE, appartenait à la série-type. GUIBÉ (1954) ne le signale pas. PASTEUR et BONS (1960 : 75) ne citent qu'Alger comme terra typica sans préciser s'ils entendent par là désigner une terra typica restricta.

L'espèce est « dédiée à M. Marius Blanc, l'ayant découvert dans un lot de reptiles qu'il avait recueillis aux environs d'Alger. » (L.)

C'est l'espèce-type, par monotypie, du genre *Zerzoumia* Lataste, 1880, « nom que les Arabes de l'Algérie du Sud donnent généralement aux petits lacertiens ». (L.)

BOETTGER (1883 : 116) fit de *Zerzumia* (sic) un sous-genre de *Algira*, tandis que BOULENGER (1887 : 48) plaça l'espèce *blanci* dans le genre *Psammodromus* où les auteurs le maintiennent aujourd'hui (WELCH, 1982 : 105). PASTEUR et BONS (1960 : 76), tout en admettant la validité du binôme, soulignent les rapports de cette espèce avec *P. microdactylus* (Boettger, 1881).

= *Psammodromus blanci* (Lataste, 1880).

Lacerta muralis var. **Bocagei** Seoane, 1885, Identidad de *Lacerta Schreiberi...* : 18-19.

Syntypes : MHNP 1889.556 (2394e), 134 (79 ?) mm ; 1889.57, 114 (66 ?) mm ; 1889.58, 167 (115) mm ; 1889.59, 138 (81 ?) mm ; 1889.60, 110 (57 ?) mm ; 1889.61, 137 (85 ?) mm ; *La 9/30*. Tous reçus de Lopez SEOANE, comme en provenance de Coruña, Galicie.

« *Lacerta muralis*, Laur. *var. Bocagei*, nov. var. Comunisimo en toda Galicia. Esta forma, intermedia entre *muralis fusca*, y *muralis pytiusensis*, se diferencia de la primera, por el dorso que es de color verde, y de la secunda por que los flancos son pardos, ademas de los caracteres que espondre al describirla. Impongo à esta variedad el nombre de mi escelente amigo, el Sr. Barboza du Bocage, Director del Museo zoologico de Lisboa, y actualmente Ministro de Negocios extranjeros del vecino reino. » (S.)

Malgré l'absence de définition de la série-type on peut admettre que les spécimens envoyés par SEOANE lui-même au Musée de Paris, peu de temps après la description originale, en font partie. GUIBÉ (1954) ne cite pas ces spécimens.

BOULENGER considéra d'abord (1887 : 29) que cette forme : « should also be grouped under the typical form » ; mais en 1920 (p. 62) il reconnaissait à « *bocagii* » la valeur d'une

variété. MERTENS et MUELLER (1928 : 34) en firent une sous-espèce de *L. muralis* en restreignant la terra typica à « Coruña, Spanien ». Pour KLEMMER (1959 : 249) il s'agissait d'une sous-espèce de *L. hispanica*. À la suite de la révision de PEREZ-MELLADO (1984) le nom devient :

= *Podarcis bocagei bocagei* (Seoane, 1885).

Lacerta (Podarcis) monticola bonnali Lantz, 1927, *Revue Hist. nat. appl.*, **8** : 58-61.

Syntype : MHNP 8530, 143 (86) mm ; *La 52* ; du lac Bleu de Bigorre (1960 m) ; leg. BONNAL.

« Je me fais un plaisir de la dédier à M. de Bonnal, qui l'a découverte au Lac Bleu de Bigorre en 1922, et qui n'a négligé aucun effort pour me procurer les 17 exemplaires utilisés pour la description qui suit ». ♂ 54,5 mm, ♀ 60 mm pour la tête et le corps. (L.)

GUIBÉ (1954) omet de signaler la présence de ce type dans les collections de Paris.

MERTENS et MUELLER en firent d'abord (1928 : 35) une sous-espèce de *L. muralis* avant de la réintégrer (1940 : 27) dans son statut original qui, depuis, n'a plus été discuté (MERTENS et WERMUTH, 1960 : 122 ; SALVADOR, 1984 : 283).

= *Lacerta monticola bonnali* Lantz, 1927.

Lacerta boskiana Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 188-190, pl. 36, fig. 2.

Holotype par monotypie : MHNP 2762 (2458), 114 (77) mm ; *La 152*.

« Le lézard bosquien, à raies blanches parsemées de points blancs... *Lacerta boskiana*... Le petit saurien dont je vais donner ici la description, appartient au naturaliste Bosc, qui a bien voulu me le prêter, et qui l'a reçu de Saint-Domingue. ...l'individu que j'ai décrit n'a que trois pouces dix lignes de longueur totale, et la queue occupe à elle seule jusqu'à deux pouces six lignes de cette longueur... » (D.)

À propos de ce spécimen DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 280) écrivaient : « ...sujet qui existe encore aujourd'hui dans notre musée, et que, par une erreur malheureusement trop commune, Daudin avait reçu avec une fausse indication de patrie ; car il lui avait été effectivement donné comme venant de Saint-Domingue. L'acanthodactyle Bosquien est bien certainement une espèce égyptienne ».

La présence de ce type dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 129) ainsi que par GUIBÉ (1954 : 69, n° 253), mais avec une dimension erronée.

WIEGMANN (1834 : 10) fit de cette espèce le type de son genre *Acanthodactylus*. La validité du binôme n'a pas été remise en question. LATASTE reconnaissait à l'espèce trois variétés (1885 : 21-27), ce qui est également le cas de BOULENGER (1921 : 82-91), après examen du type, bien qu'ils ne s'accordent pas sur l'identité de l'une d'elle.

= *Acanthodactylus boskianus boskianus* (Daudin, 1802).

Acanthodactylus (Latastia) Boueti Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **23** (2) : 87-93, fig. 1 à 4, écaillure de la tête et de la patte postérieure ; (4) : 226-227.

Syntypes : MHNP 1917.50 (2440/1), 127 (83) mm ; 1917.51, 133 (82) mm ; 1917.52, 145 (87) mm ; 1917.54, 136 (81) mm ; 1917.55, 93 (56) mm ; 1917.56, 148 (25) mm ; *La 155.*

« Je suis heureux de donner le nom du Dr Bouet à une forme aussi remarquable... Dahomey : Agouagon, 2 ♂, 3 ♀ et 2 jeunes (Bouet). Types : Collection de Paris. » (M.)

MOCQUARD donne les dimensions d'un mâle : 123 (70) mm et de deux femelles : 145 (86) et 137 (81) mm.

Le spécimen 1917.53, une femelle, a été échangé avec le British Museum en 1917. La présence des six syntypes restants est mentionnée par GUIBÉ (1954 : 70, n° 359).

Lacerta Braconotii Jan manuscrit.

MHNP 716 (2428), 142 (85 ?) mm ; *La 32.*

Fiches et registres du Muséum de Paris signalent l'entrée en collection, à une date non précisée, d'un spécimen provenant du Musée de Milan, originaire de Madère et que JAN aurait ainsi nommé sur manuscrit. Le nom ne semble avoir été ni publié ni cité : c'est donc sans discussion un *nomen nudum.* Selon le registre du laboratoire le spécimen aurait été déterminé par DE BEDRIAGA comme un *Lacerta atlantica.* BOULENGER (1887 : 42) admettait la présence de cette espèce aux îles Canaries et à Madère, mais ultérieurement (1920 : 115) il écrivait : « The records of this species from Madeira and Mogador are no doubt due to erroneous localities in the British, Paris, and Milan Museums ».

= *Gallotia atlantica* (Peters et Doria, 1882).

Lacerta Brongniardii Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 221-223.

« Le Lézard brongniardien... *Lacerta Brongniardii...* Le Lézard brongniardien a beaucoup de ressemblance avec le lézard gris ; peut-être même pourrait-il être regardé, par quelques naturalistes, seulement comme une variété remarquable. On doit cependant en faire une espèce distincte, surtout si l'on réfléchit que le lézard gris et le lézard brongniardien se rencontrent tous deux à Fontainebleau ; mais qu'ils ne vivent jamais ensemble, qu'ils n'ont pas les mêmes habitudes ; que l'un vit toujours dans les fentes des murs auprès des habitations, tandis que l'autre n'habite que parmi les rochers. » (D.)

Ces observations de DAUDIN sont d'autant plus remarquables qu'à l'époque seule la morphologie était prise en compte pour séparer les espèces. Il ne donne malheureusement aucune indication sur une éventuelle série-type.

De nombreux auteurs, à la suite de DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 229), corrigèrent le nom en *brongniartii* comme si l'orthographe proposée par DAUDIN pouvait être le fait d'un lapsus. Mais celui-ci utilisant en français le terme « brongnardien » a sciemment écrit *brongnardii* qui

est donc la seule orthographe correcte. Elle fut utilisée par BOULENGER (1887 : 29) et par MERTENS et WERMUTH (1960 : 124).

Pour DUGÈS (1829, p. 47 du tiré à part), « Le Brongniardien (Daudin) ne peut être qu'un *muralis réticulé*. Ce rapprochement a déjà été fait par Merrem ». Pour les auteurs de l'Erpétologie générale, il s'agit aussi d'un synonyme de *Lacerta muralis*. Cette synonymie a été remise en cause par GRUSCHWITZ et BÖHME (1986 : 182) qui admettent, à titre provisoire, une sous-espèce « *brogniardi* » (sic).

= *Podarcis muralis brongniardii* (Daudin, 1802).

Eremias Burchelli Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 303-304.

« L'Erémias de Burchell... Synonymie. *Lacerta Burchelli*, Smith, Manuscript... 170 (110) mm... Cette espèce est originaire d'Afrique australe... Nous n'en avons encore observé qu'un seul exemplaire, qui fait partie de la collection de M. le docteur Smith .» (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 130-131) signalaient l'espèce comme manquante. BOULENGER, qui ne signale pas de type parmi les spécimens du British Museum (1887 : 95-96), traite ultérieurement (1921 : 303-304) comme type un spécimen mâle de « Karoo flats ». Par désignation originale, FITZINGER (1843 : 21) en avait fait l'espèce-type de son genre *Pedioplanis*. Pour les auteurs plus récents l'espèce appartiendrait au genre *Mesalina* (cf. WELCH, 1982 : 100).

= *Mesalina burchelli* (Duméril et Bibron, 1839).

Lacerta muralis var. **calbia** R. Blanchard, 1891, *Mém. Soc. zool. Fr.*, **4** : 507-508, pl. 4, fig. 13-14.

Syntypes : MHNP 1892.51 (2394g), 122 (64 ?) mm, cf. fig. 13 ; 1892.52, 161 (100 ?) mm, cf. fig. 14 ; 1892.53, 154 (99 ?) mm ; 1892.54, 150 (91 ?) mm ; 1892.55, 88 (57 ?) mm ; *La 9/23* ; Pointe du Raz, Bretagne ; R. BLANCHARD coll. et don.

« Six individus adultes et quatre jeunes, capturés par nous sur le rocher de la pointe du Raz... Cette variété pourrait être désignée sous le nom de *Lacerta muralis* var. *calbia* : elle est continentale et localisée sur le rocher de la pointe du Raz, le *Calbium promontorium* des Latins. » (R.)

Bien que non signalés par GUIBÉ (1954), cinq des six représentants de la série-type sont présents dans les collections de Paris.

Alors que BOULENGER (1920 : 164) plaçait cette variété dans la synonymie de la forme typica de *L. muralis*, MERTENS et MUELLER (1940 : 35) puis MERTENS et WERMUTH (1960 : 125) l'élevaient au rang de sous-espèce. Par contre, pour KLEMMER (1964 : 492) qui compara les types, cette forme tomberait dans la synonymie de *L. muralis oyensis*. Pour GRUSCHWITZ et BÖHME (1986 : 182), elle appartiendrait à la sous-espèce *brongniardii*.

= *Podarcis muralis brongniardii* (Daudin, 1802).

Podarcis hispanica cebennensis Fretey, 1986, Reptiles de France : 81, photographie en couleur.

Ainsi que l'ont relevé Alain DUBOIS et Roger BOUR (*comm. pers.*), la paternité de la sous-espèce doit incontestablement être attribuée à FRETEY puisque celui-ci, avec la photographie, donne des éléments de diagnose : « Une forme plus petite, campagnarde ». Le fait que FRETEY faisait suivre le nom de la nouvelle sous-espèce de ceux de GUILLAUME et GENIEZ ne suffit pas pour en faire les auteurs du taxon ; la lettre du Code s'y oppose. En matière de typologie, la contribution de GUILLAUME et GENIEZ (1987 : 1-15) se limite à avoir désigné le lectotype de l'espèce lorsqu'ils ont considéré que le spécimen de la photographie en constituait l'holotype. Comme indiqué dans la légende de cette photographie la terra typica est Valros (Hérault).

GUILLAUME et GENIEZ ont déposé dans les collections nationales un certain nombre de spécimens de référence dont ils donnent descriptions et mensurations :

MHNP 1986.966-970, de Cap de Coste, Cévennes, Gard ; GENIEZ réc. ; *La 75.* MHNP 1986.971-973, du Vallon Crémieux, Peyraud, Ardèche ; MAGRANER et CROCHET réc. ; *La 75.1.* MHNP 1986.974-977, de Pech Redon, massif de la Clape, Aude ; GUILLAUME et GENIEZ réc. ; *La 75.2.*

Calosaura Chaperi Sauvage, 1884, *Bull. Soc. philomath., Paris*, 1883-1884, 7e sér., **8** : 142-143.

Syntypes : MHNP 6296 (2436a), 98 (64 ?) mm ; 6296A, 99 (62 ?) mm ; 6296B, 63 (29 ?) mm ; 6296C, 79 (44 ?) mm ; *La 353.*

« Longueur, 0 m 100. Bellari (Inde) : M. Chaper. Diffère de *C. Leschenaulti*, M.-Ed. par la présence d'une seule plaque naso-frénale, l'occipitale plus grande, les écailles ventrales plus grandes et plus carénées, la coloration. » (S.)

La description princeps ne donnait pas la composition de la série-type, mais le plus ancien registre indique cinq spécimens dont GUIBÉ (1954 : 69, n° 352) confirmait l'existence. Au récolement de février 1986 on ne constate plus la présence que de quatre des syntypes.

La validité de l'espèce fut d'abord admise par BOULENGER (1887 : 71) mais dans le genre *Cabrita*, puis le même auteur (1921 : 202) la plaça dans la synonymie d'*Ophiops jerdoni* Blyth, 1853. SMITH (1935 : 377) admet la synonymie mais rectifie le nom de genre en *Ophisops* et indique la présence de syntypes à Londres.

= *Ophisops jerdoni* Blyth, 1853.

Eremias coeruleo-ocellata Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 295-296.

Holotype par monotypie ? : MHNP 2769 (2472), 149 (96 ?) mm ; mauvais état ; *La 255.*

« L'Erémias à ocelles bleus... Cette espèce se trouve en Crimée » ; 150 (97) mm ; (D.B.)

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 129-130) n'indique sous ce nom qu'un seul spécimen en collection : « Bakou : M. Menestriés. Unique. » et sans préciser qu'il s'agit du type. En raison de la concordance étroite entre les dimensions de ce spécimen et celles relevées par DUMÉRIL et BIBRON on peut admettre qu'il s'agit bien du même spécimen mais que ces

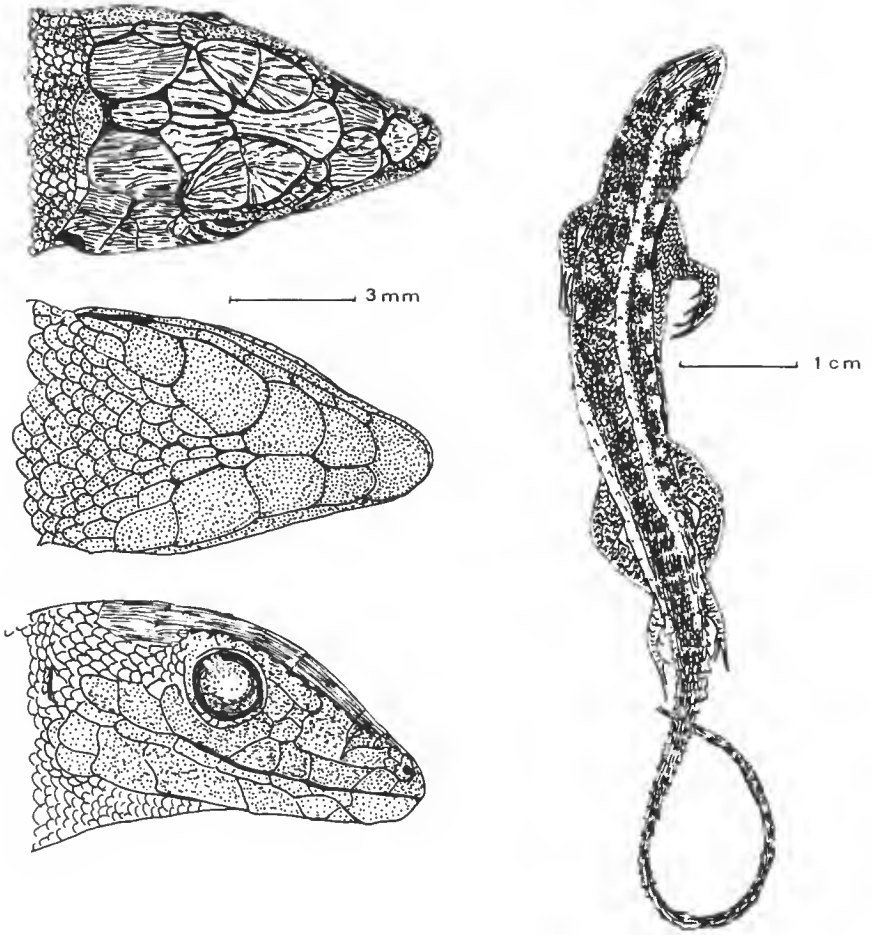

FIG. 1. — *Calosaura chaperi* Sauvage 1884 [= *Ophisops jerdoni* Blyth, 1853]. Syntype MHNP 6296A.

auteurs ont commis une erreur sur la terra typica ; elle doit être corrigée en Bakou au lieu de Crimée. Ceci est pleinement confirmé par le travail récent de SCERBAK (1981 : 451) : « Nicht sicher deutbar ist der Name *Eremias coeruleo-ocellata* Duméril und Bibron 1839 (Halbinsel Krim), da *E. velox* dort nicht vorkommt ».

L'espèce a en effet été mise en synonymie avec *Eremias velox* par GRAY dès 1845 (p. 40), ce qui n'a plus été remis en cause depuis (SCHREIBER, 1875 : 376 ; BOULENGER, 1887 : 97 ; 1921 : 30 ; MERTENS et WERMUTH, 1960 : 99).

GUIBÉ (1954 : 70-71, n° 363) signalait déjà le mauvais état du spécimen.

= *Eremias velox* (Pallas, 1771).

Lacerta viridis var. **concolor** Schreiber, 1875, Herpet. europ. : 441.

SCHREIBER crédite DUGÈS (1829 : 374) de ce nom latin, or ce dernier s'il a bien traité d'une variété concolore, n'a pas employé de forme latine. SCHREIBER en est donc l'auteur ; elle correspond à sa variété a ; il n'y a pas d'indication sur une éventuelle série-type. BOULENGER (1887 : 15) cite une var. *concolor* Bedriaga, 1886 et (1920 : 64) une var. *concolor* de Betta, 1857 mais il ne cite pas celle de SCHREIBER.

= *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768).

Scincus cruentatus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **4** : 278-279.

« Le Scinque ensanglanté de la Sibérie... *Scincus cruentatus...* » (D.)

En l'absence d'observations personnelles ou d'indication sur une série-type, on peut admettre, comme l'ont écrit MERTENS et WERMUTH (1960 : 98) qu'il ne s'agit que d'un *nomen substitutum* pour *Lacerta cruenta* Pallas, 1771.

Alors que DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 277) plaçaient cette espèce, avec doute il est vrai, dans la synonymie de leur *Acanthodactylus lineomaculatus*, pour BOULENGER (1887 : 97) et les auteurs ultérieurs il s'agit d'un synonyme de *Eremias velox*.

= *Eremias velox velox* (Pallas, 1771).

Lacerta deserti H. M. Edwards, 1829, *non* Lepéchin, 1774, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 79, 86, pl. 6 fig. 8 et pl. 8 fig. 6.

Syntypes : MHNP 5322 (2451), 155 (99) mm et 5322A, 139 (80) mm ; *La 158*.

« Parmi les objets d'histoire naturelle rapportés de la Perse et de l'Asie Mineure, par Olivier, se trouvaient plusieurs Lézards qui ressemblent beaucoup à celui dont il vient d'être question (le lézard véloce), mais qui en diffèrent sous plusieurs rapports. La description que Daudin a donnée du Lézard du désert convient très bien à ces animaux ; et, crainte de multiplier inutilement les noms, je crois devoir les rapporter à cette espèce, bien que je n'ai pu m'assurer de leur identité par l'examen des planches de Ivan Lepéchin, car dans le cas où je me serais trompé, il serait toujours facile de distinguer celui dont je vais parler par une dénomination spécifique. » (E.)

La présence des types dans les collections du Muséum de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 128), à propos de *Acanthodactylus savignyi* var. A : « Empire ottoman : du voyage d'Olivier, 2 individus adultes Types du Lézard du désert Milne-Edwards ». GUIBÉ (1954 : 69, n° 355).

Considéré par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 273) comme synonyme de *A. savignyi*, ce taxon a été placé par BOULENGER (1887 : 66) dans la synonymie de *A. pardalis*. Cet auteur précise même (1921 : 66), après examen des types, qu'il s'agit de la forme typique (nominative).

= *Acanthodactylus pardalis pardalis* (Lichtenstein, 1823).

Eremias dorsalis Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 305-306.

Holotype par monotypie : MHNP 2782 (2482), 163 (117 ?) mm ; *La 238*.

« L'Erémias dos-rayé... Synonymie. *Eremias dorsalis*. Smith, manuscript... 161 (105) mm... L'Erémias dos-rayé est une espèce africaine, qui a été trouvée dans la colonie du Cap, par le docteur Smith. » (D.B.)

FITZINGER (1843 : 21) fait de cette espèce, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Pediophylax* dans le genre *Eremioscopus*.

C. et A. DUMÉRIL signalent (1851 : 131) la présence du spécimen « unique » dans les collections de Paris. GUIBÉ (1954 : 71, n° 364).

GRAY (1845 : 41) admet la validité du binôme mais en attribue la paternité à SMITH tout en donnant comme référence un manuscrit. BOULENGER, qui a examiné le type, place l'espèce (1887 : 84 ; 1921 : 240) dans la synonymie de *Eremias lugubris* (Smith, 1838). Selon WELCH (1982 : 100) l'espèce appartiendrait au genre *Mesalina*.

L'existence d'un « *Lacerta dorsalis* », (non *L. agilis* var. *dorsalis* Werner, 1897) binôme validé par l'existence d'un vélin, est signalée par H. M. EDWARDS (1828 : 66) comme une variété du Lézard des souches.

= *Mesalina lugubris* (Smith, 1838).

Lacerta Dugesii H. Milne Edwards, 1829, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 71-72, 84 ; pl. VI, fig. 2.

Syntypes : MHNP 2740 (2410), 127 (81 ?) mm ; 2740A, 74 (20 ?) mm ; 2740B, 134 (90 ?) mm ; 2740C, 69 (17 ?) mm ; *La 34*. MHNP 7021 (2411), 114 (69 ?) mm ; 7021A, 65 (29 ?) mm ; 7021B, 110 (74 ?) mm ; *La 34/1*.

« La seconde espèce rapportée par Lalande est celle que j'ai dédiée à M. Dugès ; elle habite l'île de Madère, et paraît y être assez commune... Chez les jeunes Lézards de cette espèce, conservés dans le Muséum,... chez d'autres individus plus avancés en âge... (*Lacerta Dugesii*, Mihi.) ». (H.M.E.)

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 238) écrivaient : « C'est d'après les individus de notre musée, recueillis à Madère par feu Delalande, que M. Milne Edwards a réellement mis la science en possession de cette espèce... car Fitzinger n'avait fait que l'indiquer dans le catalogue de la collection erpétologique du musée de Vienne,... paru en 1826. Dans ce catalogue, le Lézard de Dugès est inscrit sous le nom de *Lacerta Maderensis* ».

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 123) signalent la présence, dans les collections de Paris, des spécimens ramenés de Madère par DELALANDE, mais sans préciser qu'il s'agit des types. GUIBÉ (1954 : 66, n° 332) ne signale que les quatre spécimens du MHNP 2740.

Le binôme a été admis sans discussion. BOULENGER (1920 : 327) donne les dimensions de deux des types mais sans indication du numéro de référence. RICHTER (1980 : 1) a placé l'espèce dans le genre *Podarcis*, sous-genre *Teira*.

= *Podarcis (Teira) dugesii* (H. M. Edwards, 1829).

Lacerta Dumerilii H. M. Edwards, 1829, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 75-76, 85, 87, pl. VII fig. 9 (écailles abdominales grossies).

Holotype par monotypie : MHNP 2759 (2460), 66 (17 ?) mm ; *La 165*.

« Un Lézard qui n'a point encore été décrit, et que je dédierai à M. Duméril, appartient au même groupe que ceux dont je viens de parler, et ne diffère que peu du lézard pommelé... Le Lézard de Duméril habite le Sénégal : sa taille est petite. L'individu qui se trouve dans la collection du Muséum n'a que onze centimètres du museau à l'extrémité de la queue ; sa couleur est grisâtre, tachetée de blanc... (*Lacerta Dumerilii*, Mihi). » (E.)

C. et A. Duméril (1851 : 128) signalent la présence du type dans les collections de Paris et précisent qu'il est dû à Adanson. Guibé (1954 : 69, n° 354).

Duméril et Bibron (1839 : 276) considéraient l'espèce comme appartenant à leur variété C de *Acanthodactylus savignyi* ; Gray (1845 : 37) la plaçait dans la synonymie de *A. savignyi*, et non de *A. scutellatus* comme l'écrivait Lataste (1885 : 494). Pour Boettger (1881 : 401) il s'agissait d'une variété de *A. scutellatus* : « Dass ich in Folge die Milne-Edwards'sche Bennenung *Dumerili*, die ausdrücklich auf die senegambische Form basirt ist, als Bezeichnung für die westafrikanische Varietät von *A. scutellatus* bestehen lasse, wird nach diesen Auseinanderetzungen wohl Niemand befremden ».

Boulenger, après avoir d'abord rejeté la validité de cette variété, écrivant (1887 : 64-65), à propos de *A. scutellatus* : « Lataste has distinguished three varieties, which do not seem to me to deserve special denominations : ... and var. *dumerilli*, M.-Edw., from Senegambia. », en reconnut ultérieurement la valeur (1918 : 155) ce qu'il confirma en 1921, après examen du type (p. 105).

Alors que Bons et Girot (1963 : 331) élevaient le taxon au rang d'espèce, Welch (1982 : 84) le maintient comme sous-espèce.

= *Acanthodactylus scutellatus dumerilii* H. M. Edwards, 1829.

Tropidosaura Dumerilii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 167.

« ... les trois espèces qui appartiennent au genre Tropidosaure. Le docteur Smith en possède une quatrième qu'il fera connaître prochainement dans sa Faune du Cap, sous le nom de *Tropidosaura Dumerilii.* » (D.B.)

Ce *nomen nudum* fut à nouveau employé mais par Gray (1845 : 36) qui considérait qu'il s'agissait d'une espèce valide, placée par lui dans le genre *Algira* alors qu'il ajoutait : « not described ». Smith ne donna la description que quatre ans plus tard (III. Zool. S. Afr. Rept., App. p. 7, 1849). Le Muséum de Paris ne reçut pas cette espèce ; C. et A. Duméril (1851 : 119) signalent en effet son absence des collections. Le type est au British Museum (N.H.) (Boulenger, 1887 : 79 ; 1921 : 188).

L'espèce fut placée par Boulenger (1887 : 79) dans la synonymie de *Ichnotropis capensis*, place qui n'a pas été discutée (Welch, 1982 : 97).

= *Ichnotropis capensis* (A. Smith, 1838).

Lacerta Edwarsiana Dugès, 1829, *Annls Sci. nat.*, (1), **16** : 386, pl. 14, fig. 1 à 6. (Tiré à part p. 51-55).

« *Lacerta Edwarsiana* (mihi)... Cette espèce m'a paru nouvelle, quoique très abondamment répandue sur les bords de la Méditerranée ; je l'ai dédiée à M. Milne Edwards,... Les sujets les plus développés que j'ai possédés, dépassaient à peine 4 pouces 1/2 de longueur. » (D.)

L'objet de l'article original étant « les espèces indigènes du genre *Lacerta* », la terra typica devient les côtes françaises de Méditerranée, et non « le Sud de la France » comme l'indiquaient MERTENS (1925 : 81) puis MERTENS et MUELLER (1928 : 42).

La série-type comprenait certainement plusieurs spécimens mais aucun ne semble avoir été déposé au Muséum de Paris n'étant signalé ni par les auteurs de l'Erpétologie générale ni dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851).

WAGLER (1830) créa pour cette espèce un genre *Aspistis* (p. 136) puis, celui-ci étant préoccupé, un genre *Notopholis* (p. 142), tandis que de son côté FITZINGER, en 1826, créait *Psammodromus* pour *P. hispanicus*. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 253-256) mettent les deux espèces en synonymie et adoptent *Psammodromus Edwardsii*. GRAY (1845 : 38) rétablit la priorité de *P. hispanicus* dans la synonymie duquel il place *edwarsiana*. La forme décrite par DUGÈS resta dans cette synonymie jusqu'à ce que MERTENS (1925 : 81) lui rende la valeur d'une sous-espèce ; ce qui est encore admis aujourd'hui par SALVADOR (1981 : 498), après MERTENS et MUELLER (1928 : 42).

La plupart des auteurs considérèrent que la graphie *Edwarsiana* relevait d'une erreur typographique et corrigèrent en *Edwardsiana* sans même le mentionner. MERTENS et WERMUTH (1960 : 157) voulurent y voir un *nomen substitutum* dû à WAGLER. Ils ne semblent pas avoir été suivis et SALVADOR (1981) utilise l'orthographe corrigée.

= *Psammodromus hispanicus edwardsianus* Dugès, 1829.

Psammodromus Edwardsii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 253-256.

Ce binôme n'est qu'un *nomen substitutum* pour *Lacerta edwarsiana* Dugès, 1829.

= *Psammodromus hispanicus edwardsianus* Dugès, 1829.

Eremias Edwardsii Mocquard, 1888, Mém. Centenaire Soc. philomath., Paris : 109, 115-117, pl. XI, fig. 1 et 1a à 1c. (Tiré à part p. 1, 7-9.)

Syntypes : 1884.648 (2492 alpha), 176 (129) mm ; 1884.649, 123 (74 ?) mm ; *La 234* ; G. RÉVOIL.

« un *Eremias*... que je dédie à M. le professeur Alph. Milne-Edwards,... Deux spécimens, un mâle et une femelle, ont été capturés chez les Çomalis. Le mâle est un peu plus grand et a une longueur totale de 177 mm, celle de la tête et du tronc réunis étant égale à 52 mm. » (M.)

BOULENGER (1891 : 8) mit l'espèce en synonymie avec *E. brenneri* Peters, 1869.

Ultérieurement (1920 : 254-256), il signala avoir examiné les deux syntypes de Paris et en donna les dimensions détaillées. GUIBÉ (1954 : 71-72, n° 369). WELCH (1982 : 100) place l'espèce dans le genre *Mesalina* Gray, 1838, et LANZA (1983 : 216) dans le genre *Pseuderemias* Boettger, 1883.

= *Pseuderemias brenneri* (Peters, 1869).

Gallotia galloti eisentrauti Bischoff, 1982, *Bonn. zool. Beitr.*, **33** (2-4) : 371-376.

Paratype : MHNP 2743 (2445), 220 (80) mm ; *La 70* ; Ténériffe ; A. GALLOT.

Espèce dédiée au professeur Martin EISENTRAUT.
Sur les avatars de ce spécimen cf. p. 20 (*galloti*) et DUBOIS (1984 : 27-30).

Ophisops elegans Ménétriés, 1832, Catal. raison. Obj. Zool. Caucase, VI : 63-64, n° 217.

Syntype : MHNP 544 (2436), 136 (90 ?) mm ; *La 351*.

« Il a environ 6 pouces de long dont la queue en prend 2 p. 1/2... Il était assez commun, en avril, à quelques verstes de Bakou courant à terre... » (M.)

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 125) précise : « Environs de Bakou, sur les bords de la mer Caspienne (Chirvân, région caucasienne de l'Asie): M. Menetries, l'un des types de son *Ophiops elegans* ».

BOULENGER (1921 : 214) signale avoir examiné le spécimen de Paris et décrit : « The types (Petrograd and Paris Museums) are from Baku ». GUIBÉ (1954 : 69, n° 544) fait, à tort, de ce spécimen un holotype.

DUMÉRIL et BIBRON écrivaient (1839 : 259) : « C'est à M. Ménestriés qu'on doit l'établissement du genre Ophiops, et la première description qui ait été publiée de la seule espèce qu'il renferme ; car c'est trois ans après que son Catalogue raisonné avait paru, que M. Wiegmann publia comme nouvelle, l'espèce déjà indiquée par M. Ménétriès, proposant d'en former un genre particulier, auquel il donnait le nom d'*Amytes*... L'Ophiops élégant ». Les auteurs de l'Erpétologie générale corrigeaient, sans en donner la raison, l'orthographe du nom de genre proposée par MÉNÉTRIÉS. Ils furent suivis par tous les auteurs qui acceptaient ce binôme (GRAY, 1845 : 44 ; BOULENGER, 1887 : 75 ; 1921 : 211-222) jusqu'à ce que SMITH (1935 : 379) réintroduise l'orthographe correcte.

DAREWSKIJ et BEUTLER (1981 : 461-477) confirment la validité du taxon.

Lacerta fusca Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 237-239.

« Le Lézard brun d'Allemagne... *Lacerta fusca*... un lézard brun qui est sans doute le même que le seps terrestre de Laurenti, et qu'il faut placer à la suite du lézard arénicole... J'ai trouvé récemment, et une seule fois, cette variété remarquable dans le bois de Boulogne, dans une partie de ce bois où les lézards des souches sont assez fréquents. » (D.)

Malgré l'indication d'une récolte personnelle, qui ne semble pas d'ailleurs avoir été conservée, le nom de DAUDIN peut être considéré, ainsi que l'ont noté MERTENS et WERMUTH (1960 : 151) comme un *nomen substitutum* de *Seps terrestris* Laurenti, 1768. Cependant BOULENGER (1887) plaçait p. 14 *terrestris* dans la synonymie de *L. viridis* et p. 29 *fusca* dans celle de *L. muralis* f. typica !

Alors que DUGÈS (1829 : 47) écrivait « Le *Seps terrestris* (Laurenti) ou Lézard brun d'Allemagne (*L. fusca*, Daudin), ne me paraît être qu'un lézard des murailles à taches effacées » ; les auteurs ultérieurs, DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 211) et GRAY (1845 : 31) placèrent *L. terrestris* dans la synonymie de *L. viridis* ; BOULENGER (1920 : 65) y ajoutait *L. fusca*.

= *Lacerta viridis viridis* (Laurenti, 1768).

Lacerta Galloti Oudart, 1839, Pl. Zool. Rept., *in* WEBB et BERTHELOT, IIème partie.

Lectotype (BISCHOFF, 1982) : MHNP 2744 (2414), 231 (131) mm ; *La 35* ; de Ténériffe ; par WEBB et BERTHELOT.

Paralectotype : MHNP 2744A, 90 (55) mm ; *La 35/1* ; de Ténériffe ; par WEBB et BERTHELOT.

DUBOIS (1984 : 27-30) a débrouillé le problème de l'attribution du binôme et de l'identité des véritables syntypes. BISCHOFF (1982 : 368-369) a donné une description du lectotype et proposé une terre typica restricta : la vallée de la Güimar à Ténériffe.

Les spécimens suivants ont, ici ou là, été désignés comme « types » de *Lacerta Galloti* :

MHNP 2743 (2415), 220 (80) mm ; *La 70* ; Ténériffe, A. GALLOT. Désigné comme type (à tort car ne faisant pas partie de la série-type) par BOULENGER (1920 : 120) et comme holotype par GUIBÉ (1954 : 66, n° 337) qui donne une référence inexacte (2745 au lieu de 2743) et une dimension du corps erronée (82 mm), ce spécimen est devenu paratype de *Gallotia galloti eisentrauti*.

MHNP 2744C, 64 (28) mm ; 2744D, 119 (85) mm ; *La 35/2* ; MHNP 7022 (2416), 78 (41) mm ; 7023 (2417), 208 (124) mm ; *La 35/3* ; les uns et les autres de Ténériffe par WEBB et BERTHELOT. Ces spécimens ont été considérés à tort par BISCHOFF (1982 : 369) comme des paralectotypes. Le spécimen appartenant à la même série, MHNP 2744B (2414 p.p.) a été identifié par BISCHOFF comme un juvénile de *Podarcis sicula*.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 238-240) auxquels les auteurs, jusqu'à DUBOIS, attribuaient la paternité du binôme, écrivaient : « Le Lézard de Gallot... C'est à la mémoire d'un jeune et intéressant naturaliste voyageur, Auguste Gallot, mort, en Amérique, victime de son zèle pour la science, que nous dédions cette espèce, dont il a le premier adressé des exemplaires au Muséum d'histoire naturelle. »

FITZINGER (1843 : 20) en fait, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Elaphropus* dans le genre *Podarcis*.

La présence de ces différents spécimens était signalée dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 123) mais ils n'y étaient pas expressément désignés comme des types.

BOULENGER (1916 : 3) crée dans le genre *Lacerta* une section *Gallotia* n.n. où il place, entre autres, *L. galloti* ; ultérieurement (1920 : 109), il confirme cette place. ARNOLD (1973 : 295) cite

Gallotia comme sous-genre avant de l'élever (p. 349) au rang de genre, ce qui est admis par WELCH (1982 : 95).

= *Gallotia galloti* (Oudart, 1839).

Lacerta graeca Bedriaga, 1886, *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **14** : 290-295.

Syntype : MHNP 1900.75 (2409 alpha), 196 (137) mm ; *La 67* ; Kalamata, Grèce ; acquis de BEDRIAGA le 15 mars 1900.

Terra typica : Mont Taygetos près Kalamata, S Péloponnèse.

Le spécimen a été reconnu comme type par BOULENGER (1920) ; GUIBÉ (1954) ne le signale pas ; EISELT (1981), au cours d'une visite, en a confirmé l'identification.

BOULENGER (1887 : 37-38) considéra d'abord le binôme comme synonyme de *Lacerta danfordii* (Günther, 1877) avant d'en faire (1920 : 314-317) une variété. Depuis, la validité de l'espèce est admise (MERTENS et MUELLER, 1940 : 27 ; MERTENS et WERMUTH, 1960 : 11 ; BÖHME, 1984 : 255-264).

Acanthodactylus grandis Boulenger, 1909, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (8), **4** : 189.

Syntypes : MHNP 1923.8 (2446a), 246 (147) mm ; 1923.9, 204 (125 ?) mm ; *La 156* ; dans un endroit aride, près du Khân Ayach entre Damas et Koutaïfé. MHNP 1923.10 (2446a1), 104 (44 ?) mm ; *La 156/1* ; Ataïbé, à l'est de Damas. MHNP 1923.11 (2446a2), 124 (63 ?) mm ; *La 156/2* ; région de Djéroud. Spécimens offerts le 15 mars 1923 par H. GADEAU DE KERVILLE sous le nom de *A. grandis* Boulenger.

« During a recent collecting-trip to Syria, M. Henry Gadeau de Kerville brought together a large and interesting series of Reptiles, which he has submitted to me for identification, and of which a selected set has been presented by him to the British Museum. Among them are examples of a new *Acanthodactylus*, which, being the largest of the genus, I propose to call *Acanthodactylus grandis*... Several specimens were obtained at Jerud and Ataïbé, east of Damascus, and near Khan Agach, between Damascus and Ku-Taïfé.» (B.)

En raison d'une part de l'imprécision qui règne sur la constitution exacte de la série-type et d'autre part de l'origine des spécimens remis par le récolteur au Muséum, on peut admettre, avec une bonne probabilité, qu'il s'agit de syntypes (et non de paratypes comme l'écrivait GUIBÉ, 1954 : 70, n° 358).

La validité du binôme ne semble pas avoir été remise en question (BOULENGER, 1918 : 148 ; 1921 : 113).

Lacerta agilis grisea Hermann, 1804, Observ. zool., **1** : 258-263.

« Ao. 1793. d. 27. Sept. (Ao. II. Reip.) capta ad vallum urbis... Alia *Lacerta agilis grisea*, in polygone propre urbem capta Ao. V. (1797. d. 6. Maji) diversa a praecedente... » (H.)

Aucune indication ni sur la composition ni sur la localisation de la série-type.

Ignoré par de nombreux auteurs, ce nom a été considéré par BOULENGER (1920 : 40, 163) comme synonyme p.p. de *L. agilis typica* et p.p. de *L. muralis typica*. MERTENS et WERMUTH (1960 : 100) en font un synonyme de *L. a. agilis* et désignent une terra typica : Strasbourg.

= *L. agilis agilis* Linné, 1758.

Zootoca Guérin Cocteau, 1835, Magaz. zool. GUÉRIN, classe III : pl. 9, fig. 1 à 3, 12 p. de texte non paginées.

Holotype par monotypie : MHNP 47 (2318), 130 (78) mm ; *La 49* ; forêt d'Eu, 10.VII.1835, E. GUÉRIN coll. Deux juvéniles de 32 et 36 mm de longueur totale sont attachés par un fil au type.

Malgré la présence d'un accent dans l'orthographe du nom spécifique, graphie voulue par l'auteur puisqu'on la retrouve en bas de la planche, il s'agit bien d'un nom latin et d'un binôme valide. COCTEAU utilise dans le corps de la notice le binôme *Lacerta Guérin ; Zootoca Guérin* n'apparaît qu'en bas de la planche. La description originale est particulièrement détaillée, avec la dimension 133 (78) mm ; il ne s'agit nullement d'un « Holotype seulement figuré » comme l'écrivait GUIBÉ (1954 : 66, n° 336).

Dès 1839, DUMÉRIL et BIBRON (p. 205) plaçaient cette espèce dans la synonymie de *Lacerta vivipara*, ce qui n'a pas été remis en cause depuis. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 120) signalent la présence du spécimen dans les collections du Muséum de Paris. GRAY (1845 : 27) inventa le binôme *Zootoca Guerini* qui fut repris par SCHREIBER (1875 : 429), mais BOULENGER (1887 : 23 ; 1920 : 128) revint à *Zootoca guerin*. MERTENS et WERMUTH (1960 : 154) donnèrent une terra typica erronée : « Mittel Europa » qui fut reprise par DELY et BÖHME (1984 : 373).

= *Lacerta vivipara* Jacquin, 1787.

Poromera Haugi Mocquard, 1897, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **3** (2) : 54 ; *Bull. Soc. philomath. Paris*, (8), **9** : 6-7. (Tiré à part p. 1-2).

Syntypes : MHNP 1896.503 (2285 alpha), 187 (132) mm et 1896.504, 77 (40 ?) mm ; *La 460* ; de Lambaréné par HAUG.

« M. Haug, missionnaire protestant, a récemment fait don au laboratoire d'Herpétologie du Muséum d'une collection de Reptiles du Gabon, recueillie par lui dans les environs de Lambaréné sur le bas Ogoué... Cette espèce est représentée par deux spécimens femelles, dont le plus grand mesure 56 mm de l'extrémité du museau à l'anus et 185 mm de longueur totale. »

BOULENGER (1921 : 121) considéra cette espèce comme synonyme de *P. fordii*, ce qui semble avoir été accepté depuis, en particulier par GUIBÉ (1954 : 73, n° 378) ; celui-ci donne une dimension, 280 mm, sans rapport avec la réalité.

= *Poromera fordii* (Hallowell, 1857).

Lacerta hirticauda Vaillant, 1884, *Bull. Soc. philomath. Paris*, (7), **8** : 168 ; *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884 (1885), **9** : 344-346, pl. XII, fig. 1.

Holotype par monotypie : MHNP 6454 (2365 alpha), 370 (272) mm ; *La 8*.

« ...fait des plus remarquable et caractéristique de l'espèce, du huitième au vingt-cinquième verticille environ, les huit ou dix écailles de la partie supérieure sont relevées en épines dirigées obliquement en arrière et saillantes,... ; ...un seul individu, il a été capturé (par M. Chaper) à Kinjabo le 15 mars 1882. » 356 (260) mm. (V.)

Kinjabo, Assinie, Côte d'Or.

Boulenger (1887 : 11) plaça l'espèce dans la synonymie de *Lacerta echinata* Cope, 1862 ; ultérieurement (1920 : 331-335) il publia les principales caractéristiques du spécimen examiné par Vaillant ; Guibé (1954 : 67, n° 340).

= *Lacerta echinata* Cope, 1862.

Lacerta ocellata var. **iberica** Seoane, 1885, Identidad de *Lacerta Schreiberi*... : 8, 19.

Syntype : 1889.547 (2358b), 487 (287 ?) mm ; *La 1/10* ; des environs de Madrid ; par V. Lopez Seoane.

« Nuestra *Lacerta ocellata*... Los ejemplares de Madrid... Creo que tanto por la coloracion, como por la forma de las escamas dorsales, la pequeñez de la occipital, y muy especialmente por el número de series de placas ventrales y poros femorales, que *Lacerta ocellata*, de España, debe considerarse como una subespecie o variedad, que anticipadamente nombro *iberica*, sin perjuicio de hacer un estudio mas detenido de esta forma. » (S.)

La constitution de la série-type n'est pas mentionnée, mais il semble légitime d'y attribuer le spécimen que, peu de temps après cette description, Seoane lui-même adressa à Paris comme provenant de la terra typica. Guibé (1954) ne signale pas ce spécimen.

Boulenger (1887 : 12 ; 1920 : 98) plaçait cette variété dans la synonymie de la forme typique. Mertens (1925 : 76-77) qui reconnaît la valeur de la sous-espèce restreignit abusivement la terra typica de cette forme à « La coruña, Galizien » alors que la description originale cite expressément les spécimens de Madrid. Mertens et Mueller (1928 : 40) : « Für die als *Lacerta ocellata iberica* Seoane bekannte Rasse führen wir den Namen *Lacerta lepida jamaicensis* ein ». Pour Mertens et Wermuth (1960 : 113) et pour Bischoff et coll. (1984 : 194), la variété de Seoane entre dans la synonymie de la forme nominative.

= *Lacerta lepida lepida* Daudin, 1802.

Podarces (Eremias) intermedia Strauch, 1876, Voy. Przewalski Rept. : 28.

Syntype : MHNP 5689 (1879.630, 2472i), 122 (78) mm ; *La 242* ; désert de Kisilkoum, région aralo-caspienne ; envoi du Musée de Saint-Petersbourg en 1879.

Guibé (1954 : 71, n° 368) signale la présence de ce type. Boulenger, qui place l'espèce dans le genre *Eremias* (1887 : 100) examine le spécimen en 1921 (p. 333-336).

= *Eremias intermedia* (Strauch, 1876).

Philochortus intermedius Boulenger, 1917, *Proc. zool. Soc., Lond.* : 152-154, pl. II, fig. 2 et 3.

Syntype : MHNP 1918.13 (2436/1), 243 (175 ?) mm ; *La 371* ; Berbera Somalie, coll. G. W. Bury ; reçu par échange du British Museum (N.H.).

« Habitat. Northern Somaliland at and near Berbera. » (B.)

La description repose sur l'examen de vingt-huit spécimens sans désignation d'holotype. GUIBÉ (1954 : 73, n° 379) donne une dimension erronée (285 mm). WELCH (1982 : 104) considère le binôme comme valable.

Podarcis irritans Ménestriès, 1832, Catal. raison. Obj. Zool. Caucase, VI : 62-63, n° 216.

Syntypes : MHNP 546 (2469), 132 (68 ?) mm et 546 A, 71 (33 ?) mm ; *La 233.*

« Sa taille est de 4 à 5 pouces... Je trouvai cette espèce à Saliane près du Kour, sous les pierres. » (M.)

La présence de ces spécimens dans les collections de Paris est signalée dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 129) et dans celui de GUIBÉ (1954 : 70, n° 362) ; ce dernier en fait des « holotypes » et indique une dimension erronée, 85 mm.

Alors que DUMÉRIL et BIBRON ne citent pas le binôme dans la synonymie de l'*Eremias variabilis* (1839 : 292-293), il apparaît, mais avec un point d'interrogation, dans celle donnée par C. et A. DUMÉRIL sous la variété A. BOULENGER (1887 : 101 ; 1921 : 243) place l'espèce dans la synonymie de *Eremias arguta* et MERTENS et WERMUTH (1960 : 98) dans celle de *Eremias arguta deserti* Gmelin, 1789. SCERBAK, dans son étude de *E. arguta* (1980 : 432-446) qui reconnaît quatre sous-espèces en dehors de la nominative, ne cite pas le binôme.

= *Eremias arguta* (Pallas, 1771) subsp. ?

Lacerta agilis var. **ischliensis** Bedriaga, 1874, Enst. Farb. Eidechs. : 18.

Syntype : MHNP 1900.69 (2312h), 195 (122) mm ; *La 28/3* ; de Bad Ischl, Autriche ; acquis de BEDRIAGA, le 15 mars 1900, par le Muséum de Paris.

Ce spécimen peut légitimement être considéré comme appartenant à la série-type ; il n'est pas cité par GUIBÉ, bien que BOULENGER (1920 : 50), après l'avoir examiné, l'ait signalé comme type.

BEDRIAGA fit ultérieurement tomber (1886 : 144) la variété qu'il avait décrite en 1874 dans la synonymie de *L. agilis* var. *rubra* Laurenti. Depuis, cette forme est considérée comme appartenant à la sous-espèce nominative de *L. agilis* (BOULENGER, 1887 : 20 ; 1920 : 50 ; MERTENS et WERMUTH, 1960 : 100 ; BISCHOFF et coll., 1984 : 43).

= *Lacerta agilis agilis* Linné, 1758.

Lacerta de Jacquin Cocteau, 1835, Magaz. zool. GUÉRIN, classe III : pl. 9, notice non paginée.

COCTEAU propose ce nom pour désigner le lézard décrit comme *Lacerta vivipara*, c'est donc un *nomen substitutum*. Il place le binôme proposé dans le genre *Zootoca* mais sans employer lui-même la forme *Zootoca Jacquin* ; cette forme semble avoir été utilisée pour la première fois par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 205) lorsqu'ils la placent dans la synonymie de *Lacerta vivipara*, ce qui n'a pas été remis en question depuis. COCTEAU voulait rendre hommage à J. F. DE JACQUIN, fils du botaniste J. DE JACQUIN, premier observateur de cette forme. Son nom a été malencontreusement transformé en JACQUINOT par GUIBÉ (1954 : 66, n° 333 et 336). SCHREIBER (1875 : 429) avait inventé le binôme *Zootoca Jaquinii*.

= *Lacerta vivipara* Jacquin, 1787.

Lacerta jamaicensis Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 149-151.

« Le Lézard verd de la Jamaique... on peut voir une bonne figure enluminée dans l'ouvrage sur l'Histoire naturelle des oiseaux, publiée par George Edwards, pl. CII, et un autre individu figuré à tort sous le nom de *Lézard de Gibraltar* par Pétiver, dans son *Gazophyllacium*, pl. XCII, fig. 1 ; ...Pétiver a représenté un second individu qu'il a vu vivant à Londres, et qu'il a cru exister à Gibraltar, parce que le vaisseau sur lequel on l'avait embarqué, s'étoit rendu à Gibraltar avant d'arriver en Angleterre. » (D.)

La série-type n'est donc constituée que par les deux représentations citées.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 225) : « Il est également certain que le gros Lézard vert et moucheté de Georges Edwards, dont Daudin a fait son Lézard de la Jamaïque ne diffère pas de l'espèce du présent article. (Le lézard ocellé.) ». Cette mise en synonymie n'a pas été remise en cause.

MERTENS et MUELLER (1928 : 40) font de *jamaicensis* une sous-espèce de *lepida*, ajoutant : « Für die als *Lacerta ocellata iberica* Seoane bekannte Rassen führen wir den Namen *Lacerta lepida jamaicensis* ein » ; et ils proposent Gibraltar pour terra typica restricta. MERTENS et WERMUTH (1960 : 113) réintègrent le binôme de DAUDIN dans la synonymie de *L. lepida*, ce que confirment BISCHOFF et coll. (1984 : 194).

= *Lacerta lepida* Daudin, 1802.

Tachydromus japonicus Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 161-162.

Syntypes : MHNP 2664 (2294), 211 (152) mm ; 2664A, 195 (147) mm ; *La 434*.

« Le Tachydrome japonais... Synonymie. *Lacerta Tachydromoides*. Schlegel, Faun. Japon. Saur. et Batrach. pag. 101, tab. 1, fig. 5, 6, 7... 210 (153) mm... Ce petit Lacertien, ainsi que son nom l'indique, est originaire du Japon, où il a été découvert par M. de Siébold... Les individus que nous possédons de cette espèce proviennent du voyage de M. Siébold ; ils nous ont été envoyés du musée d'histoire naturelle de Leyde. » (D.B.) Aucune indication sur la raison qui a fait changer aux auteurs le nom de SCHLEGEL.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 118) confirment la présence des types dans les collections de Paris : « Japon : 2 individus donnés par le Musée de Leyde, où ils ont servi de Types au *Lacerta tachydromoides* Schlegel ». GUIBÉ (1954 : 68, n° 349).

GRAY (1845 : 52) conserva le nom spécifique de DUMÉRIL et BIBRON mais transféra l'espèce dans le genre *Tachysaurus*. BOULENGER (1887 : 5 ; 1921 : 132) revînt au nom de SCHLEGEL ; il signalait, en 1921, avoir examiné un type provenant de l'île Kiusiu mais sans indiquer à quelle collection il appartenait.

= *Tachydromus tachydromoides* Schlegel, 1838.

Lacerta jayakari Boulenger, 1887, Catal. Lizards, **3** : 40-41, pl. II.

Syntype : MHNP 1895.128 (2360), 437 (297 ?) mm ; *La 7* ; de Muscat, Arabie ; obtenu par échange avec le British Museum le 6 mai 1895.

Nommé en l'honneur du chirurgien-major A.S.G. JAYAKAR.

La validité de l'espèce, endémique de la région de Muscat, ne semble pas avoir été remise en doute. GUIBÉ (1954 : 67, n° 342) donne une dimension erronée (110 mm).

Lacerta jacksoni kibonotensis Löonberg, 1907, SJOSTEDT, Kilimanjaro, Meru Exped. Rept. Batr. : 5-6.

Syntype : MHNP 1912.371 (2428A1), 169 (111) mm ; *La 37* ; de Kibonoto, Est Africain.

La série-type comprend cinq spécimens de Kibonoto sans désignation d'holotype.

GUIBÉ (1954 : 67, n° 343). Après examen de ce spécimen, BOULENGER (1920 : 295-298) ne retient pas la sous-espèce pour valide ; WELCH (1982) ne la cite pas.

= *Lacerta jacksoni* Boulenger, 1899.

Lacerta Knoxii H. M. Edwards, 1829, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 76-77, 85, pl. VI, fig. 6.

MHNP 6607 (2480), 96 (34 ?) mm ; 6607A, 71 (18 ?) mm ; *La 414*. MHNP 814 (2479), 141 (79 ?) mm ; *La 414/1*. MHNP 2774 (2478), 99 (50 ?) mm ; *La 414/2*. Tous du Cap ; par DELALANDE.

« Il existe aussi dans les galeries du Muséum une autre espèce nouvelle, que j'appellerai LÉZARD de KNOX, et qui est propre à l'Afrique... L'individu d'après lequel j'ai établi cette espèce nouvelle, a été apporté du cap de Bonne-Espérance par Lalande ; sa couleur générale est gris-brun, et on remarque sur son dos quatre lignes blanches, ainsi que des taches blanches et noires... (*Lacerta Knoxii*, Mihi). » (E.)

La série-type ne comprenait qu'un holotype par monotypie ; cependant C. et A. DUMÉRIL (1851 : 130) signalaient la présence dans les collections des « Types du *Lacerta Knoxii* ». BOULENGER (1921 : 353) pouvait écrire : « The type described and figured by Milne Edwards

appears to be lost, but 6 specimens from Delalande's Collection are incorrectly labelled as types in the Paris Museum ». Du matériel-type il ne subsiste donc plus que la figure de la description originale.

GRAY (1838 : 232) plaça l'espèce dans le genre *Meroles*, DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 299) dans le genre *Eremias*. FITZINGER (1843 : 21) en fit, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Scelodromus* du genre *Eremioscopus*. Pour BOULENGER (1887 : 109) l'espèce appartenait au genre *Scapteira*, puis (1920 : 350) sous la forme corrigée *Scaptira*. Selon WELCH (1982 : 99), elle aurait retrouvé place dans le genre *Meroles*.

= *Meroles knoxii* (H. M. Edwards, 1829).

Lacerta Lalandii H. M. Edwards, 1829, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 70-71, 84 et 87 ; pl. V fig. 6, pl. VII fig. 5 et pl. VIII fig. 5.

Holotype par monotypie : MHNP 264 (2420), 336 (228) mm ; *La 331*.

Non types : MHNP 259 (2418), 88 (41 ?) mm ; *La 331/1*. MHNP 2745 (2419), 244 (165) mm ; 2745A, 189 (96 ?) mm ; *La 331/2*.

Tous du cap de Bonne-Espérance par DELALANDE.

« ...deux espèces nouvelles, dont le voyageur Lalande a enrichi le Muséum du Jardin du Roi. L'une d'elles, que j'appellerai Lézard de Lalande, habite le cap de Bonne-Espérance, et acquiert une taille considérable ; ...Enfin la taille totale de l'animal que j'ai examiné est de 34 centimètres... (*Lacerta Lalandii*, Mihi). » (E.)

La description originale ne se réfère qu'à un seul spécimen qui devient l'holotype. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 241-244) écrivaient : « Cette espèce de Lézard... n'est pas très-rare dans la colonie de Cap. Delalande en a rapporté au Muséum une belle suite d'échantillons ». C. et A. DUMÉRIL (1851 : 124) signalent la présence de « Types » dans les collections de Paris et BOULENGER (1920 : 15) indique comme types de Paris deux des spécimens qu'il a examinés. Enfin GUIBÉ (1954 : 73, n° 776) qualifie d' « holotypes » les quatre spécimens !

DUMÉRIL et BIBRON corrigèrent le nom en *Delalandii*, suivis par de nombreux auteurs dont BEDRIAGA (1886), BOULENGER (1887, 1920), jusqu'à FITZSIMONS (1943) ; cependant GRAY (1845) avait utilisé la graphie correcte, comme le firent par la suite GUIBÉ (1954) et WELCH (1982 : 103).

GRAY (1838) fit de ce taxon l'espèce-type de son sous-genre *Nucras* qu'il érigea en genre en 1845. Cette position n'a pas été remise en cause bien que FITZINGER (1843 : 20) ait, entre-temps, par désignation originale, fait de l'espèce le type de son sous-genre *Heliophilus* dans le genre *Podarcis*.

= *Nucras lalandii* (H. M. Edwards, 1829).

Lacerta Laurentii Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 227-229.

« Le Lézard de Laurenti... *Lacerta Laurentii*... ; et cependant je n'ai jamais pu découvrir, dans les diverses collections d'histoire naturelle qui sont à Paris, le petit lézard que Laurenti a

nommé *seps argus*, et que j'appellerai dorénavant *lézard de Laurenti*, afin de le distinguer du lézard argus d'Amérique. » (D.)

Il n'existe aucun matériel-type pour ce binôme puisque, comme l'ont noté MERTENS et WERMUTH (1960 : 100), il s'agit d'un *nomen substitutum* pour *Seps argus* Laurenti, 1768.

En 1828, H. M. EDWARDS écrivait (p. 66) : « Le *Lézard de Laurenti*, à n'en juger que d'après la description de Daudin et du naturaliste dont il porte le nom, paraîtrait n'être autre chose qu'un jeune individu du Lézard des murailles ; mais les individus qui sont conservés sous cette dénomination, dans le Muséum du Jardin du Roi, ne diffèrent pas notablement du Lézard arénicole ; il en est de même pour celui figuré dans les vélins de cet établissement sous le nom de *Lacerta dorsalis*. Tous me paraissent devoir être regardés comme de simples variétés du Lézard des souches ». Pour DUGÈS (1829 : 47) : « Le *Seps argus*, Lézard de Laurenti (Daudin) ne paraît être que le *muralis* en bas âge ».

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 197-198) placent *S. argus* et *L. laurentii* dans la synonymie de *L. stirpium*, GRAY (1845 : 32), BOULENGER (1887 : 19 ; 1920 : 39-40), MERTENS et WERMUTH (1960 : 100), dans celle de *L. agilis* et même dans la forme nominative de cette espèce lorsqu'ils en admettaient plusieurs. Récemment, par contre, BISCHOFF (1984 : 52) restaura le nom de LAURENTI avec rang de sous-espèce.

= *Lacerta agilis argus* (Laurenti, 1768).

Lacerta lepida Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 204-207, pl. XXXVII, fig. 1.

« Le Lézard gentil du Languedoc... *Lacerta lepida*... Marcel Serres, amateur très-zélé de l'histoire naturelle, m'a envoyé récemment de Montpellier plusieurs reptiles qu'il a trouvés aux environs de cette ville en Languedoc ; et parmi ces reptiles j'ai observé,... 3° et un lézard très-joli qui n'a été décrit jusqu'à présent dans aucun ouvrage... je joins ici les dimensions principales de ce lézard, qui fait partie de ma collection d'histoire naturelle. Longueur totale 5 pouc. 3 lig.... Longueur de la queue 3 pouc. 4 lig. » (D.)

La transformation des pouces et lignes en mm donne un animal de 146 (90) mm. Ce qui exclut la possibilité qu'il s'agisse du spécimen MHNP 542 que GUIBÉ (1954 : 65, n° 330) considérait comme holotype, avec une dimension de 180 mm et une provenance « Provence » qui ne correspondent pas au spécimen utilisé par DAUDIN. Ce spécimen est en fait l'holotype du « Lézard vert de Lacépède » et un des spécimens utilisés par DAUDIN pour décrire son *Lacerta ocellata*.

Aucun spécimen actuellement en collection à Paris ne correspond à l'holotype de DAUDIN ; le matériel-type de cette espèce n'est donc plus représenté que par la figure originale.

Les auteurs se sont rapidement accordés sur le fait que DAUDIN avait décrit la même espèce sous trois noms différents : *Lacerta ocellata, L. lepida* et *L. jamaicensis*. H. M. EDWARDS (1828 : 64) écrivait : « En examinant d'après cette méthode le *Lézard gentil* de Daudin, je me suis assuré qu'il ne présente aucun caractère constant qui puisse le faire distinguer de l'ocellé ;... » et DUGÈS (1829 : 37) : « Il nous paraît donc constant que ces trois espèces admises par les naturalistes modernes comme distinctes, savoir : les *L. ocellata, jamaica* et *lepida*, doivent être réunies en une seule ».

Jusqu'à une date relativement récente (BOULENGER, 1920), les auteurs ont suivi DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 218-225) qui ne retenaient que le premier des trois noms : « C'est une chose

bien reconnue aujourd'hui que le Lézard gentil de Daudin, avait été établi sur un jeune Lézard ocellé ». Mais le nom de DAUDIN, *Lacerta ocellata*, étant préoccupé par *Lacerta ocellata* Forskål, 1775, devenu *Chalcides ocellatus, L. lepida* se trouve validé (MERTENS et MUELLER, 1928 : 40).

Lacerta Leschenaultii H. M. Edwards, 1829, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 81, 86, pl. VI, fig. 9.

Holotype par monotypie : MHNP 2753 (2435), 80 (53) mm ; *La 221*.

« L'individu que j'ai examiné et qui a été envoyé de Coromandel par M. Leschenault, est de très petite taille ; sa longueur totale est seulement de huit centimètres. Les couleurs en sont très jolies ; le dos est verdâtre, les flancs d'un brun noir, et de chaque côté il existe deux raies blanches longitudinales bien nettement dessinées... (*Lacerta Leschenaultii*, Mihi). Six rangées d'écailles sous l'abdomen. » (E.). Le tableau donne les dimensions du spécimen : Tête 20, Cou 37, Tronc 68, Patte postér. 70, Queue 182. Le dessin représente la face supérieure de la tête. Les dimensions données dans le tableau sont difficilement compatibles avec un spécimen de huit centimètres de longueur totale !

Alors que DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 264) écrivaient : « les exemplaires que renferme la collection nationale ont été envoyés de la côte de Coromandel par M. Lechesnault », C. et A. DUMÉRIL (1851 : 126) ne se réfèrent plus qu'à un seul spécimen : « Côte de Coromandel : Lechesnault, Type du Léz. de Lechesnault Milne-Edwards ». Le spécimen est cité, avec une dimension erronée, par GUIBÉ (1954 : 72-73, n° 375). Il a été examiné par BOULENGER (1921 : 116).

Les auteurs de l'Erpétologie générale font de l'espèce le type, par monotypie, de leur genre *Calosaura*. GRAY (1845 : 43) place l'espèce dans le genre *Cabrita* qu'il avait créé en 1838 pour *C. brunnea* dont il reconnaît la synonymie avec *C. leschenaulti*. Cette position taxinomique n'a pas été remise en cause par la suite (BOULENGER, 1887 : 70 ; 1921 : 194 ; SMITH, 1935 : 374).

= *Cabrita leschenaultii* H. M. Edwards, 1829.

Philochortus Lhotei Angel, 1936, *Bull. Soc. zool. Fr.*, **61** : 100-105.

Holotype par monotypie : MHNP 1936.86 (2306g), 238 (173) mm ; *La 372* ; par Henri LHOTE.

« Un exemplaire ♀, récolté dans une zone de steppes, aux environs du puits d'In Abezou situé à 100 kilomètres environ du Sud-Ouest du puits d'In Abangarit, celui-ci étant le premier puits de la zone soudanaise, rencontré en allant du Hoggar vers Agadez. » 242 (176) mm. (A.)

GUIBÉ (1954) ne cite pas ce type. L'espèce est admise par WELCH (1982 : 104).

Acanthodactylus lineo-maculatus Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 276-278.

Holotype par monotypie : MHNP 5912 (2456), 158 (97) mm ; *La 174/1*.

« L'acanthodactyle rayé et tacheté... Cet Acanthodactyle nous a été envoyé de Maroc, par M. Laporte, consul français à la résidence de Mogador. » 164 (108) mm. (D.B.)

Bien que signalé par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 128) avec un autre nom de donateur : « Mogador : M. de Castelnau », ce spécimen peut, sans grand risque d'erreur, être considéré comme l'holotype ; BOULENGER, l'ayant réexaminé (1921 : 52), le cite d'ailleurs comme « Type ». GUIBÉ (1954) ne le mentionne pas. PASTEUR et BONS (1960 : 62) rectifient ainsi la terra typica : « Marrakech (ville « de Maroc ») *nec* Mogador ».

FITZINGER (1843 : 20) en a fait, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Chorodromus* du genre *Acanthodactylus*.

L'espèce était admise par GRAY (1845 : 37) et par SCHNEIDER (1875 : 385) mais LATASTE (1885 : 477), suivi par BOULENGER (1887 : 67), la place dans la synonymie de *A. vulgaris*. Ultérieurement, BOULENGER en fait une variété (1921 : 49-53). La validité du taxon est maintenant bien admise, mais dans l'espèce *A. erythrurus* (cf. WELCH, 1982 : 94).

= *Acanthodactylus erythrurus lineomaculatus* Duméril et Bibron, 1839.

Eremias lineo-ocellata Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 314-316.

Syntypes : MHNP 2789 (2495), 127 (69 ?) mm ; 2789A, 80 (44 ?) mm ; *La 243* ; le Cap ; SMITH. MHNP 2788 (2494), 90 (41 ?) mm ; *La 243/3* ; le Cap ; DELALANDE.

« L'Erémias linéo-ocellé... Synonymie. *Lacerta lineo-ocellata* Smith manuscript... 155 (95) mm... Cette espèce habite l'Afrique australe, nous en possédons plusieurs individus recueillis par Delalande ; nous en avons surtout observé une belle suite d'échantillons dans la collection du docteur Smith. » (D.B.)

La présence dans les collections de Paris des spécimens de SMITH et de DELALANDE est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 131) et par GUIBÉ (1954 : 71, n° 365).

FITZINGER (1843 : 21) fait de l'espèce, par désignation originale, le type de son genre *Chloroscopus*. La validité du taxon n'a été remise en cause ni par GRAY (1845 : 41) ni par BOULENGER (1887 : 94 ; 1921 : 284-301) ; ce dernier mentionne comme « types » quinze spécimens d'Afrique du Sud de A. SMITH. Pour les auteurs récents, l'espèce appartient au genre *Mesalina* (cf. WELCH, 1982 : 100).

= *Mesalina lineoocellata* (Duméril et Bibron, 1839).

Lacerta maculata Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 208-210, tab. 37, fig. 2.

« Le Lézard tacheté d'Espagne... *Lacerta maculata*... Le naturaliste Bosc a trouvé en Espagne ce lézard, qu'il regardoit comme une simple variété du *Lacerta agilis* de Linnaeus, et dont il faut au contraire faire une espèce particulière. » Longueur totale 5 pouces dont 3 pour la queue. (D.)

S'il faut en croire H. M. EDWARDS (1828 : 68) l'holotype, par monotypie, aurait appartenu aux collections de Paris : « Le *Lézard tacheté d'Espagne*, décrit par Daudin, ne me paraît être encore qu'une variété du Lézard des murailles, du moins à en juger d'après l'individu qui est conservé au Jardin du Roi, et qui est probablement le même dont Daudin s'est servi pour caractériser sa nouvelle espèce. Il est cependant à noter qu'il ne présentait point dix rangées d'écailles abdominales ». Mais le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851) ne fait

mention d'aucun spécimen pouvant correspondre à ce type et l'examen des registres et fichier est resté sans résultat. Ne subsiste donc du matériel-type que la figure.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 229-233) considèrent que le binôme de DAUDIN correspond à leur variété D du *Lacerta muralis*. BOULENGER (1887 : 29 ; 1920 : 163) le place dans la synonymie de la forme nominative alors qu'en 1920 il ne reconnaît pas moins de trente et une variétés pour cette espèce ! MERTENS et WERMUTH (1960 : 123) ne prennent pas parti et, tout en admettant la synonymie avec *Lacerta muralis* sensu lato, ne placent la forme de DAUDIN dans aucune des dix-huit sous-espèces qu'ils retiennent. Il semble que le nom devrait être réhabilité pour l'une des sous-espèces de la péninsule ibérique. C'est aussi la position de GRUSCHWITZ et BÖHME (1986 : 182-184).

= *Podarcis muralis* (Laurenti, 1768) subsp.

Lacerta viridis var. **maculata** Schreiber, 1875, Herpet. europ. : 442.

SCHREIBER crédite DUGÈS (1829 : 375) de ce nom latin alors que, si ce dernier a bien traité d'une variété tachetée, il n'a pas employé de mot latin. SCHREIBER est donc l'auteur de *maculata* qui correspond à sa variété k ; il n'y a pas d'indication sur une éventuelle série-type. BOULENGER (1887 : 15) cite *maculata* Bedriaga, 1886, et ultérieurement *maculata* de Betta, 1857. MERTENS et WERMUTH (1950 : 151) signalent une var. *maculata* Bonaparte, 1836.

= *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768).

Eremias brevirostris microlepis Angel, 1936, *Bull. Inst. Égypte,* **18** : 112-113.

Holotype par monotypie : MHNP 1935.285, 122 (67 ?) mm ; *La 236* ; un ♂ récolté à Haouarine, 55 km SE Homs (Syrie) par A. PALLARY.

GUIBÉ (1954 : 72, n° 372).

Lacerta (Tropidosaurus) montanus Gray, 1831, *in* GRIFFITH's Animal Kingdom, **9** : 35.

Syntype : MHNP 2673 (2304), 142 (85 ?) mm ; *La 451* ; le Cap ; J. VERREAUX.
Non type : MHNP 1252 (2306), 157 (106 ?) mm ; *La 451/2* ; le Cap ; récolteur inconnu.

« Mountain Lizard, Lac. (Tropidosaurus) Montanus, Boié », après deux lignes de description, « Java. I have seen this genus both at Paris and Leyden, it has much more the appearance of a scinck than a lizard, but I could not see its tongue, which I suppose caused Cuvier to place it in this group. » (G.)

GRAY est incontestablement l'auteur de l'espèce, mais il est à noter que lui-même (1845 : 35) n'en citait comme auteurs que BOIÉ et DUMÉRIL et BIBRON. Ceux-ci, qui créditaient BOIÉ de l'espèce, écrivaient (1839 : 172-173) : « Le tropidosaure montagnard... *Tropidosaura montana* Boié, Erp. Jav. manusc... 139 (80) mm... Cette espèce est originaire de Java d'où le musée de Leyde en a reçu, par les soins de MM. Kuhl et Van Hasselt, un individu d'après lequel le genre

Tropidosaure a été établi par Boié... Nous-mêmes, nous avons été assez heureux pour avoir cet exemplaire à notre disposition, grâces à l'obligeance de MM. Temminck et Schlegel, et c'est sur lui et sur un second, que nous tenons de MM. Verreaux frères, que la description qui précède a été rédigée ».

De ces lignes il découle : a) que BOIÉ ne peut être retenu comme l'auteur du binôme ; b) que même si la terra typica est erronée, la série-type, elle, est bien définie ; c) que l'un des deux spécimens appartenait au Musée de Leyde : « Grâces à l'aimable obligeance de notre ami, M. Schlegel, qui a bien voulu nous envoyer de Leyde, en communication, l'exemplaire même d'après lequel Boié a établi son genre Tropidosaure... » (D.B., p. 167).

M. S. HOOGMOED (*in litt.* du 3 avril 1986) a bien voulu nous préciser que le spécimen de BOIÉ se trouve actuellement à Leyde (RMNH 3533).

Le catalogue de 1851 (p. 119) signale, sous le nom de *T. montana*, deux individus du Cap, l'un dû à J. VERREAUX, l'autre, « tacheté de noir sous le ventre et sous la queue », d'origine non précisée. Sur le plus ancien registre du laboratoire ces deux spécimens sont inscrits comme étant les types de DUMÉRIL et BIBRON. C'est sans doute pourquoi BOULENGER (1921 : 162) signale avoir examiné deux types des collections de Paris, un mâle de 163 (110) mm et une femelle de 143 (85) mm, ajoutant (p. 163) mais sur quelles bases ? : « The types are from the Eastern parts of the Colony ».

GUIBÉ (1954) ne signale pas ces spécimens.

La validité de l'espèce n'a pas été mise en doute (BOULENGER, 1887 : 51 ; WELCH, 1982 : 105). HEWITT (1926 : 485) a décrit une sous-espèce *rangeri*.

= *Tropidosaura montana montana* (Gray, 1831).

Algyroides moreoticus Bibron et Bory, 1833, BORY, Exp. sci. Morée : 67, pl. 10, fig. 5, a, b, c.

Holotype par monotypie ? : MHNP 2675 (2308), 103 (64) mm ; *La 204* ; « sur le plateau Le Koubeh », Morée, Grèce ; Com. sci.

« Le genre Algyroide, établi par M. Duméril et l'un de nous (M. Bibron), mais non encore publié... L'Algyroïde moréotique... cet élégant Saurien a été pris dans un milieu herbeux découvert, mais un peu humide sur le plateau de Koubeh. » (B.B.) Il n'y a pas d'indication sur la composition de la série-type ; le nom spécifique latin, orthographié avec un m minuscule dans le texte, l'est avec un M majuscule dans la légende de la planche.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 119), puis par GUIBÉ (1954 : 72, n° 373).

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre *Algyroides*. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 192) l'ont transférée dans le genre *Lacerta*, BONAPARTE (1840), suivi par GRAY (1845 : 35) et par SCHNEIDER (1875 : 451), dans le genre *Notopholis*, avant que BOULENGER (1887 : 45 ; 1920 : 342-345) ne la réintègre dans son genre original où la dernière révision (BISCHOFF, 1981 : 410-417) la maintient. GRAY utilisait une graphie incorrecte « *Moresticus* » ; BOULENGER (1920) examina le type.

Lacerta mostoufii Baloutch, 1977, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, (1976), 3e sér., n° 417, Zool. 294 : 1379-1384, fig. 1 et 2.

Paratype : MHNP 1976.81, 54 (8 ?) mm ; *La 63* ; Iran, Mt Malek Mohammad, 1 000 m, 100 km NW de Nosrat Abat ; 20.V.1972 ; n° MMTT 1584 ; M. BALOUTCH coll. et leg.

« Dédié au Pr. Ahmad Mostoufi, membre de la Faculté des Lettres, chef de l'expédition. » (B.)

Lacerta muralis Latreille, 1802, *in* BOULENGER, 1887, Catal. Rept., **3** : 29.

DUMÉRIL et BIBRON plaçaient dans la synonymie de leur *Lacerta muralis* (1839 : 229) : « le Lézard gris Latr. Hist. Rept. tom. 1, pag. 229 » mais sans indiquer que pour LATREILLE le binôme latin correspondant était *Lacerta agilis*. Le binôme *Lacerta muralis*, attribué à tort à LATREILLE, mais avec la référence du *L. agilis*, semble être apparu dans BOULENGER (1887 : 29) sous la forme « *Lacerta muralis* Latr. Rep. 1 : 229 » dans la synonymie de la forme typica de *Lacerta muralis* (Laurenti, 1768). C'est un *nomen nudum* qui fut repris par BOULENGER (1920 : 162) et par MERTENS et WERMUTH (1960 : 123).

Eremias Namaquensis Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 307-309.

Syntype : MHNP 6560 (2483), 55 (22 ?) mm ; *La 249* ; le Cap ; CATOIRE.

« L'Erémias namaquois... Synonymie. *Lacerta Namaquensis*. Smith, manuscript... 185 (130) mm... Cet Erémias, dont la collection renferme des échantillons envoyés, il y a plus de vingt ans, du cap de Bonne-Espérance, par M. Catoire, a été trouvé dans ces derniers temps par le docteur Smith, dans le pays des Namaquois. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 131) et GUIBÉ (1954 : 71, n° 366) signalent la présence d'un des spécimens de CATOIRE dans les collections de Paris ; le dernier auteur en fait, à tort, un holotype. BOULENGER (1921 : 280-283) signale un « Type » du Grand Namaquois au British Museum, mais c'est à tort que le même auteur écrit : « Originally described from Great Namaqualand, this species is now known... » puisque la description originale cite explicitement des spécimens du Cap.

L'espèce est considérée aujourd'hui comme appartenant au genre *Mesalina* (cf. WELCH, 1982 : 101).

= *Mesalina namaquensis* (Duméril et Bibron, 1839).

Lacerta muralis neapolitana Bedriaga, 1874, Entst. Farb. Eidech. : 15, fig. 2, 5.

Syntypes : MHNP 1900.47 (2394n), 214 (136 ?) mm ; Capri ; MHNP 1900.48 (2394n), 211 (134 ?) mm ; Naples ; *La 18*. Spécimens acquis de BEDRIAGA par le Muséum de Paris le 15 mars 1900.

Ces spécimens peuvent, sans grand risque d'erreur, être considérés comme appartenant à la série-type de l'auteur puisqu'ils proviennent de deux localités-types : Capri et Naples ; ils ne sont pas cités par GUIBÉ.

BOULENGER considéra d'abord (1887 : 31) cette forme comme synonyme de *Lacerta muralis tiliguerta*, puis il la plaça (1920 : 152) dans la synonymie de *Lacerta taurica*. Pour MERTENS et WERMUTH (1960 : 139) et pour HENLE et KLAVER (1986 : 300-304), elle appartient à la forme nominative de *Podarcis sicula*.

= *Podarcis sicula* Rafinesque-Schmaltz, 1810.

Lacerta laevis var. **nigra** Angel, 1936, *Bull. Inst. Égypte*, **18** : 113.

Syntypes : MHNP 1935.291 (2394a3), 154 (117) mm ; *La 39* ; de Tartous. MHNP 1935.286 (2394a7), 108 (55 ?) mm ; 1935.287, 159 (103) mm ; 1935.288, 156 (83 ?) mm ; 1935.289, 86 (19 ?) mm ; 1935.290, 145 (84 ?) mm ; *La 39/1* ; de Beyrouth (Saint-Michel). Recueillis par P. PALLARY en 1931, 1932 et 1934.

GUIBÉ (1954) ne signale pas ces spécimens.

= *Lacerta laevis nigra* Angel, 1936.

Lacerta viridis var. **nigra** Schreiber, 1875, Herpet. europ. : 442.

« var. h) Supra atra, concolor. Lacerta viridis var. nigra Gachet. Act de la soc. Linn. de Bordeaux (1833). » (S.)

GACHET (1833 : 168-169) avait écrit : « remarquable par la couleur noire de tout son corps. Cet animal, long de neuf pouces, avait été pris dans le bois de l'établissement appelé Vincennes. Il m'a présenté tous les caractères organiques de *Lacerta viridis*... déposé au Cabinet d'Histoire naturelle de la Ville ».

GACHET n'ayant pas utilisé de nom latin pour désigner sa variété, l'auteur en est SCHREIBER, 1875 ; quant à l'holotype il n'a jamais appartenu aux collections de Paris.

BOULENGER, qui avait omis (1887 : 14) de citer cette variété, la plaça ultérieurement (1920 : 65) dans la synonymie de la forme typique, ce que suivent MERTENS et WERMUTH (1960 : 152).

= *Lacerta viridis viridis* (Laurenti, 1768).

Lacerta nigro-punctata Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 190-191.

Holotype par monotypie : MHNP 2674 (2307), 187 (126) mm ; *La 205*.

« Le Lézard ponctué de noir... 196 (127) mm... Cette espèce a été trouvée dans l'île de Corfou. Elle nous est connue par un exemplaire fort bien conservé qui a été donné au Muséum par M. Soubeiran. » (D.B.)

La présence du spécimen dans les collections est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 119) et par GUIBÉ (1954 : 72, n° 374). BOULENGER (1920 : 345-348) examine le type.

BONAPARTE (1839 : 32) transfère l'espèce dans le genre *Notopholis*, ce que suivent GRAY (1845 : 35) et SCHREIBER (1875 : 452) ; puis BEDRIAGA (1886 : 393) la place dans le genre *Algyroides* ce qui n'a plus été discuté (BOULENGER, 1887 : 44 ; 1920 : 345 ; MERTENS et MUELLER, 1929 : 42 ; MERTENS et WERMUTH, 1960 : 97 ; BISCHOFF, 1981 : 418).

= *Algyroides nigropunctatus* (Duméril et Bibron, 1839).

Lacerta ocellata Daudin, 1802, *non* Forskål, 1775, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 125-143 ; pl. XXXIII.

Syntype : MHNP 542 (2358), 484 (316) mm ; *La 1* ; Provence ; donateur inconnu.

DAUDIN ne donne pas d'indications précises sur la constitution de la série-type mais écrit : « Le grand Lézard verd, ocellé, du midi de l'Europe... Le professeur Lacépède a publié une assez bonne figure de ce lézard dans son ouvrage sur les quadrupèdes ovipares ; Latreille l'a fait copier exactement dans son Histoire naturelle des reptiles ».

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 225) précisent : « Le Lézard ocellé est le type de la description du Lézard vert de Lacépède, qui en a donné une figure assez reconnaisable, faite d'après un individu qui avait été envoyé de Provence au Muséum d'histoire naturelle ».

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 121) confirment la présence du spécimen dans les collections de Paris : « Provence : adulte, type du Lézard vert de Lacépède, Quadrup. ovip., in 18, t. II, p. 19, pl. 1 ».

L'origine de ce spécimen syntype, la Provence, étant connue, la désignation d'une terra typica restricta par MERTENS et WERMUTH (1960 : 113), « Sud Frankreich », est, pour le moins, superflue ; ces auteurs relèvent l'erreur typographique, « *occellata* », de BORY DE SAINT-VINCENT (1828 : 104). BOULENGER (1920 : 102) a examiné ce type.

GUIBÉ, qui ne mentionne aucun spécimen sous le nom de *L. ocellata*, cite, à tort (1954 : 65, n° 330) et avec une dimension erronée, le spécimen MHNP 542 comme l'holotype de *Lacerta lepida*. Pour la synonymie cf. *Lacerta lepida*.

FITZINGER (1843 : 20) en a fait, par désignation originale, l'espèce-type de son genre *Chrysolampus*.

= *Lacerta lepida* Daudin, 1802.

Lacerta Olivieri Audouin, 1829, Descr. Egypte, Hist. nat., **1** : 122-123 ; Rept. Suppl. : 174-176 ; atlas pl. 1 fig. 11 et pl. 2 fig. 1 et 2.

La description originale ne se réfère qu'aux figures et ne donne aucune indication sur la localisation de leurs modèles. L'espèce est dédiée à Guillaume-Antoine OLIVIER, 1756-1814, voyageur et naturaliste français.

H. M. EDWARDS (1829 : 73) écrit : « Les uns ont un collier libre dans toute sa longueur. De ce nombre est le Lézard d'Olivier, figuré par M. Savigny dans le grand ouvrage de l'Égypte, mais que nous ne connaissons qu'imparfaitement d'après ces planches... Il est à présumer qu'il habite l'Égypte ou la Syrie ». Il considère l'espèce comme mal connue mais ne dissocie pas les

trois représentations qui en avaient été données et surtout ne signale aucun spécimen des collections du Muséum de Paris comme pouvant lui être rapporté.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 274) mettent, avec doute, le Lézard d'OLIVIER dans la synonymie de leur *Acanthodactylus savignyi* ; ils sont suivis par GRAY (1845 : 37). LATASTE (1885 : 491) ne place dans la synonymie de *A. scutellatus* que la forme du Lézard d'OLIVIER de la planche 1 fig. 11. Il est suivi par BOULENGER (1887 : 64) qui lui, de plus (p. 87), voit dans les figures 1 et 2 de la planche 2, des représentants d'*Eremias guttulata*. Ultérieurement (1918 : 8-9), il sépare une variété *olivieri* avec référence à la figure 2 de la planche 2, conservant la figure 1 comme représentative de la forme typica, ce qu'il confirme en 1921. HAAS (1951 : 276) élève cette variété au rang spécifique, ce qu'admettent PASTEUR et BONS (1960 : 66). Pour WELCH (1982 : 101) l'espèce appartiendrait au genre *Mesalina*.

= p.p. *Acanthodactylus scutellatus scutellatus* (Audouin, 1829).
= p.p. *Mesalina guttulata guttulata* (Lichtenstein, 1823).
= p.p. *Mesalina olivieri olivieri* (Audouin, 1829).

Acanthodactylus opheodurus E. N. Arnold, 1980, *J. Oman Stud. Spec. Rep.*, (2) : 296-300 ; fig. C et D.

Paratype : MHNP 1985.162, 154 (103) mm ; *La 178*. Arabie, 28°30′ N, 46°00′ E ; coll. D. V. FITZGERALD ; obtenu par échange du British Museum (N.H.), n° 1964.104. Un des 66 paratypes.

Opheodurus : du grec opheodes, semblable à un serpent, et oura, queue.

Acanthodactylus savignyi var. **oranensis** Doumergue, 1901, Faune erpétol. Oranie : 174n, 175, 176-183, pl. XII, fig. 1 à 3.

Syntype : MHNP 8956, 159 (100 ?) mm ; *La 160/2* ; Oran, sables de la batterie espagnole ; remis par DOUMERGUE en 1900 au Musée municipal d'Oran ; don de Georges PASTEUR (1962).

« Cette espèce est commune à Oran, sur les sables de la Batterie espagnole. Elle doit exister sur tous les sables du littoral... » (D.)

Ni BOULENGER (1921 : 58) ni WELCH (1982 : 94) ne reconnaissent la validité de cette variété.

= *Acanthodactylus savignyi* (Audouin, 1829).

Acanthodactylus tristami orientalis Angel, 1936, *Bull. Inst. Égypte*, **18** : 109-110.

Syntypes : MHNP 1935.231 (2466h), 126 (70) mm, ♀ de Deir ez Zor ; *La 168*. MHNP 1935.233 (2466h1), 88 (31 ?) mm et 1935.234, 116 (72 ?) mm, ♀♀, de Palmyre ; *La 168/1*. MHNP 1935.235 (2466h2), 104 (25 ?) mm et 1935.236, 133 (71) mm, ♂♂, de Palmyre ; *La 168/2*. MHNP 1935.237 (2466h3), 134 (76) mm, ♀ de Tell Abiad ; *La 168/3*. MHNP 1935.238 (2466h4), 132 (64 ?) mm, ♀ de Aïn Zahra ; *La 168/4*.

Le MHNP 1935.232 (2466h), 144 (87 ?) mm, ouest de Palmyre, a été reçu par échange du British Museum (N.H.) en mai 1985.

Tous les spécimens de Mésopotamie ; par P. PALLARY en 1931, 1932 et 1934.

GUIBÉ (1954 : 70, n° 361).

Lacerta oxycephala Duméril et Bibron, Erpét. génér., **5** : 235-236.

Syntypes : MHNP 2738 (2408), 164 (118) mm ; 2738A, 132 (88) mm ; *La 47* ; de Dalmatie. MHNP 2739 (2409 ; 2394B1), 188 (117) mm ; 2739A, 148 (77 ?) mm ; *La 10/1* ; de Corse.

« Le Lézard oxycéphale... Synonymie. *Lacerta oxycephala*, Schleg. Mus. Lugd. Batav... 198 (118) mm... La collection renferme cinq individus appartenant à cette espèce ; deux proviennent du Musée de Leyde, où ils avaient été envoyés de Dalmatie ; les trois autres ont été donnés à notre établissement par M. Rambure qui les a recueillis lui-même dans l'île de Corse... Nous avons conservé à cette espèce le nom sous lequel elle nous a été envoyée du musée de Leyde. » (D.B.)

La présence des syntypes est signalée dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 123) : « Dalmatie : 2 individus donnés par le *Musée de Leyde*, où ils ont servi de TYPES au *Lac. oxyceph.* Schlegel (Musée de Leyde. Corse : M. Rambure ».

La description originale n'étant pas due à SCHLEGEL, mais bien aux auteurs de l'Erpétologie générale, les spécimens de Corse font partie de la série-type. C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 67, n° 273) les en a exclus.

Dès 1887, BOULENGER (p. 34 et 36) reconnaissait l'existence de deux formes sous le nom d'*oxycephala*, restreignant celui-ci à l'espèce de Dalmatie et attribuant les spécimens de Corse à *Lacerta oxycephala bedriagae* Camerano, 1885, ce qu'il confirme ultérieurement (1920 : 319), après examen des types de Dalmatie. MERTENS et MUELLER (1928 : 28), de leur côté, limitaient à la Dalmatie la terra typica de *L. oxycephala*.

= p.p. *Lacerta oxycephala* (Duméril et Bibron, 1839).
= p.p. *Lacerta bedriagae* Camerano, 1885.

Lacerta muralis var. **oyensis** R. Blanchard, 1891, *Mém. Soc. zool. Fr.*, **4** : 505-506, pl. 4, fig. 10.

Syntypes : MHNP 1892.58 (2394i), 142 (82 ?) mm ; 1892.59, 120 (62 ?) mm ; 1892.60, 133 (82 ?) mm ; 1892.60A, 126 (75 ?) mm ; *La 9/35* ; Ile d'Yeu, Vendée, J. GASTON coll. ; R. BLANCHARD don.

« Six individus adultes capturés à l'île d'Yeu par M. J. Gaston, interne des hôpitaux de Nantes ;... Cette variété pourrait être désignée sous le nom de *Lacerta muralis* var. *oyensis*... On connaît en botanique la *Matthiola oyensis*, d'où le nom de cette variété. » (B.)

Seuls trois des six spécimens de la série-type sont présents dans la collection de Paris ; ils ont été omis par GUIBÉ (1954).

Alors que BOULENGER (1920 : 164) plaçait cette variété dans la synonymie de la forme typica de *L. muralis*, MERTENS et MUELLER (1940 : 35), puis MERTENS et WERMUTH (1960 : 125)

l'élèvent au rang de sous-espèce. KLEMMER (1964 : 492-493), après examen des types, en confirme la validité, par contre GRUSCHWITZ et BÖHME (1986 : 182) la placent dans la synonymie de la sous-espèce *brongniardii* de *Podarcis muralis*.

= *Podarcis muralis brongniardii* (Daudin, 1802).

Eremias pardalis Duméril et Bibron, 1839, *non* Lichtenstein, 1823, Erpét. génér., **5** : 312-314.

Syntype : MHNP 2786 (2490), 69 (28 ?) mm ; *La 250* ; Égypte ; Alex. LEFEBVRE.

« L'Erémias panthère... 153 (108) mm... Nous ne croyons pas qu'on ait trouvé l'Erémias panthère ailleurs qu'en Égypte, où il est, à ce qu'il paraît, assez répandu. Les échantillons que renferme notre musée y ont été recueillis par M. Bové et M. A. Lefebvre. » (D.B.)

La présence de ce spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 131) ; il est omis par GUIBÉ (1954). FITZINGER (1843 : 21), par désignation originale, en fait l'espèce-type de son sous-genre *Diotroblepharis* dans le genre *Eudioptra*.

Alors que GRAY (1845 : 43) ne séparait pas l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON de son homonyme antérieur décrit par LICHTENSTEIN, BOULENGER (1887 : 87 ; 1921 : 258) plaçait la première dans la synonymie de *Eremias guttulata*, reconnaissant la validité de la seconde (1887 : 65 ; 1921 : 62).

Le taxon est actuellement placé dans le genre *Mesalina* (WELCH, 1982 : 100).

= *Mesalina guttulata* Lichtenstein, 1823.

Eremias pasteuri Bons, 1960, *C. r. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, (4) : 69-71.

Holotype par désignation originale : MHNP 1932.141 (2487h5), 138 (95 ?) mm ; *La 260* ; ♀ de Amguid (Hoggar) ; collecteur probable H. LHOTE.

Paratypes : 1932.140 (2487h6), 119 (70 ?) mm, ♂ ; Hoggar ; coll. ? LHOTE ; 1936.82 (2487h9), 121 (84 ?) mm, ♀ juvénile ; Agadez (Aïr) ; LHOTE ; 1919.108 (2487h1), 132 (91 ?) mm ; ♂ ; oasis de Bilma ; Dr NOEL ; *La 260/1*.

Un autre paratype est déposé à l'Institut scientifique chérifien sous le n° ISC 360.010.

WELCH (1982 : 101) considère que le genre appartient au genre *Mesalina*.

= *Mesalina pasteuri* (Bons, 1960).

Lacerta ocellata pater Lataste, 1880, *Naturaliste* : 306. (Tiré à part p. 3-5.)

La description originale ne donne d'indication ni sur la série-type ni sur l'origine du nom. On trouve pour celle-ci une explication dans BOULENGER (1920 : 104) : « As the name *pater* implies, Lataste considered this annectant form as ancestral to both *L. ocellata* and *L. viridis*, though nearer the former ; ».

LATASTE écrivait : « Habitat. — Très commun à Alger, Sétif, Bône, Batna, Lambèze, etc... ». C'est donc par erreur que PASTEUR et BONS (1960 : 68) ne mentionnent pour terra typica qu'Alger sans préciser s'ils désignent par là-même une terra typica restricta.

Les représentants de la série-type ne semblent avoir été déposés ni à Paris ni à Londres.

BEDRIAGA (1886 : 54) élève le taxon au rang d'espèce tandis que BOULENGER (1887 : 13 ; 1920 : 103) le ramène au rang de variété. Il est traité comme sous-espèce par PASTEUR et BONS (1960 : 68) ainsi que par WELCH (1982 : 98), tandis que BISCHOFF (1982) l'élève au rang d'espèce dans le sous-genre *Timon*.

= *Lacerta (Timon) pater* Lataste, 1880.

Lacerta perspicillata pellegrini Werner, 1929, *Sber. Akad. Wiss. Wien,* **138** (Abt. 1) : 5-6, pl. III, fig. 4a.

MHNP 1930.129 (2424), 108 (59 ?) mm ; *La 45* ; de Taza (Maroc) le 18 mai 1950 ; reçu par échange du prof. Franz WERNER le 15 novembre 1930.

C'est à tort que ce spécimen est considéré par GUIBÉ (1954 : 68, n° 345), sous un numéro d'ailleurs erroné (1930.128), comme un paratype. La description de la sous-espèce *pellegrini* repose en effet sur un spécimen récolté avant 1929 à Sefrou, au sud de Fez. Il n'y a pas de paratype.

RICHTER (1986 : 404) admet la validité de la sous-espèce.

= *Podarcis perspicillata pellegrini* (Werner, 1929).

Lacerta peloponnesiaca Bibron et Bory, 1833, BORY, Exp. sci. Morée, **3** (1) : 66-67, pl. 10 fig. 4.

Holotype par monotypie ? : MHNP 2706 (2361), 113 (68) mm ; *La 43.*

« Le Lézard du Péloponnese... Cette espèce a été trouvée en Morée et dans quelques îles de l'Archipel avec la précédente (*Lacerta muralis*), mais elle y est beaucoup moins commune. » (B.B.) Il n'y a pas d'indication sur la composition de la série-type.

La présence de ce spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 122), BOULENGER (1920 : 161) et GUIBÉ (1954 : 66, n° 335).

Le nom spécifique est orthographié avec deux n dans la description originale mais avec un seul n (et un P majuscule) dans la légende de la planche. Cette orthographe fautive, reprise par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 225), sera suivie par un certain nombre d'auteurs.

Les auteurs de l'Erpétologie générale considéraient le spécimen comme un juvénile de *Lacerta taurica*, écrivant (p. 288) : « Nous avions à tort décrit et fait représenter, sous le nom de *Lacerta Peloponesiaca* le jeune âge de ce Lézard du Taurus, dans le grand ouvrage sur la Morée, à côté d'individus adultes, que nous considérions comme appartenant à une espèce différente, c'est-à-dire au Lézard des murailles : erreur que nous nous empressons de rectifier aujourd'hui ».

Ce n'est qu'en 1883 (p. 216) que BEDRIAGA reconnut la validité de l'espèce qui n'a plus été discutée depuis.

= *Podarcis peloponnesiaca* (Bibron et Bory, 1833).

Lacerta perspicillata Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 249.

Holotype par monotypie : MHNP 2749 (2424), 28 (5 ?) mm ; *La 44*.

« Le Lézard à lunettes... 57 (26) mm... Cette espèce de Lézard nous a été envoyée d'Alger... Elle ne nous est encore connue que par un seul sujet, évidemment fort jeune. » (D.B.)

C. et A. Duméril (1851 : 124) confirment et précisent : « Algérie : jeune individu donné par M. le prof. Flourens, Type ». Guibé (1954 : 67, n° 339).

Fitzinger (1843 : 21) en a fait, par désignation originale, l'espèce-type de son genre *Scelarsis*. Gray (1845 : 32) place l'espèce dans un genre *Thetia* dont il devient, par monotypie, l'espèce-type. Boulenger, après avoir (1887 : 43) retransféré l'espèce dans le genre *Lacerta*, admet (1916 : 3 ; 1920 : 335-338) une section *Thetia* dans le genre *Lacerta* dont *perspicillata* est la seule espèce. À cette occasion Boulenger examine le type. *Thetia* ayant été reconnu synonyme postérieur de *Scelarsis*, c'est dans un sous-genre de ce nom que Mertens et Mueller (1940 : 42) placent l'espèce. Alors que Arnold (1973 : 335) exclut l'espèce du sous-genre *Podarcis* pour la placer dans *Lacerta* groupe II, pour Richter (1980 : 1) l'espèce appartient au genre *Podarcis*, sous-genre *Teira*. Richter (1986 : 404) admet deux sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Podarcis perspicillata* (Duméril et Bibron, 1839).

Lacerta viridis var. **punctata** Schreiber, 1875, Herpet. europ. : 442.

Schreiber crédite Dugès (1829 : 374) de ce nom latin alors que ce dernier, s'il a bien traité d'une variété « *piquetée* ou mieux *tiquetée* », n'a pas employé de forme latine. Schreiber en est donc l'auteur ; elle correspond à sa variété f ; il n'y a pas d'indication sur une éventuelle série-type. Boulenger (1887 : 15) signale une variété *punctata* Bedriaga, 1886, puis ultérieurement (1920 : 65) *punctata* Schreiber, 1875. Mertens et Wermuth (1960 : 152) ont relevé que la terra typica de la forme décrite par Dugès était le Languedoc.

= *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768).

Takydromus quadrilineatus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 252-255.

« Le Tachydrome brun à quatre raies... *Takydromus quadrilineatus*... L'animal, qui m'a servi à faire cette description, fait partie de la collection du muséum d'histoire naturelle de Paris ; je ne sais pas dans quelles contrées de la terre il habite. » Longueur totale 1 pied, 1 pouce 8 lignes dont 11 pouces et 6 lignes pour la queue. (D.)

L'holotype, par monotypie, était encore présent dans les collections de Paris en 1851 puisque C. et A. Duméril (1851 : 118) écrivaient, à propos du Tachydrome à six raies : « Indes or. : 4 individus parmi lesquels il s'en trouve un... c'est le type du Takydrome brun à quatre raies Daudin ». Depuis lors il a disparu et le lot en provenance des Indes orientales est réduit à un spécimen (MHNP 2668, syntype du *T. quadrilineatus*).

Duméril et Bibron (1839 : 161) écrivaient : « Nous pouvons assurer que le Tachydrome à

quatre raies de Daudin, n'est pas différent de son Tachydrome à six raies. La première de ces deux espèces ayant été établie sur un sujet de notre collection, que nous avons examiné avec soins ».

Cette synonymie n'a pas été remise en cause. Les auteurs de l'Erpétologie générale avaient corrigé l'orthographe du genre créé par DAUDIN en *Tachydromus* ; cette orthographe fut utilisée entre autres par GRAY (1845 : 52) et par BOULENGER (1887 : 3 ; 1921 : 126). SMITH (1935 : 365) revint à l'orthographe correcte, désignant de plus *T. quadrilineatus* comme espèce-type du genre.

= *Takydromus sexlineatus* Daudin, 1802.

Eremias quadrinasalis Chabanaud, 1918, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **24** (2) : 108-111.

Holotype par monotypie : MHNP 1904.161 (2498/1), 127 (64 ?) mm ; *La 244* ; Fort Archambault, Tchad ; par DECORSE.

« Cette espèce est remarquable, entre tous les *Eremias*... par sa narine percée entre 4 nasales, dont la postérieure, la plus petite, est séparée de la rostrale par l'infra-nasale... l'individu (mission Chevalier-Decorse au Chari-Tchad, 1902-1904). *Type*, Collection du Muséum de Paris. » du museau à l'anus : 66 mm. (C.)

BOULENGER (1921 : 234) admet l'espèce comme valide. GUIBÉ (1954 : 72, n° 371). WELCH (1982 : 101) la donne comme appartenant au genre *Mesalina*.

= *Mesalina quadrinasalis* (Chabanaud, 1918).

Lacerta viridis var. **quadriradiata** Schreiber, 1875, Herpet europ. : 442.

SCHREIBER crédite DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 210) de ce nom latin, or si ces derniers ont bien traité d'une « variété f, ou tiquetée et à quatre raies » et d'une « variété g, ou tachetée et à quatre raies », ils n'ont pas employé de forme latine. SCHREIBER en est donc l'auteur ; elle correspond à sa variété n ; il n'y a pas d'indication sur une éventuelle série-type. BOULENGER (1920 : 65), MERTENS et WERMUTH (1960 : 151) signalent la variété de SCHREIBER.

= *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768).

Lacerta viridis var. **quinque-radiata** Schreiber, 1875, Herpet. europ. : 446.

SCHREIBER crédite DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 215) de ce nom latin or, si ces derniers ont bien traité d'une « variété h ou à cinq raies », ils n'ont pas employé de forme latine. SCHREIBER en est donc l'auteur ; il n'y a pas de référence à une éventuelle série-type. MERTENS et WERMUTH (1960 : 147) placent, avec doute, cette variété dans la synonymie de *L. strigata*.

= ? *Lacerta strigata* Eichwald, 1831.

Lacerta quinquevittata Ménestriés, 1832, Catal. raison. Obj. Zool. Caucase, VI : 61, n° 211.

Syntypes : MHNP 2692 (2343), 111 (72) mm ; *La 6* ; MHNP 2693 (2344), 102 (66) mm ; *La 6/5*.

« ...elle peut avoir 4 pouces de long y compris la queue qui en prend plus de la moitié ; ...cinq bandes longitudinales d'un jaune clair... Ce lézard est très commun sur les montagnes de grès, non loin des eaux acides, au Caucase. » (M.)

C. et A. Duméril signalent la présence de ces spécimens (1851 : 121) comme représentants de la « variété H ou à cinq raies » de *L. viridis*, mais sans citer le binôme latin. Guibé (1954 : 66, n° 334) ne signale que le MHNP 2692 dont il fait à tort un holotype, avec une dimension erronée.

L'espèce était mise dans la synonymie de *Lacerta strigata* par Gray (1845 : 32), ce qui n'a pas été remis en cause depuis : Boulenger (1887 : 17 ; 1920 : 77), Mertens et Wermuth (1960 : 147), Darewskij (1984 : 90). Ce dernier restreint la terra typica aux « Umgebung von Kislowodsk ».

= *Lacerta strigata* Eichwald, 1831.

Lacerta viridis var. **radiata** Schreiber, 1875, Herpet. europ. : 442.

Schreiber crédite Dugès (1829 : 375) de ce nom latin, or ce dernier, s'il a bien traité d'une variété rayée, n'a pas employé de forme latine. Schreiber en est donc l'auteur ; elle correspond à sa variété n ; il n'y a pas d'indication sur une éventuelle série-type. Boulenger (1920 : 65) cite la variété comme de Schreiber. Mertens et Wermuth (1960 : 152) attribuent à cette forme le Languedoc pour terra typica selon « Dugès, 1829 ».

= *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768).

Lacerta ocellata var. **reticulata** Schreiber, 1875, Herpet. europ. : 423.

Schreiber crédite Dugès (1829 : 372) de ce nom latin ; or ce dernier, s'il a bien traité d'une variété réticulée, n'a pas employé de forme latine. Schreiber en est donc l'auteur ; elle correspond à sa variété d ; il n'y a pas d'indication sur une éventuelle série-type. Cette variété ne semble pas avoir été reprise par les auteurs ultérieurs.

= *Lacerta lepida* Daudin, 1802.

Eremias Revoili Vaillant, 1882, Mission G. Révoil aux pays des Çomalis, Rept. Batr. : 20-23, pl. III, fig. 2, 2a, 2b.

Lectotype (Lanza 1977) : MHNP 5898 (1881.183, 2482a), 272 (204) mm ; *La 312/1*.

Paralectotypes : MHNP 5898A (1881.184), 212 (138 ?) mm ; *La 312/1* ; MHNP 5854 (1881.185), 226 (162) mm ; *La 312*.

« Cette collection en renferme trois exemplaires, dont deux (5898 et 5898A) ont été pris accouplés et sont d'une teinte plus foncée que le troisième. Le corps est long de 65 millimètres, la queue du double environ. Trouvés dans la vallée du Darror, pays des Çomalis Ouarsanguelis. » (V.)

LANZA, examinant en 1977 le matériel-type, désigna, sur fiche, le MHNP 5898 comme lectotype.

BOULENGER plaça d'abord (1887 : 55) l'espèce dans la synonymie de *Latastia longicaudata*, puis (1921 : 31), après examen des types, en fit une variété de cette espèce. Le statut de sous-espèce n'a plus été remis en cause (PARKER, 1942: 68 ; WELCH, 1982 : 99 ; LANZA, 1983 : 216). GUIBÉ (1954 : 73, n° 377) maintient cependant le taxon dans la synonymie de *L. longicauda* (sic).

= *Latastia longicaudata revoili* (Vaillant, 1882).

Lacerta muralis Riveti Chabanaud, 1919, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **25** (1) : 23-24.

Holotype par monotypie : MHNP 1919.9 (2407/1), 144 (89 ?) mm ; *La 25* ; de Strkovo, à l'est et près du lac Mala Prespa (Macédoine) ; Dr VISBECQ coll. ; Dr P. RIVET don.

GUIBÉ (1954 : 67, n° 344).

Alors que BOULENGER (1920 : 164), après examen du type, considérait cette forme comme appartenant à la variété typica de *L. muralis*, il s'agissait pour MERTENS et MUELLER (1928 : 30) d'une sous-espèce de *L. erhardi* ; ces auteurs rappelaient que la forme de CHABANAUD n'avait qu'une antériorité de quelques mois sur *Lacerta erhardi* var. *veithi* Bolkay, 1919.

La validité du taxon est admise par MERTENS et WERMUTH (1960 : 108) et par GRUBER (1986 : 37).

= *Podarcis erhardi riveti* (Chabanaud, 1919).

Acanthodactylus Savignyi var. **Schreiberii** Vaillant, 1882, *non* Boulenger, 1878, Mission G. Révoil aux pays des Çomalis, Rept. Batr. : 20.

Holotype par monotypie : MHNP 5848 (5452c), 107 (61 ?) mm ; *La 164.*

Ce spécimen a été redécrit par LATASTE (1885 : 494) qui le considérait comme « un *scutellatus* de la petite variété saharienne (var. *exiguus*) ». Après l'avoir placé (1887 : 64) dans la synonymie de *A. scutellatus*, BOULENGER (1921 : 98) en fit lui aussi un *A. scutellatus exiguus*, sous-espèce que ne retient pas WELCH (1982). GUIBÉ (1954) ne signale pas ce spécimen.

= *Acanthodactylus scutellatus* (Audouin, 1829).

Lacerta Savignyi Audouin, 1829, Descr. Égypte, Hist. nat., 1, Rept. Suppl. : 172-173 ; atlas pl. 1, fig. 8.

La description originale ne se réfère qu'à la figure et ne donne aucune indication sur la localisation du modèle.

L'espèce est dédiée à Marie-Jules-César LELORGUE DE SAVIGNY (1777-1851), naturaliste français, membre de l'expédition d'Égypte.

« Le Lézard de Savigny, également figuré par le naturaliste auquel il est dédié, et dont il existe un individu dans la collection du Muséum, présente les mêmes caractères que le précédent (le Lézard d'Olivier) sous le rapport de la plaque frontale, des écailles temporales et de la disposition générale du collier ; mais il en diffère par plusieurs points très importants... La couleur de ce Lézard varie beaucoup. L'individu représenté par M. Savigny est d'un gris ardoise très foncé avec un grand nombre de taches irrégulières d'une teinte gris perle. Celui conservé dans la collection du Muséum, est au contraire d'un gris brun avec des taches noirâtres disposées en lignes longitudinales. » (H. M. EDWARDS, 1828 : 73-74). Le spécimen signalé par EDWARDS, et qui n'était pas l'holotype, ne se trouve plus en collections.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 273-276) réunissent sous le nom d'*Acanthodactylus savignyi* trois binômes antérieurs : « Les Lézards de Savigny, du Désert et de Duméril, considérés par M. Milne Edwards comme trois espèces différentes, appartiennent tous trois à la même ». L'affectation au genre *Acanthodactylus* n'a pas été remise en cause. L'espèce est admise par tous les auteurs. FITZINGER (1843 : 20) fît du binôme de DUMÉRIL et BIBRON l'espèce-type, par désignation originale, de son sous-genre *Psammoplanis* du genre *Acanthodactylus*.

= *Acanthodactylus savignyi savignyi* (Audouin, 1829).

Lacerta Schreibersiana H. Milne Edwards, 1829, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 68-70, 83-84 et 87 ; pl. V, fig. 5.

Syntypes : MHNP 51 (2317), 159 (105) mm ; 51A, 114 (76 ?) mm ; *La 49/1*.

« Je donnerai le nom de Lézard de Schreibers à une espèce voisine du Lézard des souches et du Lézard des murailles, et dont plusieurs individus ont été envoyés de Vienne au Jardin du Roi par M. Schreibers... La longueur de l'individu le plus grand, mesuré du museau à l'extrémité de la queue, était de 7 centimètres. Il serait possible que cette espèce fût la même que le *Lézard brun d'Allemagne* de Daudin ; mais faute de renseignements suffisants, il me paraît impossible d'en avoir la certitude... (*Lacerta Schreibersiana*, Mihi. *L. fusca*, Daud. ?? » (H.M.E.)

DUMÉRIL et BIBRON, qui placent l'espèce dans la synonymie de *Lacerta vivipara*, ajoutent (1839 : 208) : « ...nous en possédions plusieurs depuis longtemps qui avaient été envoyés de Vienne par M. Schreibers ; ceux-là même d'après lesquels M. Milne Edwards a établi sa *Lacerta Schreibersiana* ». La présence des spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 120) et par GUIBÉ (1954 : 66, n° 333).

La synonymie avec *Lacerta vivipara* n'a pas été remise en cause : GRAY (1845 : 27), BOULENGER (1887 : 23 ; 1920 : 128), DELY et BÖHME (1984 : 373).

= *Lacerta vivipara* Jacquin, 1787.

Lacerta scutellata Audouin, 1829, Descr. Égypte, Hist. nat., **1**, Rept. Suppl. : 172 ; atlas pl. 1, fig. 7.

La description originale ne se réfère qu'à la figure et ne donne aucune indication sur la localisation du modèle. Celui-ci n'a peut-être jamais appartenu au Muséum de Paris. EDWARDS

cite l'espèce (1829, **16** : 85 et 94, pl. 6 fig. 3, Lézard pommelé). DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 273), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 126) ne signalent dans les collections de Paris que deux spécimens d'Égypte dus à M. Alex. LEFEBVRE.

L'espèce a été transférée dans le genre *Acanthodactylus* par les auteurs de l'Erpétologie générale (1839 : 272). La validité du binôme n'a depuis pas été remise en cause : GRAY (1845 : 37), LATASTE (1885 : 491), BOULENGER (1887 : 64 ; 1921 : 97). FITZINGER (1843 : 20) en a fait, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Protophilus* du genre *Acanthodactylus*.

= *Acanthodactylus scutellatus scutellatus* (Audouin, 1829).

Lacerta muralis sebastiani Klemmer, 1964, *Senckenb. biol.*, **43** (3/5) : 491-494, Abb. 4, 5, 10.

Paratype : MHNP A.112, 147 (86 ?) mm ; *La 57* ; île de Santa Clara près de San Sebastian (Espagne) ; K. KLEMMER leg.

Selon GRUSCHWITZ et BÖHME (1986 : 182) cette forme tomberait dans la synonymie de la sous-espèce *brongniardii*.

= *Podarcis muralis brongniardii* (Daudin, 1802).

Acanthodactylus senegalensis Chabanaud, 1918, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **24** (3) : 162-164.

Holotype par monotypie : MHNP 1918.43 (2446.1), 126 (83) mm ; *La 164/1* ; de Sangaleam, près de Rufisque ; par le Dr G. BOUET.

« Sénégal : Sangaleam, près Rufisque, 1 ♂. *Type* : Collection du Muséum de Paris. » 124 (81) mm. (C.)

BOULENGER (1920), WELCH (1982) ne citent pas cette espèce ; GUIBÉ (1954 : 70, n° 360) la considère comme synonyme de *A. scutellatus*.

= *Acanthodactylus scutellatus* (Audouin, 1829).

Lacerta sepium Bory de Saint-Vincent, 1828, Rés. Erp. Hist. nat. Rept. : 105.

« Lacerta sepium Daud. » (B.) Il n'y a aucune référence à l'examen d'un matériel particulier pouvant constituer la série-type. Quant au nom, il s'agit certainement d'un lapsus pour *Lacerta stirpium* Daudin.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 198), dans la synonymie du *L. stirpium*, citent le travail de BORY mais sans donner de nom latin ; par contre ils indiquent *Lacerta Sepium* avec pour référence GRIFFITH : 116. À cette page on ne trouve que « — The *Lac. Lepuim* : id. ib. 2, whose *Lac. Arenicola* is but a variety — ». La référence renvoie à une citation de DAUDIN. GRAY a vraisemblablement voulu désigner la figure 2 de la planche XXXV, soit le « Lézard des souches ».

GRAY (1845 : 32) cite ce binôme latin dans la synonymie de *L. agilis*, mais il ne se trouve pas dans les index de BOULENGER (1887, 1921). MERTENS et WERMUTH (1960 : 100) le signalent comme une erreur.

= *Lacerta agilis agilis* Linné, 1758.

Lacerta sericea Daudin, 1802, *non* Laurenti, 1768, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 224-226.

« Le Lézard soyeux... *Lacerta sericea*... Alex. Brongniart m'a communiqué récemment un petit lézard qu'il a trouvé dans les Pyrénées, et qu'il rapporte au *seps sericeus* de Laurenti... Cette opinion me paroit très-vraisemblable ; mais alors Laurenti aurait commis une erreur dans sa description... » Trois pouces 6 lignes de longueur totale pour 2 pouces 2 lignes de queue. (D.)

Ce spécimen, s'il a jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris, n'était déjà plus mentionné dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851). Alors que pour DUGÈS (1829 : 41) : « Le *Seps sericeus* de Laurenti, *Lacerta sericea* de Daudin, n'est que le *Lézard vert rayé* en bas âge », pour DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 217) : « Il faut... éloigner aussi de la liste des synonymes du Lézard vert, la *Lacerta sericea* de Daudin qui est établie en partie d'après le *Seps sericeus* du savant erpétologiste viennois, en partie d'après un Lézard trouvé dans les Pyrénées par M. Brongniart, Lézard que sa description nous fait regarder comme étant ou un jeune Lézard des souches ou un individu de Lézard vivipare qui aurait été dépouillé de son épiderme ».

Les auteurs ultérieurs admettent la synonymie avec *L. viridis*.

= *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768).

Takydromus sexlineatus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 256-257, pl. 39.

Syntype : MHNP 2668 (2286), 263 (205) mm ; *La 432*.

« Le Takydrome nacré à six raies... *Takydromus sexlineatus*... Cette seconde espèce de saurien est infiniment semblable à la précédente (*T. quadrilineatus*), et ne paroit même en différer que par ses couleurs... La patrie de ce saurien est inconnue : l'individu que j'ai décrit est placé dans la collection du museum d'histoire naturelle de Paris. » 11 pouces 9 lignes de longueur totale dont 9 pouces 6 lignes pour la queue. (D.)

Bien que DAUDIN ne donne pas d'indication sur la constitution de la série-type il est, semble-t-il, légitime d'admettre qu'elle comprenait trois des quatre spécimens en provenance des Indes orientales et dont font état C. et A. DUMÉRIL (1851 : 118) (cf. p. 40 : *T. quadrilineatus*). C'est donc à tort que GUIBÉ (1954 : 68, n° 348) considère le spécimen MHNP 2668 comme l'holotype, même s'il est le seul à subsister en collection aujourd'hui. On peut admettre qu'il a ainsi désigné le lectotype de l'espèce.

Acceptée d'emblée, la nouvelle espèce n'a pas été remise en question. SMITH (1935 : 365-369) lui reconnaît trois sous-espèces.

= *Takydromus sexlineatus sexlineatus* Daudin, 1802.

Tachydromus smaragdinus Boulenger, 1887, *Proc. zool. Soc., Lond.* : 147, pl. XVII fig. 2 et pl. XVIII fig. 1.

Syntype : MHNP 1887.110 (2293 alpha), 177 (132) mm ; *La 433* ; des îles Loo Choo ; H. PRYER coll. ; reçu par échange du British Museum (N.H.) le 2 mars 1887.

« Emerald-green above ; ...Numerous specimens. » (B.) Pas d'holotype désigné. GUIBÉ (1954 : 68, n° 350) donne une dimension erronée, 212 mm.

Eremias smithii Boulenger, 1895, *Proc. zool. Soc., Lond.* : 534-537, pl. XXIX, fig. 4.

MHNP 1918.14 (2480/1), 115 (82 ?) mm ; *La 258* ; Berbera (Somalie) ; coll. G. W. BURY ; reçu par échange du British Museum (N.H.).

Espèce dédiée au Dr Donaldson SMITH, récolteur de l'holotype. « A single male specimen. » (B.) BOULENGER (1921 : 247-249) précise que le type vient de Milmil.

Le spécimen de Paris ne peut être un paratype comme l'écrivait GUIBÉ (1954 : 72, n° 370). Pour WELCH (1982 : 102) l'espèce appartient au genre *Mesalina*.

= *Mesalina smithii* (Boulenger, 1845).

Acanthodactylus pardalis var. **spinicauda** Doumergue, 1901, Faune erpétol. Oranie : 162, 169-173, pl. XI, fig. 6 à 9.

Syntype : MHNP 8958, 129 (71 ?) mm ; *La 173* ; El-Abiod-Sidi-Cheikh (sud Oranais) ; remis par DOUMERGUE au Musée municipal d'Oran ; don de Georges PASTEUR (1962).

« La base de la queue paraît ainsi épineuse... J'ai pris cette excellente variété pour la première fois au commencement d'août 1897, à El-Abiod-Sidi-Cheikh, derrière le bordj, et à Arba-Tahtani, autour de l'oasis. Depuis, M. Pouplier m'en a envoyé de nombreux exemplaires d'El-Abiod. » (D.)

La validité de la variété est reconnue par BOULENGER (1921 : 71-72, 73) qui donne les caractéristiques de dix « types » de Arba Tahtani. WELCH (1982 : 94) la traite comme une espèce valide.

= *Acanthodactylus spinicauda* Doumergue, 1901.

Lacerta stirpium Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., An X, **3** : 155-164, pl. 35, fig. 2.

Syntypes ? : MHNP 2678 (2312), 115 (44 ?) mm ; *La 28/1* ; MHNP 2679 (2313), 44 (22 ?) mm ; *La 28/9* ; MHNP 53 (2315), 156 (89 ?) mm ; *La 28/11*.

« Le Lézard des souches... *Lacerta stirpium*... Les naturalistes ont regardé jusqu'à présent ce joli lézard comme une variété du lézard gris, *Lacerta agilis* ;... Le Lézard des souches diffère du gris par ses caractères physiques et par ses mœurs ; jamais on ne les trouve dans les mêmes

lieux, car l'un habite dans les bois sous les souches, tandis que l'autre vit constamment dans les trous des murs de nos jardins... il est assez commun dans les touffes de taillis, des bois de Boulogne et de Vincennes, près Paris. » (D.) L'auteur énumère ensuite cinq variétés.

Le plus ancien répertoire du laboratoire d'herpétologie du Muséum de Paris, établi c. 1864, porte mention de six spécimens de *L. stirpium* en provenance des environs de Paris, enregistrés sous les n°s 2312 à 2316. Si les 2314 (2 spécimens) et 2316 ont disparu, les trois autres existent encore avec, de plus, pour le 2312 l'indication « var. à dos rouge ». Ces trois spécimens peuvent, avec une bonne probabilité, être considérés comme ce qui subsiste de la série-type de *L. stirpium*. BOULENGER (1920 : 48) avait d'ailleurs considéré comme des types deux de ces spécimens. En revanche, rien ne permet de privilégier le 2312 (actuel 2678) et d'en faire comme GUIBÉ (1954 : 65, n° 329) l'holotype.

Admise par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 196-204) : « Nous n'avons pas cru devoir, à l'exemple de quelques erpétologistes modernes, donner à la présente espèce le nom de *Lacerta agilis*. Il nous a semblé plus rationel de préférer le nom de *Lacerta stirpium*, sous lequel le mâle a été décrit par Daudin pour la première fois, de manière à ne pas s'y méprendre. », l'espèce a ensuite été placée par tous les auteurs dans la synonymie de *L. agilis* et même de sa forme nominative. MERTENS et WERMUTH (1960 : 100) ont proposé une terra typica restricta pour *L. stirpium* : « Bois de Boulogne bei Paris ».

= *Lacerta agilis agilis* Linné, 1758.

Tachydromus tachydromoides Schlegel, 1838, Fauna japonica, Saur. et Batr. : 101, pl. 1, fig. 5, 6, 7.

Syntypes : MHNP 2664 (2294), 211 (152) mm ; 2664A, 195 (147) mm ; *La 434*.

Cf. *Tachydromus japonicus*, p. 25.

Lacerta undata A. Smith, 1838, Mag. nat. Hist., **2** : 93.

Syntype : MHNP 267 (2496), 61 (12 ?) mm, mauvais état ; *La 245*.

« ... the outermost (line) on each side waved, or slightly tortuous... Inhabits the northern and western parts of the Cape Colony. » (S.)

La composition de la série-type n'est pas indiquée dans la description originale, pas plus que dans celle de DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 316-317) qui a pour objet la même espèce mais dans le genre *Eremias* : l'Erémias ondé. La présence du spécimen que nous considérons comme un syntype dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 131) : « Cap de B. Espér. : M. Smith — unique ». Ce qui n'autorisait cependant pas GUIBÉ (1954 : 71, n° 367) à en faire un holotype. À propos de cette espèce BOULENGER (1921 : 286) écrivait : « The true *E. undata* is not among the specimens presented by Smith to the British Museum, but the lizard received from Lord Derby, previous to 1845, is probably one of the original types, given away by the former before the publication of his " Illustrations ". It is great pity that the types of so many of Smith's species were thus scattered about, with the result that some have been lost ».

Pendant longtemps considérée comme appartenant au genre *Eremias* (GRAY, 1845 : 42 ; BOULENGER, 1887 : 92 ; 1921 : 283 ; ...), l'espèce est maintenant placée dans le genre *Mesalina* (cf. WELCH, 1982 : 102).

= *Mesalina undata* (A. Smith, 1838).

Acanthodactylus Vaillanti Lataste, 1885, *Ann. Mus. Genova*, (2), **11** : 509-512. (Tiré à part p. 34-37.)

Holotype par monotypie : MHNP 6484 (2452d, 5849), 213 (146) mm ; *La 160* ; de Lasgorré, Somalie ; par RÉVOIL, 1881.

« Le sujet unique, ♂, qui a servi à cette description a été rapporté du pays des Çomalis par M. G. Révoil, ..., sous le nom de *Savignyi*... (numéro découpé 5849)... C'est le plus grand des exemplaires décrits sous ce nom par Vaillant, dans la Mission Révoil. » 217 (145) mm. (L.)

VAILLANT (1882 : 20) précisait que le spécimen provenait de Lasgoré.

BOULENGER (1887 : 63-64 ; 1921 : 60) utilisa le spécimen MHNP 6484 pour la description d'*A. savignyi* dans la synonymie duquel il mettait *A. vaillanti*.

En 1921, BOULENGER (p. 60) écrit : « I have first of all no hesitation in regarding the *Acanthodactylus* discovered near Oran by M. Doumergue as specifically identical with *A. vaillanti*, Lataste, stated to be from Somaliland. Geographical considerations alone seem to have induced Doumergue to propose for it the name of *oranensis*. Does, however, *A. vaillanti* really come from Somaliland ? ». GUIBÉ (1954 : 69, n° 396).

= *Acanthodactylus savignyi* (Audouin, 1829).

Lacerta viridis var. **Vaillanti** Bedriaga, 1886, *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **14** : 100.

Syntypes : MHNP 2682 (2325), 242 (169) mm ; 2682A, 266 (191) mm ; *La 74* ; Perse ; AUCHER et ELOY.

La description originale se réfère explicitement aux spécimens de la collection de Paris.

BOULENGER (1887 : 18) ne faisait que citer cette forme pour ultérieurement (1920 : 65), après examen des types, la placer dans la synonymie de la forme typica de *L. viridis* ; ce qu'accepte GUIBÉ (1954 : 67, n° 341). Par contre, pour MERTENS et WERMUTH (1960 : 147), la forme tomberait dans la synonymie de *L. strigata* Eichwald, 1831 ; c'est également à propos de cette espèce que DAREWSKIJ (1984 : 90) cite la forme de BEDRIAGA mais comme propre à l'Iran.

= *Lacerta strigata vaillanti* (Bedriaga, 1886).

Lacerta viridis var. **variolata** Schreiber, 1875, Herpet. europ. : 442.

SCHREIBER crédite DUGÈS (1829 : 376) de ce nom latin, or ce dernier, s'il a bien traité d'une variété bariolée, n'a pas employé de forme latine. SCHREIBER en est donc l'auteur ; elle correspond à sa variété m ; il n'y a pas d'indication sur une éventuelle série-type. BOULENGER

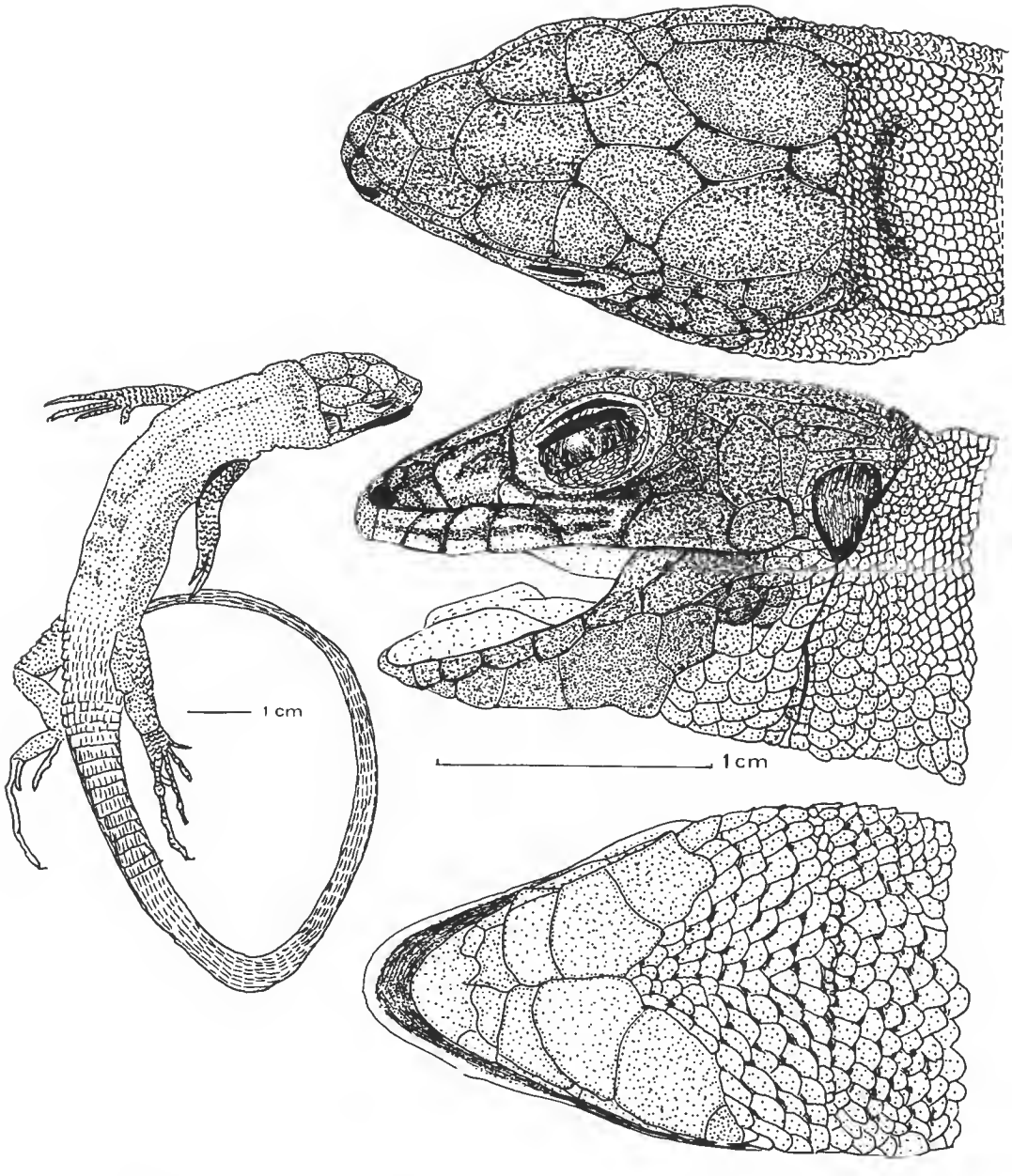

FIG. 2. — *Lacerta strigata vaillanti* (Bedriaga, 1886). Syntype MHNP 2682.

(1920 : 65), MERTENS et WERMUTH (1960 : 152) citent la variété comme de SCHREIBER ; les derniers auteurs relèvent que la terra typica de la forme décrite par DUGÈS était le Languedoc.

= *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768).

Lacerta velox Dugès, 1829, *non* Pallas, 1771, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 383-386, pl. IV, fig. 6.

« Ce Lézard est rare dans nos environs (Languedoc) ; j'en ai examiné trois individus conservés dans l'alcool par M. Touchy ; » (D.)

La série-type est bien définie mais elle n'a, semble-t-il, jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 268) placent l'espèce de DUGÈS dans la synonymie de *Acanthodactylus vulgaris*, ce qui fut généralement admis. GRAY (1845 : 36) utilise *Acanthodactylus velox*, binôme qui est repris par BOSCA (1880 : 272). MERTENS (1925 : 80) montre que *A. erythrurus* a priorité sur *A. vulgaris*.

= *Acanthodactylus erythrurus erythrurus* (Schinz, 1833).

Lacerta velox H. M. Edwards, 1829, *non* Pallas, 1771, *Annls Sci. nat., Zool.*, **16** : 78 et 85, 87, pl. VI fig. 7, pl. VII fig. 4.

Aucun élément de la description originale ne permet de définir une série-type.

LATASTE (1885 : 477) plaça cette espèce dans la synonymie de *Acanthodactylus vulgaris*, ce qui n'a pas été remis en cause. Cf. ci-dessus *L. velox* Dugès.

= *Acanthodactylus erythrurus erythrurus* (Schinz, 1833).

Lacerta viridis Daudin, 1802, Hist. nat. Rapt., An X, **3** : 144-148, pl. 32.

« Lézard verd, piqueté d'Europe... *Lacerta viridis*... Ce Lézard est voisin de l'espèce précédente (*L. ocellata*), mais il est une fois au moins plus petit et plus mince ; il ne paroit même en différer que par la disposition de ses couleurs. » (D.)

DAUDIN (p. 106) considérait le *Seps viridis* Laurenti comme synonyme de son lézard verd à traits noirs d'Allemagne et ne mettait dans la synonymie de son propre *Lacerta viridis* que *Seps varius* Laurenti. Il ne donnait aucune indication sur la série-type et rien ne permet d'en localiser aujourd'hui les composants, seule reste la planche.

Pour tous les auteurs postérieurs, l'assimilation fut admise entre le lézard vert de LAURENTI et celui de DAUDIN.

= *Lacerta viridis viridis* (Laurenti, 1768).

Lacerta viridis var. E Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 215.

Syntype : MHNP 7004 (234), 184 (96 ?) mm ; *La 6/4* ; Demidoff, Tauride.

Ce spécimen est considéré aujourd'hui comme appartenant à l'espèce *L. strigata*. Sa

présence dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 221) mais non par GUIBÉ (1954).

C'est probablement à la suite d'un lapsus que BOULENGER écrivit (1921 : 156, n.), à propos des deux spécimens qu'il plaçait dans l'espèce *L. taurica* : « These specimens, received from Demidoff, were referred by Duméril and Bibron to *L. viridis*, var. E ». Or, une annotation des registres du laboratoire signale l'identification par BOULENGER, en 1920, comme *L. taurica*, des deux MHNP 7007 (et non de l'unique 7004) qui correspondent à la var. G de DUMÉRIL et BIBRON. Cf. C. et A. DUMÉRIL, 1851 : 121.

= *Lacerta strigata* Eichwald, 1831.

Lacerta viridis var. G Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 215.

Syntypes : MHNP 7007 (2340, 2361a1), 187 (116) mm ; 7007A, 117 (64 ?) mm ; *La 48/2* ; Demidoff, Tauride.

La présence des spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 121) mais non par GUIBÉ (1954). Cf. *Lacerta viridis* var. E, p. 51.

= *Podarcis taurica* (Pallas, 1811).

Lacerta viridula Latreille, 1802, SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., **1** : 241.

« Le Lézard verdelet, *Lacerta viridula*. Il est facile, suivant le cit. Daudin, de reconnoître cette nouvelle et petite espèce de lézard... Sa longueur totale est de cinq pouces, y compris la queue... suivant le naturaliste espagnol Ruiz de Xelva, qui la trouvé dans la partie du Mexique la plus voisine de l'isthme de Panama. » (L.) Aucune indication sur une éventuelle série-type. La description de DAUDIN, la même année (1802 : 165-166), n'apporte pas de précisions sur le « lézard verdelet de Panama ».

Ce binôme doit être considéré comme *nomen oblitum*, ni DUMÉRIL et BIBRON (1839) ni GRAY (1845) ni BOULENGER (1885) ni PETERS et DONOSO-BARROS (1970) ne le citant.

Acanthodactylus vulgaris Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 268-272.

Syntypes : MHNP 7025 (2438), 144 (96) mm ; 7025A, 102 (59 ?) mm ; *La 169/1* ; var. A ; MHNP 7028 (2441), 220 (148) mm ; *La 169/6* ; var. B ; MHNP 2755 (2443), 168 (109) mm ; *La 169/8* ; var. B. Tous d'Espagne, par M. RAMBURE.

« L'Acanthodactyle commun... 228 (160) mm... L'Acanthodactyle commun habite le midi de la France, l'Italie et l'Espagne... Comme nous doutons que cette espèce soit réellement celle que Pallas a eu l'intention de faire connaître dans ses ouvrages, sous la dénomination de *Velox*, nous avons cru devoir la désigner ici par un autre nom, ... » (D.B.)

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 126) ne mentionne, à côté de spécimens d'Afrique du Nord, que ceux de M. RAMBURE comme provenant des régions citées dans la

description originale. Bien que GUIBÉ (1954) n'en fasse pas état, deux de ces spécimens avaient été reconnus comme des types par BOULENGER (1921 : 50) et redécrits.

FITZINGER (1843 : 20) en avait fait, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Ctenodactylus* dans le genre *Acanthodactylus*. GRAY (1845 : 36) place l'espèce dans la synonymie de *A. velox*, tandis que BOULENGER (1887 : 67 ; 1921 : 41) reconnaît la validité de *A. vulgaris*. Depuis, l'espèce a été placée dans la synonymie de *A. erythrurus erythrurus* (cf. MERTENS et WERMUTH, 1960 : 96) ; ces derniers proposent une terra typica restricta, le sud de l'Espagne.

= *Acanthodactylus e. erythrurus* (Schinz, 1833).

Acanthodactylus vulgaris Vaillant, 1882, *non* Duméril et Bibron, 1839, Mission G. Révoil aux pays des Çomalis, Rept. Batr. : 19.

Syntypes : MHNP 5847 (2452a), 123 (67 ?) mm ; 5847A, 115 (51 ?) mm ; *La 158/12*.

« Deux exemplaires peuvent être rapportés à cette espèce (*A. vulgaris* D.B.)... Trouvé à Lasgoré. » (V.)

Sur ces spécimens LATASTE (1885 : 481 n.) écrivait : « Quant aux Acanthodactyles rapportés par G. Révoil du pays des Çomalis, aucun ne méritait et ne portait plus le nom de *vulgaris* dans la collection du Muséum. Les deux sujets que je suppose avoir donné lieu à la confusion sont actuellement et avec raison dénominés *Ac. Savignyi* Audouin. Ils portent l'indication « A. 2452, 1881, 157 » et le numéro découpé 5847. »

BOULENGER (1887 : 66 ; 1921 : 63) a placé ce binôme dans la synonymie d'*A. pardalis*, ce qui n'a pas été remis en cause. GUIBÉ (1954) ne cite pas ces spécimens, dont l'identification a été contrôlée, selon une note manuscrite du fichier, en juillet 1978, par Alfredo SALVADOR ; une autre note, de B. LANZA 1977, met en doute l'exactitude de l'origine géographique.

= *Acanthodactylus pardalis* (Lichtenstein, 1823).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANGEL, Fernand, 1936. — Description d'une nouvelle espèce du genre *Philochortus* provenant des confins saharo-soudanais, et tableau synoptique des espèces du genre. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **61** : 100-105.

ARNOLD, Edwin Nicholas, 1973. — Relationships of the paleartic lizards assigned to the genera *Lacerta, Algyroides* and *Psammodromus* (Reptilia, Lacertidae). *Bull. Br. Mus. nat. Hist.*, Zool., **25** (8) : 291-366.

BALOUTCH, Mohammad, 1977. — Une nouvelle espèce de *Lacerta* (Lacertilia, Lacertidae) du nord-est de l'Iran. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3e sér., n° 417, nov.-déc. 1976, Zool. 294 : 1379-1384.

BEDRIAGA, Jacques DE, 1874. — Uber die Entsellung d. Farben bei d. Eidechsen. Iena.

— 1879. — Mémoire sur les variétés européennes du Lézard des Murailles. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **4** : 194-228, pl. IX.

— 1886. — Beiträge zur Kenntnis der Lacertiden-Familie. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **14** (2) : 17-443, 1 pl.

BISCHOFF, Wolfgang, 1981. — *Algyroides moreoticus* Bibron et Bory, 1833. Ionische Kieleidechse. Akad. Verlag, Wiesbaden. *Handb. Retp. Amph. Europas*, **1** (1) : 410-417.

— 1982. — Die innerartliche Gliederung von *Gallotia galloti* (Duméril et Bibron, 1839) (Reptilia : Sauria : Lacertidae) auf Teneriffa, Kanarische Inseln. *Bonn. zool. Beitr.*, **33** (2-4) : 363-382.

— 1984. — *Lacerta oxycephala* Duméril und Bibron 1839 — Spitzkopfeidechse. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **2** (1) : 301-317.

BISCHOFF, W., Marc, Cheylan, et Wolfgang BÖHME, 1984. — *Lacerta lepida* Daudin 1802. Perleidechse. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **2** (1) : 181-210.

BLANCHARD, Raphael, 1891. — Sur quelques variétés françaises du lézard des murailles. *Mém. Soc. zool. Fr.*, **4** : 502-508, pl. IV.

BOETTGER, Oskar, 1883. — Die Reptilien und Amphibien von Marocco. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **13** : 93-146.

BÖHME, Wolfgang, 1984. — *Lacerta graeca* Bedriaga, 1886. Taygetos-Eidechse. Griechische Spitzkopfeidechse. Aula-Verlag, Wiesbaden. *Handb. Rapt. Amph. Europas*, **2** (1) : 255-264.

BONAPARTE, Charles Lucien, 1840. — Prodromus systematis Herpetologiae. *Nouv. Ann. Sci. nat. Bologna*, **2** (4) : 90-101.

BONS, Jacques, et Bernard GIROT, 1963. — Révision de l'espèce *Acanthodactylus scutellatus* (Lacertidés-Sauriens). *Bull. Sci. nat. phys. Maroc* (1962), **42** (4) : 311-334, pl. XII et XIII.

BORY DE SAINT-VINCENT, Jean-Baptiste, 1828. — Résumé d'Erpétologie ou d'Histoire naturelle des Reptiles. Paris, Encyclopédie portative, 292 p., 52 pl.

BOSCA, E., 1880. — Correcciones y adiciones al Catalogo de los Reptiles y Anfibios de Espana, Portugal y las Islas Baleares. *An. Soc. Esp.*, **10** : 89-112.

BOULENGER, Georges Albert, 1887. — Catalogue of the lizards in the British Museum (Natural History), **3** : 575 p., 16 pl.

— 1916. — On the Lizards allied to *Lacerta muralis* with an Account of *Lacerta agilis* and *L. parva*. *Trans. zool. Soc. Lond.*, **21**, 1 (1) et suivants ; tiré à part 90 p., 7 pl.

— 1918. — Sur les lézards du genre *Acanthodactylus* Wiegm. *Bull. Soc. zool Fr.*, **43** : 143-155.

— 1920-1921. — Monograph of the Lacertidae. 1920, vol. I : 352 p. ; 1921, vol. II : 451 p.

BRYGOO, Édouard R., 1983. — Les types de Caméléonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **5**, A, (3, suppl.) : 26 p.

— 1985*a*. — Les types de Cordylidés et de Dibamidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **7**, A, (1) : 249-265.

— 1985*b*. — Les types de Scincidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **7** (1986), A, (3, suppl.) : 126 p.

— 1987*a*. — Les types d'Anguidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **9**, A, (2, suppl.) : 3-20.

— 1987*b*. — Les types de Varanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **9**, A, (2, suppl.) : 21-38.

CHABANAUD, Paul, 1917. — Énumération des Reptiles non encore étudiés de l'Afrique occidentale, appartenant aux collections du Muséum, avec la description des espèces nouvelles. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **23** (2) : 83-105.

— 1918*a*. — Étude complémentaire de deux *Agama* de l'Afrique Occidentale et la description de quatre espèces nouvelles de Reptiles de la même région. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **24** (2) : 104-112.

— 1918*b*. — Étude d'une collection de Reptiles de l'Afrique Occidentale Française récemment donnée au Muséum d'Histoire naturelle de Paris par le Dr G. Bouet, avec la description de deux espèces nouvelles. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **24** (3) : 160-166.

— 1919. — Énumération des Reptiles et Batraciens de la péninsule balkanique envoyés au Muséum par le Dr Rivet, de 1917 à 1919, avec la description d'une variété nouvelle. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **25** (1) : 21-26.

COCTEAU, Jean, Théodore, 1835. — Sur un genre peu connu de Lézards vivipares (*Zootoca*, Wagler), et sur une nouvelle espèce de ce genre. *In*: Magaz. zool. GUÉRIN, Classe III : pl. 9, notice non paginée de 21 p.

CUVIER, Georges, 1829. — Le Règne animal... Nouvelle édit., Paris, Déterville, T. II : 121 p.

DAREWSKIJ, Ilja S., 1984. — *Lacerta strigata* Eichwald 1831 — Kaspische Smaragdeidechse. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **2** (1) : 82-99.

DAREWSKIJ, Ilja S., et Axel BEUTLER, 1981. — *Ophisops elegans* Ménétrier, 1832. Schlangenauge. Akad. Verlag, Wiesbaden. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **1** (1) : 461-477.

DELY, Olivier G., et Wolfgang BÖHME, 1984. — *Lacerta vivipara* Jacquin, 1797. Waldeidechse. Aula-Verlag, Wiesbaden. *Handb. Rept. Amp. Europas*, **2** (1) : 362-393.

DOUMERGUE, F., 1901. — Essai sur la faune erpétologique de l'Oranie avec des tableaux analytiques et des notions pour la détermination de tous les reptiles et batraciens du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie. Oran, L. Fouque imp. *Bull. Géogr. Archéol. Oran*, **19** à **21** : 404 p. et 27 pl.

DUBOIS, Alain, 1984. — Les spécimens types de *Gallotia galloti* (Oudart, 1839) (Reptiles, Sauriens). *Bull. Soc. linn. Lyon*, **53** (1) : 27-30.

DUGÈS, Antoine, 1829. — Mémoire sur les espèces indigènes du genre *Lacerta*. *Annls Sci. nat.*, (1), **16** : 386, pl. 14 et 15 ; tiré à part 53 p.

DUMÉRIL, Constant, et Gabriel BIBRON, 1839. — Erpétologie générale... **5**, Paris, Lib. encycl. Roret.

DUMÉRIL, Constant, et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry édit., 224 p.

EDWARDS, H. MILNE, 1828. — Recherches zoologiques pour servir à l'histoire des Lézards, extraites d'une Monographie de ce genre. *Annls Sci. nat.*, **18** : 50-89.

FITZINGER, Leopold Joseph, 1826. — Neue Classification der Reptilien nach... Wien.

— 1843. — Systema Reptilium. Fasc. I. Amblyglossae. Vindobonae, Braumüller et Seidel : 1-160 + i-ix.

FITZSIMONS, Vivian F., 1943. — The Lizards of South Africa. *Transv. Mus. Mem.*, n° 1 : 528 p. et 24 pl.

FRETEY, Jacques, 1986. — Les Reptiles de France métropolitaine et des îles satellites. Tortues et Lézards. Guide Point vert. Hatier, 128 p.

GACHET, H., 1833. — Variété noire du Lézard vert (*Lac. viridis*). *Act. Soc. linn. Bordeaux*, **6** : 168-169.

GERVAIS, Paul, 1836. — Énumération de quelques espèces de Reptiles provenant de Barbarie. *Annls Sci. nat.*, 2e sér., **6**, Zool : 308-313.

GRUBER, Ulrich, 1986. — *Podarcis erhardii* (Bedriaga, 1876) — Ägäische Mauereidechse. *In* : Handb. Rept. Amph. Europas, 2/2 : 25-49.

GRUSCHWITZ, Michael, et Wolfgang BÖHME, 1986. — *Podarcis muralis* (Laurenti, 1768) — Mauereidechse. *Handb. Rept. Amph. Europas,* **2** (2) : 155-208.

GUILLAUME, Claude P., et Philippe GENIEZ, 1987. — Description d'une sous-espèce de *Podarcis hispanica* (Sauria, Lacertidae) : *Podarcis hispanica cebennensis* Guillaume et Geniez in Fretey, 1986. *Bull. Soc. herpét. Fr.*, **39** : 1-15.

HAAS, G.,. 1951. — Remarks on the status of the Lizard *Eremias olivieri* Audouin. *Copeia* : 274-276.

HENLE, Klaus, et Charles J. J. KLAVER, 1986. — *Podarcis sicula* (Rafinesque-Schmaltz, 1810) — Ruineneidechse. *Handb. Rept. Amph. Europas,* **2** (2) : 254-342.

HEWITT, J., 1926. — Some new or little-known Reptiles and Batrachians from South Africa. *Ann. S. Afr. Mus.*, Cape Town, **20** : 473-490.

KLEMMER, Konrad, 1959. — Systematische Stellung und Rassengliederung der Spanischen Mauereidechse, *Lacerta hispanica. Senckenberg. biol.*, **40** (5/6) : 245-250.

— 1960. — Zur Kenntnis der Gattung *Algyroides* (Rept. Lacertidae) auf der Iberischen Halbinsel. *Senckenberg. biol.*, **41** (1/2) : 1-6, 1 pl.

— 1964. — Die westlichen Randformen der Mauereidechse *Lacerta muralis* (Reptilia, Lacertidae). *Senckenberg. biol.*, **45** (3/5) : 491-499.

LANTZ, L. A., 1921. — Révision des Reptiles décrits dans le « Journal de Voyage » d'Iwan Lepechin. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **46** : 191-194.

— 1927. — Quelques observations nouvelles sur l'herpétologie des Pyrénées centrales (suite). *Revue Hist. nat. appl.*, **8** : 54-61.

LANZA, Benedetto, 1983. — A List of the Somali Amphibians and Reptiles. *Monitore zool. ital.*, NS, supl. XVIII, (8) : 193-247.

LATASTE, Fernand, 1880-1881. — Diagnoses de Reptiles nouveaux d'Algérie. *Naturaliste*, (38-41), 15 oct.-15 nov., t. à p. de 12 p.

— 1885. — Les Acanthodactyles de Barbarie et les autres espèces du genre. Description d'une nouvelle espèce, du pays des Çomalis. (*Acanthodactylus Vaillanti*). *Ann. Mus. Genova*, (2) : 476-516.

LATREILLE, Pierre André, 1800. — Histoire naturelle des Salamandres de France précédée d'un tableau méthodique des autres reptiles indigènes. Paris, Imp. Crapelet.

MERTENS, Robert, 1925. — Amphibien und Reptilien aus dem nördlichen und östlichen Spanien. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **39** : 27-129.

MERTENS, Robert, et Lorenz MUELLER, 1928. — Liste der Amphibien und Reptilien Europas. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **41** : 1-62.

MOCQUARD, François, 1888. — Sur une collection de Reptiles et de Batraciens rapportés des pays çomalis et de Zanzibar par M. G. Révoil. Mém. cent. Soc. philom., Paris : 109-134, pl. XI et XII ; t. à p. 26 p.

— 1897*a*. — Sur une collection de Reptiles recueillie par M. Haug, à Lambaréné. *Bull. Soc. philomath. Paris*, (8), **9** : 5-20, t. à p. 16 p.

— 1897*b*. — Note préliminaire sur une collection de Reptiles recueillie par M. Haug à Lambaréné. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris,* **3** (1) : 54-55.

NETTMAN, Hans-Konrad, et Silke RYKENA, 1984. — *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768) — Smaragdeidechse. *In* : Handb. Rept. Amph. Europas, 2/1 : 129-180.

PARKER, H. W., 1942. — The Lizards of British Somaliland. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **91** (1) : 101 p.

PASTEUR, Georges, 1962. — Notes sur les Sauriens du genre *Chalcides* (Scincidés). I. La superespèce *Chalcides mionecton-Chalcides atlantis*. *Bull. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, **42** : 57-60.

PASTEUR, Georges, et J. BONS, 1960. — Catalogue des Reptiles actuels du Maroc. Révision de formes d'Afrique, d'Europe et d'Asie. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Zool., **21** : 132 p. et 5 pl.

PEREZ-MELLADO, Valentin, 1984. — *Podarcis bocagei* (Seoane, 1884). Nordwestiberische Mauereidechse. Aula-Verlag, Wiesbaden. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **2** (2) : 15-24.

PETERS, James A., et Roberto DONOSO-BARROS, 1970. — Catalogue of the Neotropical Squamata. Part. II. Lizards and Amphisbaenians. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **297** : 293 p.

RICHTER, Klaus, 1980. — *Lacerta dugesii* Milne-Edwards, 1829 und *Lacerta perspicillata* Duméril et Bibron, 1839 gehoren zur Gattung *Podarcis* Wagler, subgenus *Teira* Gray, 1838 (Reptilia, Lacertidae). *Zoolog. Abh., Dresden*, **36** (1) : 1-9.

— 1986. — *Podarcis perspicillata* (Duméril et Bibron, 1839) — Brilleneidechse. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **2** (2) : 399-407.

SALVADOR, Alfredo, 1981. — *Psammodromus hispanicus* Fitzinger 1826 — Sandläufer. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **1** (1) : 492-502.

— 1984. — *Lacerta monticola* Boulenger, 1905 — Iberische Gebirgseidechse. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **2** (1) : 276-289.

— 1986. — *Podarcis lilfordi* (Günther, 1874) — Balearen-Eidechse. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **2** (2) : 83-110.

SAUVAGE, Henri Émile, 1884. — Sur quelques Reptiles de la collection du Muséum d'Histoire naturelle. *Bull. Soc. philomath. Paris.*, 7e sér., **8** (1883-1884) : 142-143.

SCERBAK, Nicolaj N., 1981. — *Eremias velox* (Pallas, 1771). Schneller Wüstenrenner. Akad. Verlag, Wiesbaden. *Handb. Rept. Amph. Europas*, **1** (1) : 447-460.

SCHMIDT, Karl P., et Hymen MARX, 1957. — Results of the Namru-3 Southeastern Egypt expedition 1954. 2. Reptiles and Amphibians. *Bull. zool. Soc. Egypt*, Cairo, **13** : 16-27.

SCHREIBER, Egid, 1875. — Herpetologia europaea. Braunschweig. 639 p.

— 1912. — Herpetologia europaea. Iena, G. Fischer édit., 960 + x p.

SEOANE, Victor Lopez, 1885. — Identidad de *Lacerta schreiberi* (Bedriaga) *Lacerta viridis*, var. *gadovii* (Boulenger) e investigaciones herpetologicas de Galicia. (1884) La Corûna, 19 p.

SMITH, Malcom A., 1935. — The fauna of British India including Ceylon and Burma. Reptilia and Amphibia. vol. II. Sauria, xiii + 440 p., 94 fig., London.

VAILLANT, Léon, 1882. — Mission G. Révoil aux pays des Çomalis. Faune et Flore. Reptiles et Batraciens. 25 p. et 3 pl.

— 1885. — Catalogue raisonné des Reptiles et Batraciens d'Assinie donnés au Muséum d'Histoire naturelle. *Bull. Soc. zool. Fr.*, (1884), **9** : 343-354, pl. XII.

WAGLER, D. John, 1830. — Natürliches System der Amphibien... 1 vol. in-8° + atlas in fol., Munich.

WERNER, Franz, 1929. — Wissenschaftiche Ergebnisse einer zoologischen Forschungsreise nach Westalgerien und Marokko. I. Einleitung. II. Reptilien und Amphibiens. *Sber. Akad. Wiss. Wien.*, Abt. 1, **138** (1-2) : 1-28, pl. I-III.

WIEGMANN, Arend Friedrich August, dem Jüngen, 1834. — Amphibien in F. J. Meyen Beiträge zur Zoologie... *Acta Acad. Coes. Leop. Carol. nat. Cur.*, **17** (1) : 185-268, tiré à part de 90 p.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **10**, 1988,
section A, n° 1, supplément : 59-71.

Les types d'Amphibiens Gymnophiones du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Jean LESCURE

Résumé. — Seize types d'Amphibiens Gymnophiones sont enregistrés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Aux dix signalés par GUIBÉ (1950) s'ajoutent trois types de taxons décrits depuis cette date et trois autres retrouvés dans les collections : l'holotype de *Coecilia rostrata* Cuvier, 1829, les syntypes de *Coecilia interrupta* Cuvier, 1829, et un paratype de *Scolecomorphus uluguruensis* Babour et Loveridge, 1928. Les types de tous les taxons décrits par les Herpétologistes français du XIXe siècle sont dans les collections du Muséum de Paris.

Abstract. — Sixteen types of Gymnophiona Amphibia are registred in the collections of Muséum national d'Histoire naturelle. At ten types mentioned by GUIBÉ (1950), we add three of taxons described since this year and other three found again in the collections : the holotype of *Coecilia rostrata* Cuvier, 1829, the syntypes of *Coecilia interrupta* Cuvier, 1829, and one paratype of *Scolecomorphus uluguruensis* Babour et Loveridge, 1928. The types of all taxons described by the French Herpetologists of XIXth century are in the collection of Museum of Paris.

J. LESCURE, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.*

Avant 1960, on ne comptait qu'une seule famille et 77 espèces d'Amphibiens Apodes ou Gymnophiones. TAYLOR (1960, 1968, 1969*a* et *b*) décrivit trois nouvelles familles, treize nouveaux genres et trente-deux nouvelles espèces ou sous-espèces. On connaît maintenant 167 espèces de Gymnophiones (WAKE, 1986) regroupées par LAURENT (1984, 1986) en six familles. LESCURE, RENOUS et GASC (1986) ont proposé une nouvelle classification : les trente-cinq genres connus sont classés dans dix familles, dont quatre nouvelles, six superfamilles, quatre infraordres et deux sous-ordres (cf. tabl. I).

Si la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ne possède actuellement que trente-cinq espèces de Gymnophiones, elle comprend néanmoins des types très remarquables en particulier par leur ancienneté : les deux de DAUDIN (1803), les trois de CUVIER (1829), les trois de DUMÉRIL et BIBRON (1838) et les deux d'Auguste DUMÉRIL (1863). Le catalogue des types d'Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle établi par GUIBÉ (1950) signalait dix types de Gymnophiones ; le présent travail en ajoute trois omis dans ce catalogue et trois autres de taxons décrits après 1950 à partir du matériel du Muséum de Paris.

Il est écrit à la page 280 du tome 8 de l'Erpétologie générale (DUMÉRIL et BIBRON, 1841) : « Les dix-huit premières feuilles du présent volume avaient été présentées à l'Académie des Sciences, au mois d'août 1838 ; nous l'avons déclaré dans l'avertissement qui précède le

tome V, p. *iv* ». Voici l'extrait de cet avertissement : « nous déclarons que les dix-huit premières feuilles du huitième volume et la plus grande partie de celui-ci étaient imprimées, il y a maintenant près d'une année et que, comme ces feuilles ont pu être communiquées, nous désirons prendre date de cette circonstance ».

En conséquence, en accord avec les articles 7, 8 et 21 du Code international de Nomenclature zoologique (An., 1985), les taxons nommés dans ces dix-huit feuilles (p. 1-289 du tome 8) sont à dater de 1838 et non de 1841. Ceci concerne en particulier le chapitre IV traitant du « premier Sous-ordre des Batraciens », c'est-à-dire des Gymnophiones. Les taxons des groupe-espèces, *Coecilia compressicauda, Coecilia oxyura* et *Siphonops mexicanus*, ainsi que celui du groupe-genre, *Rhinatrema*, sont donc à dater d'août 1838.

Présentation

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèce et sous-espèce à l'intérieur de leur famille actuelle selon la nouvelle classification de Lescure *et al.* (1986).

Après le nom original complet, accompagné de sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type : le numéro d'enregistrement dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHNP), entre parenthèses la longueur actuelle du spécimen (en mm), le statut typique, le lieu de la récolte, en précisant entre parenthèses si elle est la localité-type.

Nous nous sommes aperçus que les mesures des spécimens conservés depuis fort longtemps dans l'alcool pouvaient sensiblement varier d'un auteur à l'autre ; ceci est dû au fait que ces spécimens sont souvent contractés et sur les radiophotographies, la colonne vertébrale fait parfois apparaître une succession de courbes sinusoïdales. Mesurer ces exemplaires fragiles en les étirant au maximum est délicat.

Les commentaires qui suivent concernent les indications des catalogues du Muséum ou des auteurs sur le matériel-type, la localité-type, le statut typique ou nomenclatural du taxon. À la fin est mentionné le statut actuel du taxon.

Tableau I. — Classification de l'ordre des Gymnophiones selon Lescure, Renous et Gasc, 1986

1er Sous-ordre : Rhinatrematoidei Lescure *et al.*, 1986

a — Infraordre : Epicriidei Lescure *et al.*, 1986
Superfamille : Epicrioidea Fitzinger, 1843
Familles : Epicriidae Fitzinger, 1843 (= Ichthyophiidae Taylor, 1968)
Uraeotyphlidae Nussbaum, 1979

b — Infraordre: Rhinatrematidei Lescure *et al.*, 1986
Superfamille : Rhinatrematoidea Nussbaum, 1977
Familles : Rhinatrematidae Nussbaum, 1977
Scolecomorphidae Taylor, 1969

2e Sous-ordre : Caeciliaoidei de Blainville, 1816 [1]

a — Infraordre : Siphonopidei Lescure *et al.*, 1986
Superfamille : Siphonopoidea Bonaparte, 1850
Familles : Geotrypetidae Lescure *et al.*, 1986
Siphonopidae Bonaparte, 1850

1. Selon la récente décision de la Commission internationale de Nomenclature zoologique (Opinion 1462, cf. *Bull. Zool. Nom.*, 1987, 44 : 263-264), le radical du nom générique *Caecilia* doit être désormais *Caecilia-* et non *Caecili-*.

b — Infraordre : Caeciliaidei de Blainville, 1816
Superfamille : Caeciliaoidea Rafinesque-Schmaltz, 1814
Familles : Oscaeciliaidae Lescure *et al.*, 1986
Caeciliaidae Rafinesque-Schmaltz, 1814
Superfamille : Typhlonectoidea Taylor, 1968
Familles : Potamotyphlidae Lescure *et al.*, 1986
Typhlonectidae Taylor, 1968

Sous-ordre des RHINATREMATOIDEI Lescure, Renous et Gasc, 1986

Famille des EPICRIIDAE Fitzinger, 1843
(= Ichthyophiidae Taylor, 1968)

1. **Ichthyophis laosensis** Taylor, 1969. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **98** (9) : 292, fig. 7-9.

MNHNP 1928-95 (318 mm) : holotype par monotypie ; Xieng-Khouang (localité-type), Haut-Laos ; J. DELACOUR.

TAYLOR (1969*a*) indique le Haut-Laos comme localité-type, nous restreignons celle-ci à Xieng-Kouang, expressément mentionné comme le lieu de récolte de l'holotype dans le catalogue d'enregistrement des collections.

STATUT : *Ichthyophis laosensis* Taylor, 1969.

Famille des URAEOTYPHLIDAE Nussbaum, 1979

2. **Coecilia oxyura** Duméril et Bibron, 1838. Erpétologie générale, **8** : 280.

MNHNP 4271 (300 mm) et 4271A (255 mm) : syntypes ; côtes de Malabar (localité-type) ; DUSSUMIER.

DUMÉRIL et BIBRON (1838) ne signalent pas le nombre de spécimens rapportés par DUSSUMIER et décrits par eux. Les anciens catalogues du Muséum en mentionnent toujours deux mais Auguste DUMÉRIL (1863) évoque l'existence d'un troisième type provenant de la collection DUSSUMIER. À notre avis, il a attribué à cette collection un exemplaire de la même espèce, omis dans la liste, provenant aussi de la côte de Malabar, et donné au Muséum de Paris en 1843 par FRONTANIER. GUIBÉ (1950) mentionne les deux syntypes de *C. oxyura*. La désignation de la localité-type a été faite par DUMÉRIL et BIBRON, 1838.

Le spécimen 4271 n'est autre que celui qui a été nommé 4271B par TAYLOR (1968 : 708) ; c'est le seul, dont DUMÉRIL et BIBRON (1838) ont donné les dimensions dans leur description originale. Pour cette raison, nous le choisissons comme le lectotype de l'espèce. 4271A en devient le paralectotype.

Coecilia oxyura est l'espèce-type du genre *Uraeotyphlus* Peters, 1879, lui-même genre-type de la sous-famille des Uraeotyphlinae Nussbaum, 1979, ou de la famille des Uraeotyphlidae (LESCURE *et al.*, 1986).

STATUT : *Uraeotyphlus oxyurus* (Dum. et Bibr., 1838).

Famille des RHINATREMATIDAE Nussbaum, 1977

3. **Caecilia bivittata** Guérin-Méneville, 1831-1837. Iconographie du Règne animal de G. CUVIER ; pl. 25, fig. 2, 2a et 2b.

MNHNP 585 (205 mm) : holotype par monotypie ; Cayenne (localité-type) ; coll. DUPONT.

Le nom *Coecilia bivitata* Cuvier, 1829 (p. 100, note 2) est un *nomen nudum* (TAYLOR, 1968 ; NUSSBAUM et HOOGMOED, 1979) mais celui imprimé sur la planche 25 de l'Iconographie du Règne animal (fig. 1) est valide. La date de publication de cette planche ne peut être située qu'entre mai 1830 et décembre 1837 (COWAN, 1971) et même entre 1831 et 1837 car elle n'est pas citée dans la traduction anglaise du Règne animal (GRIFFITHS et PIDGEON, 1831).

DUMÉRIL et BIBRON (1838) affirment nettement que l'espèce ne leur est connue que par un seul individu, celui qui a été observé par CUVIER et figuré dans l'Iconographie de GUÉRIN ainsi que dans l'Atlas de leur Erpétologie générale (A. M. C. DUMÉRIL, G. BIBRON et A. DUMÉRIL, 1854, pl. 85, fig. 4 et 4a). DUNN (1942) mentionne ce spécimen comme le type du taxon mais avec l'ancien numéro de rangement du bocal le contenant (le 8). GUIBÉ (1950) le signale comme l'holotype du même taxon sous son vrai numéro mais considère à tort l'espèce comme synonyme d'*Ichthyophis glutinosus*. La localité-type, Cayenne, a été désignée par DUMÉRIL et BIBRON (1838) et confirmée par A. DUMÉRIL (1863).

L'holotype de *Caecilia bivittata* a servi de base à DUMÉRIL et BIBRON (1838) pour la diagnose de leur genre *Rhinatrema* et la description de l'espèce. Il a aussi été utilisé par TAYLOR (1968) pour la redescription de celle-ci. Les études ostéologiques du genre *Rhinatrema* par NUSSBAUM (1977) sont fondées sur un autre spécimen de la collection du Muséum de Paris, l'exemplaire MNHNP 99-101, qui ne provient pas de Guyane française mais du Brésil (rivière Lunier, Territoire de l'Amapa).

STATUT : *Rhinatrema bivittatum* (Guérin-Méneville, 1831-37).

Famille des SCOLECOMORPHIDAE Taylor, 1969

4. **Scolemorphus lamottei** Nussbaum, 1981. *Copeia*, **2** : 265.

MNHNP 1979-1441 (318 mm) : holotype ; 1979-7444 (196 mm) : paratopotype. Mont Oku, 2 300 m (localité-type) ; Cameroun ; M. LAMOTTE.

Les paratopotypes MNHNP 1979-7442 et 7443 portent maintenant les numéros UMMZ 174495-96 (Université de Michigan, Muséum de Zoologie). Le crâne et les pièces osseuses numérotées UMMZ 174497 par NUSSBAUM (1985) sont en réalité des fragments du paratopotype UMMZ 174496 (NUSSBAUM, comm. pers.). La localité-type a été désignée par NUSSBAUM (1981).

NUSSBAUM (1985) a établi un nouveau genre *Crotaphatrema* pour les *Scolecomorphus* de l'Ouest-africain (= groupe *lamottei* de LESCURE *et al.*, 1986).

STATUT : *Crotaphatrema lamottei* (Nussbaum, 1981).

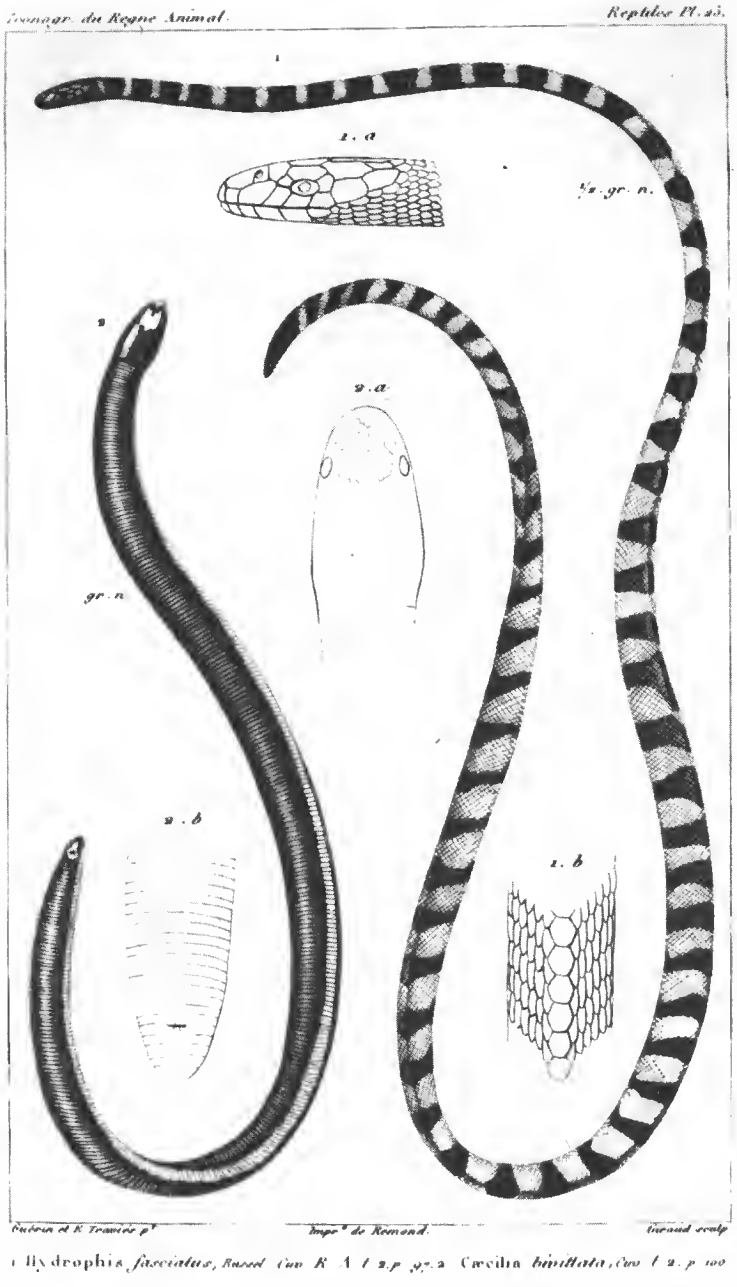

FIG. 1. — Planche 25 de l'« Iconographie du Règne animal de G. Cuvier » par GUÉRIN-MÉNEVILLE.

5. **Scolecomorphus uluguruensis** Barbour et Loveridge, 1928. *Mém. Mus. comp. Zool. Harvard,* **50** (2) : 180.

MNHNP 1931-60 (236 mm) : paratype ; Nyingwa, mont Uluguru (localité-type), Tanzanie ; A. LOVERIDGE et T. BARBOUR.

Ce spécimen, obtenu par échange du Museum Comparative of Zoology de Harvard en 1931, n'a pas été signalé par GUIBÉ (1950). La localité-type a été désignée par les auteurs du taxon.

STATUT : *Scolecomorphus uluguruensis* Barbour et Loveridge, 1928.

Sous-ordre des CAECILIAOIDEI de Blainville, 1816

Famille des GEOTRYPETIDAE Lescure, Renous et Gasc, 1986

6a. **Geotrypetes angeli** Parker, 1936. *Zoöl. Meded., Leiden,* **19** : 100.

6b. **Geotrypetes pseudoangeli** Taylor, 1968. Caecilians of the world : 718.

MNHNP 1920-190 (224 mm), 1920-190A (234 mm) et 1920-190B (234 mm) : paratypes de *Geotrypetes angeli*, devenus aussi paratypes de *Geotrypetes pseudoangeli* ; Beyla (Guinée) ; CHABANAUD.

Inclus dans le catalogue de GUIBÉ (1950) comme les paratypes de *Geotrypetes angeli* mais sous un seul numéro (le 1920-190), ces trois spécimens portent maintenant les numéros indiqués ci-dessus et non les numéros 1920-190 a, b, c mentionnés par TAYLOR (1968).

L'holotype de *G. pseudoangeli* (EMT-HMS 4679) a été récolté près de Ganta au Libéria mais TAYLOR (1968) ne désigne pas expressément de localité-type.

STATUT : *Geotrypes pseudoangeli* Taylor, 1968.

7. **Coecilia rostrata** Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2e éd., **2** : 100, note 1.

MNHNP 4270 (328 mm) : holotype par monotypie ; Seychelles ; DUSSUMIER.

GUIBÉ (1950) ne mentionne pas de type de *Coecilia rostrata* dans son catalogue ; il communiqua cependant certains renseignements à PARKER (1958) qui lui demandait si les deux spécimens signalés par DUMÉRIL et BIBRON (1838), probablement observés par CUVIER, existaient toujours dans les collections du Muséum. PARKER (1958) considère ces deux exemplaires comme des syntypes de *Coecilia rostrata*, désigne celui numéroté 4270 comme le lectotype du taxon et pense que son lieu de récolte est Mahé. Le deuxième exemplaire, le n° 558, donné par D'ORBIGNY après son voyage en Amérique méridionale (1826-1834) est inscrit comme provenant de ce continent, plus précisément de Majos (?). DUMÉRIL et BIBRON (1838) ont émis un sérieux doute sur cette indication d'origine et A. DUMÉRIL (1863) est encore plus péremptoire. En fait, l'espèce nommée par CUVIER (1829) s'est avérée endémique des Seychelles et le n° 558 provient probablement de Mahé (PARKER, 1958).

DUMÉRIL et BIBRON (1838) n'écrivent pas que CUVIER a vu les deux spécimens cités ci-dessus, or celui de D'ORBIGNY est arrivé à Paris après la publication de la deuxième édition du

Règne animal (CUVIER, 1829), tandis que celui de DUSSUMIER y est parvenu entre 1824 et 1828 (R. BOUR, comm. pers.). Un seul spécimen a été observé par CUVIER avant 1829 : il y a donc un holotype par monotypie de *Coecilia rostrata*, l'espèce-type du genre *Hypogeophis* Peters, 1879. La localité-type est Mahé (PARKER, 1958). La sous-espèce nominale serait confinée aux îles Mahé, Silhouette (TAYLOR, 1969*a*), Sainte-Anne et Cerf (TAYLOR, 1968).

STATUT : *Hypogeophis rostratus rostratus* (Cuvier, 1829).

8. **Geotrypetes seraphini occidentalis** Parker, 1936. *Zoöl. Meded., Leiden,* **19** : 99.

MNHNP 1920-188 (319 mm), 1920-189 (259 mm) et 189A (251 mm) : syntypes ; Beyla (Guinée) ; CHABANAUD.

PARKER (1936) n'a désigné ni holotype, ni paratypes comme le souligne TAYLOR (1968). Les spécimens du Muséum de Paris ne sont donc pas des paratypes comme le croyait GUIBÉ (1950) mais des syntypes. La localité-type est l'Afrique de l'Ouest, de la Guinée au Ghana (TAYLOR, 1968).

STATUT : *Geotrypetes seraphini occidentalis* Parker, 1936.

9. **Caecilia seraphini** A. Duméril, 1861. *Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **10** : 222.

MNHNP 1256 (240 mm), 1256A (175 mm) et 1256B (287 mm) : syntypes ; Gabon (localité-type) ; AUBRY-LECOMTE.

A. DUMÉRIL mentionne cinq exemplaires de cette espèce, récoltés par AUBRY-LECOMTE au Gabon, dans sa description de 1861 et dans celle de 1863. Deux syntypes de *C. seraphini* n'ont donc jamais été enregistrés dans les catalogues du Muséum de Paris, établis en 1860-62. Nous désignons comme lectotype de *Caecilia seraphini* le spécimen 1256B, mesuré par A. DUMÉRIL (1861), les paralectotypes sont 1256 et 1256A.

GUIBÉ (1950) a mentionné les trois syntypes sous le même n° 1256. TAYLOR (1968) a nommé 1256A le spécimen étiqueté maintenant 1256B ; son « 12566 » est une erreur typographique pour le n° 1256. La localité-type a été désignée par A. DUMÉRIL (1861).

Caecilia seraphini est l'espèce-type du genre *Geotrypetes* Peters, 1880, qui est inéluctablement le genre-type de la famille des Geotrypetidae.

STATUT : *Geotrypetes seraphini seraphini* (A. Duméril, 1861).

Famille des SIPHONOPIDAE Bonaparte, 1850

10. **Coecilia interrupta** Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2e éd., **2** : 100, note 1.

MNHNP 4272 (202 mm) : syntype ; Surinam ; LEVAILLANT. MNHNP 4273 (418 mm) et 4274 (377 mm) : syntypes ; Brésil ; MÉNÉTRIÉS.

DUMÉRIL et BIBRON (1838) écrivent que la *Coecilia interrupta* de CUVIER est « établie d'après un ou deux exemplaires de leur *Siphonops annulatus* » ; ils jugent, en effet, que *Coecilia interrupta*, est synonyme de *Siphonops annulatus* (Mikan). Ils mentionnent que des spécimens de cette espèce leur ont été envoyés par MÉNÉTRIÉS [1], LANGSDORFF, LEPRIEUR et LEVAILLANT.

1. DUMÉRIL et BIBRON écrivent par erreur MÉNESTRIÉS.

Les catalogues du Muséum ne citent nulle part LANGSDORFF comme le donateur d'un *S. annulatus* mais il faut se souvenir que MÉNÉTRIÉS était un entomologiste français qui accompagna LANGSDORFF au Brésil de 1822 à 1825 (PAPAVERO, 1971). Les spécimens 4273 et 4274 ont donc été donnés soit par MÉNÉTRIÉS et LANGSDORFF soit par MÉNÉTRIÉS au nom de LANGSDORFF.

Ces spécimens et celui de la collection LEVAILLANT ont été déposés au Muséum et vus par CUVIER avant la publication de la deuxième édition du Règne animal (1829) tandis que ceux de LEPRIEUR sont arrivés après. Le matériel-type de *Coecilia interrupta* Cuvier comprend donc les spécimens 4272, 4273 et 4274 de la collection du Muséum de Paris, dont assurément « les lignes blanches des anneaux ne se correspondent par en-dessous ». Je désigne comme lectotype de *Coecilia interrupta*, le spécimen 4272, le mieux conservé, provenant du Surinam et de la collection LEVAILLANT. La localité-type est le Surinam.

TAYLOR (1968) pensait que le ou les types de *C. interrupta* étaient perdus, car leur existence n'avait été signalée ni par DUNN (1942) ni par GUIBÉ (1950). DUNN (1942) écrit que le type de *Siphonops annulatus* (Mikan) est au Muséum de Paris et porte le n° 15 (un ancien numéro de rangement de bocal). Selon le fichier du Muséum ce « n° 15 » n'est autre que le spécimen 4273, donné par MÉNÉTRIÉS au Muséum de Paris après la description de *C. annulata* Mikan, 1820, car MÉNÉTRIÉS partit au Brésil avec LANGSDORFF en 1822 (PAPAVERO, 1971). Aucune source ne nous permet de supposer que le type de *Caecilia annulata* Mikan aurait été déposé au Muséum de Paris et nous ignorons où il est actuellement. DUNN (1942) cite dans son matériel examiné de *S. annulatus* le n° 4272 par l'ancien numéro de rangement de son bocal, le 15b, mais ne fait aucune mention du 4274 qui était dans le bocal 15a.

STATUT : *Siphonops annulatus* (Mikan, 1820).

11. **Siphonops mexicanus** Duméril et Bibron, 1838. Erpétologie générale, **8** : 284.

MNHNP 4275 (365 mm) : holotype par monotypie ; Mexique (localité-type) ; DUCOMMUN.

DUMÉRIL et BIBRON (1838) ne disent pas s'ils ont examiné plusieurs exemplaires mais leur description originale ne se fonde que sur un seul spécimen. A. DUMÉRIL (1863) mentionne expressément qu'il n'y a qu'un seul type dans les collections du Muséum : il s'agit du spécimen 4275, déjà signalé par GUIBÉ (1950). Le numéro 5c mentionné par DUNN (1942) est un ancien numéro de rangement du bocal contenant l'holotype. La localité-type a été désignée par DUMÉRIL et BIBRON (1838).

Siphonops mexicanus est l'espèce-type du genre *Dermophis* Peters, 1879, sur lequel est fondée la sous-famille des Dermophiinae Taylor (1969*b*) élevée au rang de famille par LAURENT (1984), et nom plus récent pour Siphonopidae Bonaparte, 1850 (DUBOIS, 1985 ; LESCURE *et al.*, 1986).

STATUT : *Dermophis mexicanus mexicanus* (Duméril et Bibron, 1838).

12. **Pseudosiphonops ptychodermis** Taylor, 1968. Caecilians of the world : 585.

MNHNP 593 (261 mm) : holotype par monotypie ; Brésil (localité-type) ; LECOMTE.

Ce spécimen avait été déterminé et décrit comme un *Siphonops (= Chtonerpeton) indistinctum* par A. DUMÉRIL (1863) et comme un *Siphonops annulatus* par DUNN (1942), qui le

désignait par le numéro de rangement (le 17) du bocal le contenant. La localité-type a été désignée par TAYLOR (1968).

Pseudosiphonops est un genre monospécifique.

STATUT : *Pseudosiphonops ptychodermis* Taylor, 1968.

13a. **Rhinatrema unicolor** A. Duméril, 1863. *Mém. Soc. imp. Sci. nat. Cherbourg,* **9** : 321.

MNHNP 581 (190 mm) : lectotype ; 581A (177 mm) et 581B (204 mm) : paralectotypes. Cayenne (localité-type) ; Ch. SAVIGNY.

13b. **Rhinatrema concolor** A. Duméril, 1863. *Mém. Soc. imp. Sci. nat. Cherbourg,* **9** : pl. I, fig. 6 et 7.

MNHNP 581A (177 mm) : holotype par monotypie ; Cayenne (localité-type) ; Ch. SAVIGNY.

Auguste DUMÉRIL (1863) mentionne quatre exemplaires (« a-d ») dans sa collection originale. Le catalogue d'enregistrement le plus ancien du laboratoire, établi entre 1860 et 1862, signale aussi quatre exemplaires et précise en interligne qu'un spécimen est sorti des collections en 1879. Il ne reste plus que trois syntypes de *R. unicolor* au Muséum de Paris (GUIBÉ, 1950). DUNN (1942) les a cités par l'ancien numéro de rangement du bocal les contenant (le 6). TAYLOR (1968) a désigné comme lectotype de *R. unicolor* le spécimen 581 et comme paralectotypes les 581 A et B, mais, selon leurs étiquettes, sa numérotation A et B doit être inversée. La localité-type a été désignée par A. DUMÉRIL (1863).

Le nom du taxon sur la planche I, figures 6 et 7 (A. DUMÉRIL, 1863), et non 6-8 selon GUIBÉ (1950), est *Rhinatrema concolor* et non *unicolor* ; c'est un *lapsus calami* dénoncé par TAYLOR (1968) mais le nom est cependant valide, car il se réfère expressément aux figures 6 et 7, où l'animal est représenté en entier. Il est tout à fait normal de supposer que le dessinateur a voulu reproduire le nombre de plis de son modèle pris parmi les syntypes de *R. unicolor*. Il semble qu'il ait considéré comme complets des plis presque complets mais bien visibles latéralement. L'exemplaire illustré à la figure 6 est le n° 581 A, un paralectotype de *R. unicolor*, qui s'avère donc être l'holotype par monotypie de *Rhinatrema concolor*. Agissant en tant que premier réviseur et dans l'intérêt de la stabilité de la nomenclature (art. 24 du Code de Nomenclature Zoologique), je déclare que *Rhinatrema unicolor* A. Duméril, 1863, a primauté sur *Rhinatrema concolor* A. Duméril, 1863, son synonyme, et que l'orthographe de son nom est son orthographe originale correcte.

STATUT : *Microcaecilia unicolor* (A. Duméril, 1863).

Famille des CAECILIAIDAE Rafinesque-Schmaltz, 1814

14. **Coecilia albiventris** Daudin, 1803. Hist. nat. gén. part. Reptiles, **7** : 423, pl. 92, fig. 1.

MNHNP 840 (600 mm) : holotype par monotypie ; Surinam (localité-type) ; LEVAILLANT.

Comme le signale GUIBÉ (1950), le Muséum possède toujours le spécimen de la collection LEVAILLANT décrit et figuré par DAUDIN (1803, pl. 92, fig. 1 et non fig. 2 comme il est écrit p. 423). DUMÉRIL et BIBRON (1838) affirment qu'ils n'ont toujours qu'un seul échantillon de ce taxon et qu'il provient du Surinam. A. DUMÉRIL (1863, pl. I, fig. 1 et 9) en a représenté une vue

latérale de la tête et les écailles d'un anneau. DUNN (1942) l'a cité sous son ancien numéro de rangement (le 9). TAYLOR et PETERS (1974) doutent que ce spécimen n° 840 soit le type de *C. albiventris* parce qu'il ne correspondrait pas aux mesures de DAUDIN : « 1 pied, 8 pouc., 5 lign. (approximatively 498 mm) » alors qu'il mesure selon lui 620 mm, soit une différence de près de 120 mm. Cependant, les anciennes mesures françaises ne coïncident pas avec les anglaises : 1 pied, 8 pouces, 5 lignes équivalent à 552 mm et le n° 840 mesure actuellement 600 mm. La différence de 48 mm paraît assez compréhensible si l'animal était contracté au début de sa conservation. De plus, l'exemplaire n° 840, toujours l'unique *Caecilia albiventris* ou *tentaculata* des collections du Muséum, a les cent cinquante-deux plis comptés par DAUDIN et le jeu de taches blanches indiqué sur la figure 1 de la planche 92. La localité-type a été désignée par DAUDIN (1803).

À la suite de GRAY (1850) et BOULENGER (1882), les auteurs ont considéré *Caecilia albiventris* comme un synonyme de *Caecilia tentaculata* Linné, 1758. TAYLOR et PETERS (1974) distinguent à nouveau les deux taxons et mentionnent un véritable Cécilie à ventre blanc de Santa Cecilia (Équateur) (USNM 111968) alors que les *Caecilia tentaculata* sont de couleur uniforme (bleu clair en vie).

NUSSBAUM et HOOGMOED (1979) n'évoquent pas la validité de *Caecilia albiventris* mais pensent que les jeunes de leur *C. tentaculata* ont un ventre clair se colorant progressivement et que les adultes ont un ventre tacheté ou coloré uniformément. Le petit nombre de spécimens dans les collections ne permet pas encore de s'assurer si *Caecilia albiventris* et *C. tentaculata* sont une seule et même espèce ; nous les distinguons provisoirement.

STATUT : *Caecilia albiventris* Daudin, 1803.

15. **Coecilia lombricoïdea** Daudin, 1803. Hist. nat. gén. part. Reptiles, **7** : 420, pl. 92, fig. 2.

MNHNP 4264 (528 mm) : holotype par monotypie ; Surinam (localité-type) ; LEVAILLANT.

Ce spécimen est représenté sur la planche 92, figure 2 de DAUDIN (1803) (et non figure 1, comme celui-ci l'écrit à la page 420, et planche 94, figure 1, comme l'indique GUIBÉ (1950) dans son catalogue de types). Il a été mentionné par DUNN (1942) sous l'ancien numéro de rangement du bocal le contenant (le 12). L'orthographe originale du taxon n'est pas *lumbricoidea* (A. DUMÉRIL, 1863 ; GUIBÉ, 1950), mais *lombricoïdea*. La localité-type, le Surinam, a été désignée par DAUDIN (1803). Par erreur, TAYLOR (1968 : 308) cite comme type catalogué par GUIBÉ (1950) le n° 840 (le type de *C. albiventris*) alors qu'il s'agit bien du n° 4264.

TAYLOR (1968 : 388) écrit que deux spécimens étaient inscrits comme types dans les catalogues du Muséum de Paris. En fait, il y a des contradictions dans les citations du matériel déposé au Muséum de Paris à l'époque de DAUDIN (1803) et des DUMÉRIL (1838, 1863). DAUDIN dans sa description originale n'étudie et ne fait état que d'un seul spécimen appartenant à la collection LEVAILLANT et récolté au Surinam. Il y a donc un seul type de *C. lombricoïdea*, un holotype par monotypie.

Cela ne veut pas dire que DAUDIN n'ait pas vu d'autres spécimens de l'espèce provenant ou non de la collection LEVAILLANT. En effet, DUMÉRIL et BIBRON (1838 : 276) déclarent : « Cette espèce a été trouvée à Surinam par Levaillant, duquel nous en tenons deux exemplaires. La collection en renferme un troisième dont nous ne connaissons pas l'origine ».

D'après ces auteurs, il y avait donc un autre exemplaire de la collection LEVAILLANT et il n'est pas impossible qu'il ait été vu par DAUDIN. Auguste DUMÉRIL (1863) ne cite plus de deuxième exemplaire de LEVAILLANT mais fait mention d'un spécimen d'origine inconnue (le 3e de DUMÉRIL et BIBRON) et de trois autres récoltés à Cayenne mais envoyés après la publication du tome 8 de l'Erpétologie générale (1838 pour la partie Cécilie), l'un en 1845 par DE SAINT-AMAND et les deux autres par MÉLINON en 1862 (cf. catalogue des entrées n° 41 du laboratoire). L'ancien catalogue d'enregistrement des collections établi en 1860-1862 mentionne la même liste de matériel qu'Auguste DUMÉRIL (1863) mais il est ajouté le sigle T (= type) pour les numéros 4264 et 4265 (celui d'origine inconnue). Les fiches plus récentes, rédigées à partir de 1912, des spécimens cités par A. DUMÉRIL (1863) portent l'inscription « type » et attribuent le n° 4265 à la collection LEVAILLANT. Rien ne permet d'affirmer une telle chose, le spécimen 4265 est toujours cité d'origine inconnue dans les anciens catalogues et par A. DUMÉRIL (1863). La mention des deux spécimens provenant de LEVAILLANT dans les collections actuelles du Muséum (DUNN, 1942 ; TAYLOR, 1968 ; fichier Muséum) est donc erronée.

STATUT : *Caecilia gracilis* Shaw, 1802.

Famille des TYPHLONECTIDAE Taylor, 1968

16. **Coecilia compressicauda** Duméril et Bibron, 1838. Erpétologie générale, **8** : 278.

MNHNP 4269 : lectotype ; 4268, 4268A, 4268B : paralectotypes. Cayenne ; LEPRIEUR.

DUMÉRIL et BIBRON (1838) précisent que plusieurs individus de leur nouvelle espèce ont été envoyés au Muséum par M. LEPRIEUR ; les catalogues du Muséum en mentionnent toujours quatre. La désignation par GUIBÉ (1950) d'un holotype (le n° 4269) et de paratypes (n° 4268) n'est pas valide selon le Code international de Nomenclature zoologique (art. 73) car elle n'a pas été faite par les auteurs du taxon. Cependant on peut admettre que GUIBÉ (1950) a alors désigné le lectotype et les paralectotypes ; ceci est justifié par le fait que le n° 4269 est le seul adulte de la série-type et celui qui a été mesuré par DUMÉRIL et BIBRON (1838). Nous considérons donc, selon les recommandations du Code (art. 74b), le spécimen 4269 comme le lectotype de *Coecilia compressicauda* et les numéros 4268, 4268A et 4268B comme des paralectotypes. DUNN (1942) a mentionné le matériel-type de *C. compressicauda* mais avec l'ancien numéro de rangement du bocal le contenant (Paris 18).

Pour les anciens auteurs, Cayenne était synonyme de Guyane française. Tout le matériel de LEPRIEUR, qui a beaucoup exploré l'intérieur de la Guyane, est dit « envoyé de Cayenne ». En Guyane française, *Typhlonectes compressicaudus* n'a été récolté jusqu'à maintenant que dans les marais de Kaw (LESCURE, 1981 ; PETERS, 1874) et dans un marécage près de l'aéroport de Rochambeau (un seul exemplaire). C'est une espèce aquatique du bassin amazonien et non de l'ensemble guyano-amazonien ; on ne l'a jamais observé au Surinam (NUSSBAUM et HOOGMOED, 1979) ni à l'ouest de Cayenne. Mais comme le Caïman noir, il paraît avoir pénétré jusqu'à l'est de Cayenne par les marécages côtiers et en Guyana par les savanes inondées du Rupununi (LESCURE, 1986). En conséquence, la localité-type, Cayenne, désignée par DUNN (1942), est restreinte ici à Kaw.

La viviparité de l'espèce a été signalée pour la première fois non par PETERS (1874) mais

par DUMÉRIL et BIBRON (1838 ou 1841 : 289)[1] qui, toutefois, ne citent pas expressément l'espèce concernée. Cependant, le seul Gymnophione aquatique, connu de DUMÉRIL et BIBRON (1838) et observé à Cayenne par LEPRIEUR, est précisément la Cécilie queue-comprimée.

Caecilia compressicauda est l'espèce-type du genre *Typhlonectes* Peters, 1879, lui-même genre-type de la famille des Typhlonectidae Taylor, 1968 (LESCURE *et al.*, 1986).

STATUT : *Typhlonectes compressicaudus* (Dum. et Bibr., 1838).

Remerciements

Je remercie vivement M. le Pr. BRYGOO, Directeur du Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens) du Muséum pour ses avis et la lecture de ce catalogue. La photographie de la planche 25 de l'Iconographie de GUÉRIN-MÉNEVILLE a été réalisée par M. P. LAFAITE de la Bibliothèque centrale du Muséum.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANONYME, 1985. — Code international de Nomenclature zoologique. 3e éd., xx + 338 p.

BOULENGER, G. A., 1882. — Catalogue of the Batrachia Gradientia S. Caudata and Batrachia Apoda in the Collection of the British Museum. 27 p.

COWAN, C. F., 1971. — On Guérin's *Iconographie* : particularly the insects. *J. Soc. Biblphy. nat. Hist.*, **6** : 18-29.

CUVIER G., 1829. — Le Règne animal distribué d'après son Organisation. 2e éd. Paris, Déterville. **2** : 121 p.

DAUDIN, F., 1803. — Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles. Paris, Duffart. **7** : 436 p.

DUBOIS, A., 1985. — Miscellanea nomenclatorica batrachologica (VII). *Alytes*, **4** : 61-78.

DUMÉRIL, A. M. C., et G. BIBRON, 1831-1841. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Roret. **5**, 1839 : 854 p. ; **8**, 1838 : 1-290 ; 1841 : 291-792.

DUMÉRIL, A. M. C., G. BIBRON et A. DUMÉRIL, 1854. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Roret. Atlas. 24 p. + 120 pl.

DUMÉRIL, A., 1861. — Reptiles et Poissons de l'Afrique occidentale. Étude précédée de considérations générales sur leur distribution géographique. *Archs Mus. Hist. nat. Paris*, **10** : 137-268.

DUMÉRIL, A., 1863. — Catalogue méthodique de la collection des batraciens du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. *Mém. Soc. Imp. Sci. nat. Cherbourg*, **9** : 295-321.

DUNN, E. R., 1942. — The American Caecilians. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **91** : 439-540.

GRAY, J. E., 1850. — Catalogue of the specimens of Amphibia in the collection of the British Museum. Part. II, Batrachia gradientia. Londres, 72 p.

GRIFFITH, E., et E. PIDGEON, 1831. — The class Reptilia arranged by the Baron Cuvier with specific descriptions. *In* : GRIFFITH *et al.*, éd., The animal Kingdom..., by the Baron Cuvier..., Londres, Whittaker, Treacher and Co, vol. 9, 481 p.

1. Il nous semble que ce paragraphe ajouté sans transition après la description de *Rhinatrema bivittatum* ait été imprimé après la parution des dix-huit premiers feuillets en 1838. Il n'est fait aucune allusion à cette découverte de la viviparité des Cécilies dans les généralités sur les Batraciens (**8** : 1-258) publiées en 1838.

GUÉRIN-MÉNEVILLE, F. E., 1829-1844. — Iconographie du Règne animal de G. Cuvier. **1**, Planches des Animaux vertébrés, front. + 222 pls., **3**, Texte explicatif, 930 p.

GUIBÉ, J., 1950. — Catalogue des types d'Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle. Paris, Impr. nat., 71 p.

LAURENT, R. L., 1984. — Heterogeneidad de la Familia Caeciliidae (Amphibia-Apoda). *Acta Zool. Lilloana*, **37** : 199-201.

— 1986. — Sous-classe des Lissamphibiens (*Lissamphibia*). Systématique. *In* : P. P. GRASSÉ et M. DELSOL éds., Traité de Zoologie, XIV, Amphibiens, fasc. I-B : 594-797.

LESCURE, J., 1981. — Les Amphibiens Apodes de Guyane française. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **106** (3) : 377.

— 1986. — Amphibiens et Reptiles de la bande côtière en Guyane française. *In* : Le littoral guyanais. Fragilité de l'environnement. Colloque SEPANGUY-SEPANRIT : 111-118.

LESCURE, J., S. RENOUS et J. P. GASC, 1986. — Proposition d'une nouvelle classification des Amphibiens Gymnophiones. *In* : M. DELSOL, J. FLATIN et J. LESCURE éd., Biologie des Amphibiens. Quelques mises au point des connaissances sur l'Ordre des Gymnophiones. *Mém. Soc. zool. Fr.*, **43** : 146-177, 1 pl. h.-t.

NUSSBAUM, R. A., 1977. — Rhinatrematidae : a new Family of Caecilians (Amphibia : Gymnophiona). *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, **687** : 1-20.

— 1985. — Systematics of Caecilians (Amphibia : Gymnophiona) of the family Scolecomorphidae. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, **713** : 1-49.

NUSSBAUM, R. A., et M. S. HOOGMOED, 1979. — Surinam Caecilians, with notes on *Rhinatrema bivittatum* and the description of a new species of *Microcaecilia* (Amphibia, Gymnophiona). *Zoöl. Meded., Leiden*, **54** : 217-235.

PAPAVERO, N., 1971. — Essays on the history of Neotropical Dipterology. Museu Zoologia. Sao Paulo, **1** : 216 p.

PARKER, H. W., 1936. — Amphibians from Liberia and the Gold coast. *Zoöl Meded., Leiden*, **19** : 87-102.

— 1958. — Caecilians of the Seychelles Islands with description of a new subspecies. *Copeia*, **2** : 71-76.

PETERS, W. C. H., 1874. — Observations sur le développement de *Caecilia compressicauda*. *Annls Sci. nat.*, sér. 5, Zool. 19, art. 13 : 2 p.

TAYLOR, E. H., 1960. — On the caecilian species *Ichthyophis monochrous* and *Ichthyophis glutinosus* with descriptions of related species. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **40** : 37-120.

— 1968. — The Caecilians of the World. A taxonomic review. Univ. Kansas Press. 848 p.

— 1969*a*. — Miscellaneous Notes and Descriptions of new forms of Caecilians. *Kans. Univ Sci. Bull.*, **48** : 281-296.

— 1969*b*. — A new Family of African Gymnophiona. *Kans. Univ Sci. Bull.*, **48** : 297-305.

TAYLOR, E. H., et J. A. PETERS, 1974. — The Caecilians of Ecuador. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **50** : 333-346.

WAKE, M. H., 1986. — A perspective on the systematics and morphology of the Gymnophiona (Amphibia). *In* : M. DELSOL, J. FLATIN et J. LESCURE éd., Biologie des Amphibiens. Quelques mises au point des connaissances sur l'Ordre des Gymnophiones. *Mém. Soc. zool. Fr.*, **43** : 21-38.

Achevé d'imprimer le 27 juillet 1988

Le Bulletin du 4e trimestre de l'année 1987 a été diffusé le 10 juin 1988

IMPRIMERIE NATIONALE

8 564 001 5

Recommandations aux auteurs

Les articles doivent être adressés directement au Sécrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés : de la traduction du titre en anglais, d'un résumé en français et en anglais, de l'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué (en note infrapaginale sur la première page).

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait). Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux importants et complexes devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme des figures.

La liste des *références bibliographiques*, à la fin de l'article, devra être présentée par ordre alphabétique des noms d'auteurs, chaque référence étant indiquée ainsi : auteur, initiales du (ou des) prénom, date, titre d'article ou d'ouvrage (en entier), revue abrégée selon la *World list of Scientific Periodicals*, tome (souligné), numéro (entre parenthèses), deux points, pagination et illustrations.

Les *dessins et cartes* doivent être réalisés à l'encre de chine. Les *photographies* seront le plus nettes possible et tirées sur papier brillant. Tenir compte de la justification du Bulletin : 14,5 cm × 19 cm. L'auteur devra indiquer l'emplacement des figures dans la marge de son manuscrit. Les légendes seront regroupées à la fin du texte sur un feuillet séparé.

Tirés à part : 50 tirés à part seront fournis gratuitement par article. Les auteurs peuvent éventuellement commander des tirés à part supplémentaires qui leur seront facturés directement par l'imprimeur.

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Collection à périodicité irrégulière. Paraît depuis 1935. A partir de 1950, les Mémoires se subdivisent en quatre séries spécialisées : A, Zoologie ; B, Botanique ; C, Sciences de la Terre ; D, Sciences physico-chimique. (Format in-4°).

Dernières parutions dans la série A

T. 116 — Betsch (Jean-Marie). — Éléments pour une monographie des Collemboles Symphypléones (Hexapodes, Aptérygotes). 1980, 229 p., 65 fig.

T. 117 — Illo (Paul L.) & Dudley (Patricia L.). — The family Ascidicolidae and its subfamilies (Copepoda, Cyclopoida), with decriptions of new species. 1980, 193 p., 62 fig.

T. 118 — Tillier (Simon). — Gastéropodes terrestres et fluviatiles de Guyane française. 1980. 190 p., fig. 6 pl.

T. 119 — Golvan (Yves), Combes (Claude), Euzeby (Jacques) et Salvat (Bernard). — Enquête d'épidémiologie écologique sur la schistosomose à *Schistosoma mansoni* en Guadeloupe (Antilles françaises). 1981, 229 p., fig., 3 pl.

T. 120 — Muñoz-Cuevas (Arturo). — Développement, rudimentation et régression de l'œil chez les Opiliens (Arachnida). Recherches morphologiques, physiologiques et expérimentales. 1981, 117 p., fig., 10 pl.

T. 121 — Hugot (Jean-Pierre). — Les Syphaciinae (Oxyuridae) parasites de Sciuridés. Évolution des genres *Syphatineria* et *Syphabulea*. 1981, 64 p., fig.

T. 122 — Felice (Suzanne). — Étude anthropologique des quatre squelettes de Kader des monts Anémalé (Inde). 1981, 65 fig.

T. 123 — Deuxième Symposium sur la spécificité parasitaire des parasites de Vertébrés. 1982, 326 p., fig.

T. 124 — Paulian (Renaud). — Révision des Cératocanthides (Coleoptera, Scarabaeoidea) d'Amérique du Sud. 1982, 110 p., fig., 18 pl.

T. 125 — Monniot (Claude) et Monniot (Françoise). — Les Ascidies antarctiques et subantarctiques : morphologie et biogéographie. 1983. 168 p., 27 fig., 5 tabl., 7 pl.

T. 126 — Clastrier (Jean). — Ceratopogonidae des îles Seychelles (Diptera, Hematocera). 1983. 83 p., 38 fig.

T. 127 — Holyak (D. I.) et Thibaud (J.-C.). — Contribution à l'étude des oiseaux de Polynésie orientale. 1984, 209 p., 22 fig.

T. 128 — Rougeot (Pierre-Claude). — Missions entomologiques en Éthiopie 1976-1982. Fasc. 11. 1984, 93 p., 9 fig., 18 pl.

T. 129 — Ledoyer (Michel). — Les Gammariens (Crustacea, Amphipoda) des herbiers de phanérogames marines de Nouvelle-Calédonie (région de Nouméa). 1984, 113 p., 48 fig.

T. 130 — Descamps (Marius). — Revue préliminaire de la tribu des Copiocerini (Orth. Acrididae). 1984, 72 p., 136 fig.

T. 131 — Dubois (Alain). — La nomenclature supragénérique des Amphibiens Anoures. 1984, 64 p., 1 pl.

T. 132 — Vertébrés et forêts tropicales humides d'Afrique et d'Amérique. Entretiens du Muséum, décembre 1982. 1986, 304 p., 8 pl.

T. 133 — Résultats des campagnes MUSORSTOM 1 et 11. Philippines, tome 2. 1986, 526 p., fig., pl.

T. 134 — Brygoo (Edouard-R.). — Les Gerrhosaurinae de Madagascar. Sauria (Cordylidae). 1985, 65 p., 18 fig.

T. 135 — Lemire (Michel). — Contribution à l'étude des fosses nasales des Sauriens. Anatomie fonctionnelle de la glande « à sels » des Lézards déserticoles. 1986, 148 p., 33 fig., 11 pl.

T. 136 — Monniot (C.) et Monniot (F.). — Les Ascidies de Polynésie française. 1987, 160 p., 55 pl. dessins, 5 pl. photos.

T. 137. — Forest (J.). — Les Pylochelidae ou « Pagures symétriques » (Crustacea Coenobitoidea). Résultats des campagnes MUSORSTOM : Philippines. Tome 3. 1987, 274 p., 82 fig., 9 pl. phot.

T. 138. — Érard (C.). — Écologie et comportement des gobes-mouches (Aves : Muscicapinae, Platysteirinae, Monarchinae) du Nord-Est du Gabon. Vol. 1 : Morphologie des espèces et organisation du peuplement. 1987, 256 p., 94 fig., 1 carte, 10 pl. phot.

Ouvrages disponibles au Service de vente des Publications du Muséum, 38, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris

MUSEUM
NATIONAL
D'HIST.NAT.